

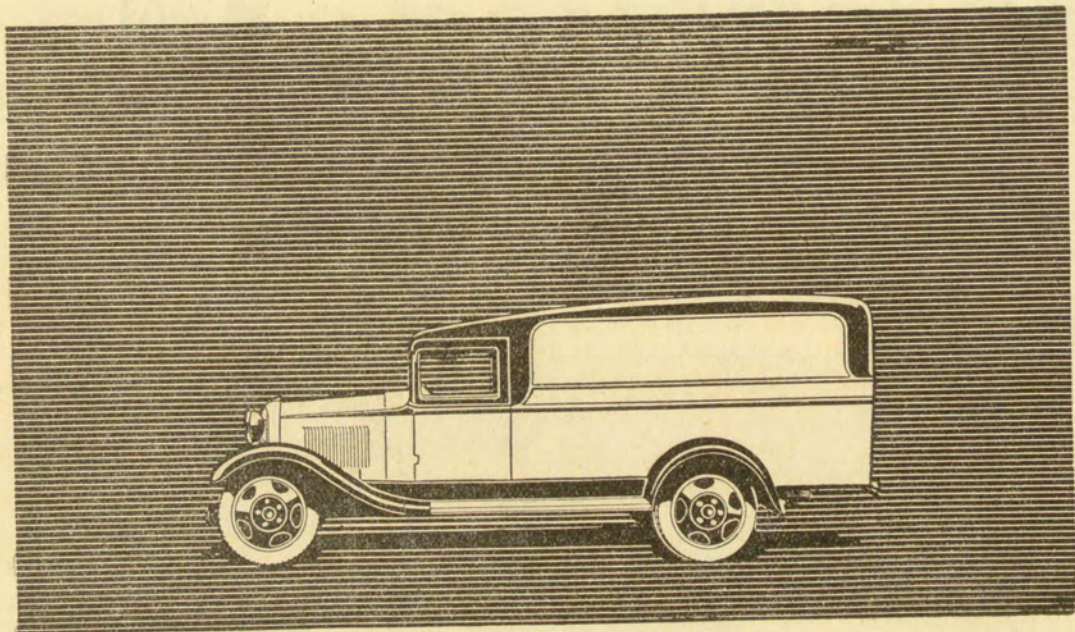
# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Côme TILMANT





## UN PLACEMENT SÛR !

Le camion Fordson est robuste. Il est économique. Il ne connaît ni pannes, ni fatigue. Il **doit** être parfait pour être la marque la plus répandue et toujours la plus appréciée du monde entier.

Acheter un camion Fordson,  
c'est faire un placement sûr !

Demandez l'envoi  
gratuit du Cata-  
logue C. P.M.A. 31à



Ford Motor Company  
(Belgium) S. A., Boîte  
Postale 37, Anvers





# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR Albert Collin

| ADMINISTRATION :                 | ABONNEMENTS             | Un An          | 6 Mois         | 3 Mois         | Compte chèques postaux  |
|----------------------------------|-------------------------|----------------|----------------|----------------|-------------------------|
| 47, rue du Houblon, Bruxelles    | Belgique                | 47 00          | 24 00          | 12 50          | N° 16,664               |
| Rég. du Com. Nos 19.917-18 et 19 | Congo                   | 65 00          | 35 00          | 20 00          | Téléphone : N° 12.60.36 |
|                                  | Etranger selon les Pays | 80.00 ou 65.00 | 45.00 ou 35 00 | 25.00 ou 20 00 |                         |

## Côme TILMANT

L'auteur de ces lignes errait l'autre jour à Beauraing, dans le poudrolement d'une blonde poussière que soulevaient les autobus et que dorait un implacable soleil. Partout, des échoppes foraines, des pancartes, des tables en plein vent. Partout, des camélots, des stropiats, des badauds et des fidèles errant en quête d'une limonade ou d'un bock. De longues théories de pèlerins traversaient en bon ordre cette affluence : ici, c'étaient des orphelines en jupe grise et corsage noir, conduites par des nonnettes affairées; plus loin, des scouts catholiques aux petits airs martiaux, aux blouses bardées d'emblèmes, et marchant d'un pas relevé; ailleurs ou, pour mieux dire, partout, des cohortes flamandes, pacants échappés d'un roman d'Eekhoud illustré par Laermans, femmes toutes pareilles, la couperose en moins, aux orantes de Van der Weyden et de Van Eyck, vivaces troupeaux de simples que menaient paître de pittoresques ecclésiastiques, d'aucuns brunâtres et secs comme des caroubes, d'autres réjouis et poupins, d'autres encore mafflus et faits d'un bloc, avec des yeux étonnants d'hippopotame qui, trop longtemps immergés, émergeraient avec des battements de cœur.

Voilà ce qu'est devenu, se dit l'auteur susnommé, en moins de sept mois, un paisible chef-lieu de canton, où les solos schlem de M. le Percepteur contre M. le Juge de Paix faisaient événement, et que, durant l'hiver, égayaient seuls quelques chasseurs venus taquiner le gros gibier! « En vérité, c'est moins une transformation qu'une création dont nous sommes ici les témoins, et les hommes qui l'auront réalisée mériteront d'être les éponymes de la cité nouvelle! » Ratiocinant ainsi, l'auteur laissa sur sa gauche des bâtisses en construction, autour desquelles s'agitaient des truelles, et longea, sans y prendre garde, une vieille et harmonieuse maison d'Ardenne, au beau toit d'ardoise, aux murs blancs gardiens des paisibles pénombres. A la fenêtre du rez-de-chaussée, une dame s'occupait à quelque ouvrage de main, et jetait parfois un regard distrait sur le va et vient bariolé de la rue : Le passant reconnut cette dame, accoutumée déjà, eût-on dit, au tohu bohu des pèlerins. Il murmura, comme se parlant à lui-même : « Dire que cette jeune femme, peut-être indifférente, à cet instant, à l'étrangeté de ce spectacle, a le droit de penser à part soi, non sans fierté : C'est mon mari qui a fait surgir tout cela! »

La dame était M<sup>me</sup> Maistriaux. Et, de fait, c'est le docteur Maistriaux qui a créé Beauraing. Les cinq enfants visionnaires n'ont été qu'une matière, une matière à démonstration, à propagande. Pourtant, au début du printemps dernier, il semblait bien que

la création du docteur Maistriaux s'affaissait légèrement. Mai fut un mois blanc. C'est alors que s'est dressé, redressé plutôt, Côme Tilmant, le premier miraculé de Beauraing; il est accouru à la rescousse, marchant au miracle comme, à Marengo, Desaix marchait au canon. Dans la journée historique du lundi 12 juin, il conçut ou reçut l'annonce du cinq août, le « Saint coup », disent les méchants, qui ne manquent point, là comme ailleurs.

Aussitôt, les guérisons de s'épanouir en troupe! Alphonsine Deneubourg, Willy Huchon, M<sup>me</sup> Defreyne, Léon Gillet, de Cortil Noirmont, M<sup>lle</sup> Maria Van Laer, de Turnhout, surtout, dont le cas — il s'agit du mal de Pott — d'après les spécialistes, est



### COME TILMANT

La figure de première page est une interprétation, par Ochs, d'une autre récente photographie.

particulièrement intéressant : on observait là le développement habituel de ces sortes de phénomènes. Un premier miracle apparaît, les ailes grandes ouvertes, dans le ciel de l'attente, puis une pause... Le gros de la bande suit et fait bloc, un peu comme ces palmipèdes migrateurs qui fendent nos horizons d'hiver, et que précède un guide audacieux.

Désormais, il est naturel que se concentre sur



# HOTEL CLARIDGE

## PARIS

Le plus luxueux et le moins cher de France  
CHAMBRES AVEC SALLE DE BAIN : 65 FRANCS

# PALACE HOTEL

## BRUXELLES

— TOUTES LES CHAMBRES AVEC BAIN —  
Le meilleur et le moins cher de Belgique. Demandez le tarif



Côme Tilmant l'attention du public. C'est lui qui dé-  
clarent aujourd'hui la grande vogue, et il nous a paru  
d'essayer d'esquisser la silhouette de cet homme,  
hier inconnu, qui supporte cette brusque publicité  
sans paraître y attacher de prix.

Côme Tilmant est né à Biesme, en 1875, d'une  
famille paysanne appartenant à l'opinion catholique.  
Il a déclaré, dans ses premières interviews, qu'il avait  
tourné à « l'anarchie » et qu'il était devenu socia-  
lisant, ou du moins sa femme l'a affirmé pour lui.  
Lors de sa première visite aux enfants Degeimbe, la  
jeune Gilberte, qui nous a tout l'air d'une petite  
utée, aurait aperçu, à la boutonnière du miraculé,  
un insigne syndical du plus beau rouge vif. Elle  
l'avait prié de l'ôter, racontait-on, et le vieil ouvrier,  
loquacement, y avait consenti, comme disaient nos mè-  
res-grand' et, révérence parler, pour l'amour d'elle.  
L'anecdote est jolie, galante, pieuse. Mais elle est  
fausse et a été démentie. A la vérité, Côme Tilmant  
n'a cessé de subir l'influence religieuse. Membre de  
la coopérative catholique Le Bon Pain, ayant un  
instant résidé chez le curé de la paroisse, porteur très  
exact du flambeau processionnel, c'est en chantant  
à messe, sans doute avec trop d'ardeur, qu'il fut  
affligé d'une extinction de voix passagère, mais radi-  
cale, dans laquelle ses détracteurs se plaisent à dé-  
noncer des signes d'hystérie. Sans vouloir pénétrer  
dans ce débat, nous nous contentons de signaler que  
Côme n'est pas un incroyant. Il a participé à de nom-  
breux pèlerinages, visité Lisieux, et déclaré, en 1929,  
qu'il avait été guéri d'une maladie des mains par  
l'intercession de la délicieuse petite sainte Thérèse  
que l'on honore dans cette jolie ville. Cette propen-  
sion au merveilleux, qui nous paraît, à nous, poé-  
tique et d'ailleurs explicable par des influences que  
nous nous permettrons de suggérer plus loin, ne vaut  
point à Côme Tilmant l'oreille de l'évêché. Monsei-  
gneur de Namur, resté méfiant, et le subtil chanoine  
Tarcisius, qui est l'éminence grise du vieux prélat,  
ne veulent pas entendre parler du pauvre miraculé.

La carrière de Tilmant n'a pas été strictement celle  
de la masse des prolétaires industriels avec lesquels  
ses dernières occupations professionnelles semblent  
devoir le faire confondre. Ceux-ci sont, en général,  
fort peu individualistes; engrenés sur l'énorme et  
harassante roue dentée de la production, ils vivent  
une vie mécanique aux gestes prévus. Mais Côme  
Tilmant, lui, s'est différencié, et si nous osons ainsi  
dire, distingué. Il fut fonctionnaire communal à Met-  
tet; garde champêtre auxiliaire, pendant la guerre,  
il eut l'occasion — pourquoi le dissimuler? — de mé-  
contenter un certain nombre de ses concitoyens.  
Quelle fut sa part de responsabilité réelle dans des  
perquisitions que, sans doute, on lui intimait l'ordre  
de guider? Voilà un gros problème, presque aussi  
épineux que celui du miracle. Tilmant n'en mécon-  
naît pas l'importance, et il sait bien qu'il a des  
ennemis.

D'ailleurs, la Sainte-Vierge ne lui a-t-elle pas dit,  
entre autres choses : « Attention, on nous observe,  
on est sur nos talons », ce qui, dans le dialecte local,  
peut dire : « On nous épie pour nous nuire »? C'est  
que, peut-être, Notre-Dame avait présentes à l'esprit  
les vieilles histoires de Côme et de « Baptiste », le  
garde général des Allemands à Mettet, des tas de  
contes où il est question de rutabagas, de miel chi-  
mique, de farine fraudée et de pinard déterré.

Par ailleurs, Côme Tilmant, ancien fonctionnaire,  
n'est pas non plus tout à fait étranger à cet appétit

bien wallon d'espace et d'aventure dont Glesener a  
fait la matière d'un chef-d'œuvre : « Le Cœur de  
François Remy ». Jadis, le miraculé a jeté bas, d'un  
même geste éphémère, les outils du métallurgiste et  
la canne du « Champette » : il a fait le tour de la  
Belgique, à pied, muni d'un tambour. Et les journaux  
du temps, aux mois estivaux où réapparaît le ser-  
pent de mer, publièrent déjà le portrait de ce pédes-  
trien tambourinaire — tu tu - pan pan! qui ne se  
rappelle son Daudet? — à qui la révélation, comme à  
l'autre, venait de nuit, en écoutant « canter le rossi-  
gnou... »

Escorté de pieuses femmes cireuses et revêches,  
encadré de gardes du corps qui veillent sur ses gestes  
et surtout sur ses réponses, Côme Tilmant apparaît  
au visiteur sous les traits classiques du verrier carol-  
orégien pas même endimanché, pantalon à rayures  
fort luisant, veston disparate, casquette de couleur.  
Les jambes sont torsées et l'homme est solidement  
campé. Presque chauve et tout grison, il oppose une  
face osseuse, aquiline, haute en couleur, où veillent  
deux yeux gris que l'on devine imperturbables, et le  
menton en étrave indique l'obstination. Le parler est  
lent, mais non dépourvu de fermeté. Comme la plu-  
part des voyants et des prophètes, Tilmant affirme  
d'une façon simple, en termes absolument banals,  
sans aucun lyrisme. Il répète ce que la Sainte Vierge  
lui a confié sur le ton qu'il devait avoir, du temps  
qu'il était « champette », pour appeler un administré  
à la Maison Communale ou à la « Kommandantur ».  
Au surplus, fort illettré, et l'on s'étonne qu'avec une  
si mince instruction, il ait pu devenir contremaitre  
aux usines de Sambre-et-Moselle, à Champeaux.

Pourtant, c'est de là que part, pour ainsi dire,  
l'événement qui défraye la chronique du jour. En  
1932, Tilmant devient chômeur. Sans avoir été pro-  
prement congédié, on lui a offert de continuer ses  
fonctions, mais comme simple ouvrier. Il s'y est  
refusé. Et voilà qu'un malheur ne vient jamais seul.  
Il tombe malade, d'une spondylite. La spondylite est  
une affection des vertèbres dorsales qui confère à  
celles-ci une déformation dessinant un bec de perro-







quet sur la bordure de la face antérieure de la vertèbre atteinte. Ce mal s'accompagne d'inflammation douloureuse, assez semblable à des douleurs rhumatismales : il peut provoquer une immobilité complète. Après six mois de repos, Tilmant cesse de percevoir les indemnités syndicales. Sa situation est pénible. Il veut aller à Beauraing; on l'y transporte en auto. Et, soudain, voilà qu'il se sent guéri; il pousse un cri de reconnaissance. Désormais, l'homme à l'épine verrouillée est souple et ferme à la fois : il gambaderait, si ce geste était congruent à l'état de grâce. Et Tilmant revient à Beauraing; il s'entretient familièrement avec la Vierge. Celle-ci s'entretient avec Tilmant sans ambages, lui promet de l'accompagner partout, dans les termes qu'employait Jésus lui-même lorsqu'il conféra le Saint-Esprit aux Apôtres. Elle se déclare disposée à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le salut des pécheurs, ce qui n'est guère conforme à la tradition canonique, et parle d'un secret, d'un signe, celui que Tilmant détient déjà, et qui sera manifesté sous peu. Tels sont les faits officiels. Du point de vue officieux, et de ce qu'on pourrait appeler « la petite histoire », les sceptiques de Mettet et d'autres lieux n'admettent malheureusement pas cette version. Pour eux, le mal de Tilmant doit être pris « cum grano salis ». Le miraculé aurait fauché son pré la veille du miracle, se serait même offert, par écrit, à rentrer à l'usine... Bref, on chuchote, à propos du prophète, le nom d'un légume conique et roux dont on a fait un des symboles du système D.

Nous ne songeons point à démêler le fond de tout ceci. Aux yeux non prévenus de qui le rencontre et lui parle de sa merveilleuse aventure, Côme Tilmant paraît de bonne foi. Et ne peut-on, par la théorie « du milieu », risquer d'expliquer son message? Bien qu'habitant la région agricole du Namurois, c'est à la fourmilière industrielle de l'Entre-Sambre-et-Meuse que ses occupations le rattachent. Dure et ardente région, mais aussi, région de simples et parfois d'illuminés. Ce pays-là, ce sont les Etats-Unis de la Belgique. Et quel pays, plus que les Etats-Unis, développe des mouvements mystiques? Quant à l'Entre-Sambre-et-Meuse, il a vu croître, sur son sol, l'Antoinisme, le Salutisme, de très prospères communautés protestantes; le communisme, cette autre mystique, y a des adhérents. N'est-ce point là l'effet d'un phénomène de compensation qui pousse les misérables âmes ahanantes de l'usine et de la mine, déshumanisées par un labeur machinal et les jours sans horizon, à bondir candidement vers les pures étoiles? Si cette force compensatoire entre comme composante dans la psychologie de Côme Tilmant, cela ne peut le rendre que sympathique. Et comment ne pas sympathiser, en ces temps de crise, avec un voyant grâce à qui l'on a vendu, à Beauraing, l'autre dimanche, quarante mille cartes postales, et par le prestige duquel l'Etat belge, si accoutumé aux mauvais placements, vient de louer, sous le talus désormais

célèbre du chemin de fer de Beauraing, soixante mètres carrés au taux de quarante-six mille francs l'année.

La couronne d'étoiles a son charme; la colonne de chiffres a son prix.

Spectateurs calmes et intéressés, nous ne nions point le miracle ou ce que les braves gens nomment ainsi. Il y a des mystères entre le ciel et la terre. Côme Tilmant est — on l'a vu ces derniers temps — suspect aux orthodoxes. Cela est arrivé à tous les prophètes.



A M. DAVIS

Qui êtes-vous, Monsieur, qui avez tenu, ces jours derniers, tant de place dans nos journaux et nos appareils de T. S. F.? Vous êtes, nous dit-on, américain. Cet adjectif aurait jadis, à lui seul, provoqué nos hurrahs admiratifs. Maintenant, il n'obtient plus que les révérences de nos gouvernants, toujours un peu ahuris et obstinés. Pour nous, nous avons appris, à nos frais, à douter des valeurs américaines, financières, sociales, philanthropiques.

Nous essayons de susciter votre personnage. Nous entendons votre nom accolé fatalement à un substantif : la Coupe Davis. Vous êtes devant l'époque, vous serez, devant l'histoire, une Coupe. Ce n'est pas si bête. On atteint comme on peut à l'immortalité. On accole son patronyme à un steak, à un fauteuil, à une chaussure, et le tour est joué, aux moindres frais et avec le moins d'efforts. D'autres, pour que leurs noms ne sombrent pas dans la nuit des temps, ont inventé des vaccins, ont repris l'Alsace-Lorraine, ont écrit des poèmes divins, ont soulagé la douleur humaine, ont élargi les domaines du savoir.

Vous, vous avez lancé une Coupe, votre Coupe, la Coupe Davis. Le résultat en est merveilleux; il est un jour, une semaine même par an où votre nom est dans toutes les oreilles et les bouches. Qu'on ne parle pas à l'humanité pendant ces saints jours de Branly, de Curie, ces types éculés du savant malchanceux. Qu'on ne nous reparle par de Foch, de Guynemer, même de Marlène Dietrich. Vous seuls, il n'y en a que pour vous.

Comme nous avions l'honneur de vous le dire, voici des mois que nous ne prenons plus l'Amérique au sérieux. C'est sans doute pour avoir été trop dociles à ses leçons; pour l'avoir suivie de loin, nous



nous sommes pris le pied dans le tapis et nous avons ramassé une pelle. Cependant, d'ailleurs, qu'elle tombait dans un puits.

Les bonshommes successivement se révèlent de faux bonshommes, depuis ce Wilson qui nous a, à Versailles, refilé des chèques diplomatiques, économiques et géographiques, qui n'étaient pas provisionnés par son Sénat, jusqu'à ce Roosevelt à qui, béjaunes que nous sommes, nous avons accordé tous les crédits du monde et qui nous joue des tours qualifiés d'escroquerie quand ils ne sont pas l'œuvre d'un homme d'Etat agissant comme tel...

Nous ne croyons plus en Morgan, en Carnegie et autres Rockefeller, demi-dieux de la finance, dont on nous annonce toujours qu'ils finiront en prison. Nous ne croyons plus en Al Capone, ni en Ford, ce prédicateur à manivelles, ce philanthrope pacifiste et logorrhéique, inventeur, pour les prolétaires niais, d'un esclavage à côté duquel celui des Pharaons et des Césars était anodin. Nous ne croyons plus à la Federal Reserve Bank, nous doutons du grand Canyon, du Colorado, nous nous méfions du Niagara et nous nous demandons si Broadway a jamais existé. Mais, malgré tout et au-dessus des désastres et des ruines, nous reconnaissons la force de Barnum : Barnum est dieu et vous êtes digne d'être son prophète.

Il vous a suffi de placer, parmi des braves types courageux et naïfs, ce coûteux navet, ce ballot sans grâce, cette Coupe, la vôtre, la Coupe Davis.

Ah! Monsieur, mort ou vivant, ici-bas ou là-haut, vous devez rigoler quand se déroule la compétition annuelle pour la Coupe Davis. Jamais, marchand d'onguents ou de bandages, arracheur de dents ou tailleur, ou tenancier de claquedents, n'a pu se faire, en payant, une réclame égale à celle que vous obtenez — pour rien. Ça, c'est une affaire. Ça, ça nous redonne une idée de cette Amérique que nous avions tant admirée avant de la voir dégonflée.

Nous marchons, Monsieur, nous marchons tous, le jour de la Coupe Davis. Des Françaises ont pleuré, nous a-t-on dit, en apprenant que la France perdait votre Coupe. Albion, de ses millions d'oreilles, suivait les péripéties de la lutte. Elle a failli perdre son flegme en apprenant que ce hideux et coûteux machin, votre Coupe, ramené par les raquettes de ses fils, allait passer le détroit. Vous avez réussi là, Monsieur, une bonne blague.

Pourrait-on vous comparer ce marchand d'explosifs et d'instruments de massacre, ce Nobel, qui, pour des siècles, s'est assuré la gloire de couronner les hures les plus savantes et les plus pacifiques. Il y a mis trop d'argent et d'idées (des idées bien entendu à la portée d'un Américain).

Vous, il vous a suffi de votre Coupe et d'un vague règlement. Cela soulève le monde une fois par an et fait jouer en votre honneur tous les tambours et tous les clairons de la planète.

Permettez qu'émus par un si beau spectacle, nous vous applaudissions, nous vous rendions hommage.

Peut-être êtes-vous en prison, comme il sied à un banquier, peut-être êtes-vous gras, poussif, rhumatisant, comme ceux qui encouragent les sports, peut-être êtes-vous enterré, mais votre Coupe vit, soulevant autour d'elle les efforts désespérés de merveilleux athlètes. Nous nous découvrons devant elle, devant ce saladier, résumé de tout le mauvais goût ostentatoire de votre pays, comme devant un tabernacle, comme le saint des saints qui recèle le mot d'ordre de l'honnête Amérique : « Bluffez toujours, bluffez encore. »



### « E finita la Comedia »

C'est la fin de la comédie : la conférence de Londres est close. Ceux qui ont eu la tâche ingrate de la diriger de la coulisse ont, cette fois, fait preuve de goût. Ils ont évité les chants de triomphe et tous les faux semblants dont jusqu'à présent on entourait les fins de conférences internationales généralement aussi ratées que celle-ci. Certes, un certain nombre de commissions, de sous-commissions, de comités d'études permanents subsistent; il faut bien employer les experts à quelque chose, mais dans leurs discours de clôture, les augures de la conférence ont convenu en somme que leur montagne avait accouché d'une souris.

Et la palabre mondiale aura ainsi finalement servi à quelque chose.

Elle aura servi à démontrer l'inutilité des conférences universelles. Elle aura peut-être aussi indiqué, sans l'avoir voulu, la seule voie qu'il y ait pour sortir de la crise; celle des accords partiels et limités entre les nations ayant des intérêts communs.

Enfin elle se termine sans iracas, sans vitres cassées. C'est quelque chose. Et le plus étonnant, c'est que personne ne songe à faire payer ses impairs à M. Ramsay Macdonald qui fut l'inventeur de ce vain congrès. Comme disait, nous ne savons plus quel spirituel parlementaire, en un raccourci incorrect mais puissant : « tout est permis à ceux qui en ont l'habitude »...

De l'air sain, du vieux vin, bon festin.

MIDI-LUSTIN

### Le champagne

est le meilleur et le plus sain des apéritifs.

### Hitler expliqué

Ce qui se passe en Allemagne continue à être inquiétant et obscur. On est mal renseigné : censure, propagande officielle, récits plus ou moins terrifiants, plus ou moins vraisemblables des proscrits, sur les agréments du régime et son respect de la liberté, ses actes, lois et décrets nous renseignent d'ailleurs suffisamment. Hitler règne par la force et la terreur. Voilà l'église protestante mise au pas comme l'église catholique; et l'on voit que le goût du martyr ne règne pas plus, en Allemagne, chez la Vache à Colas que chez les révérends pères ou chez les socialistes. Mais tous ces chômeurs, tous ces petits bourgeois besogneux, tous ces paysans accablés de dettes, à qui le Fuhrer a fait croire qu'il allait mettre fin à leur misère en expropriant les juifs et en partageant les grands domaines, vont-ils se résigner à l'ajournement indéfini de leurs espérances ?

Eh bien ! cela semble assez probable.

Nous qui avons vu, en 1918, comment les officiers allemands les plus arrogants se laissaient dégrader par leurs soldats révoltés, nous savons comment ce peuple respecte la force d'où qu'elle vienne, mais tout de même... Que ces centristes, ces socialistes qui avaient résisté à Bismarck, ces fiers hobereaux qui se disaient ses héritiers et qui tra-



## BUSS POUR VCS CADEAUX

Porcelaines, Orfèvrerie, Objets d'Art.

— 84, MARCHE-AUX-HERBES, 84, BRUXELLES —

talent Hitler de voyou, n'aient pas esquissé l'ombre d'une résistance sérieuse, cela confond l'imagination.

Le livre extrêmement vivant de Philippe Barrès *Sous la vague hitlérienne* nous l'explique. Il montre par une série d'images saisissantes comment cet Hitler s'est emparé de l'esprit, de l'âme de ces foules allemandes qui dans leurs plus sauvages fureurs mettent une sorte de ferveur religieuse. Il a employé des moyens grossiers; il a mis en œuvre toute une ferblanterie théâtrale qui fait sourire. Qu'importe. En fait de révolution tous les moyens sont bons s'ils réussissent. Le fait est que l'Allemagne a cru se reconnaître en lui. Et quand il élimine brutalement les juifs, les intellectuels suspects de libéralisme, les socialistes baptisés marxistes pour les besoins de la cause, il lui suffit de dire qu'il élimine de l'Allemagne tout ce qui n'est pas allemand, tout ce qui n'est pas digne d'être, et toute l'Allemagne applaudit.

En ces beaux jours d'été, il est indispensable de compléter le cachet de sa toilette par le gant **Schuermans** des **GANTERIES MONDAINES** dont l'éloge n'est plus à faire.

123, Boulevard Adolphe Max; 62, rue Marché-aux-Herbes; 16, rue les Fripiers, Bruxelles. — Meir, 53, (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25, Liège. — 5, rue du Soleil, Gand.

### Paroles de hobereau

Philippe Barrès raconte une conversation lourde de sens qu'il eut au lendemain de la victoire de Hitler avec un hobereau prussien, membre du *Herren Club*, avec qui il était en relations suivies. Comme il s'étonne de la brusque adhésion du personnage au national-socialisme: « Je ne suis pas national-socialiste, répond-il, mais nous sommes tous aujourd'hui avec le chancelier du Reich, Hitler ! ! !... »

» Vous me demandez de m'expliquer... Quand le chancelier Hitler, le 12 mars, à la fête des morts, répéta: « Vive la révolution nationale ! Vive notre peuple bien aimé et notre fier empire allemand ! » il a bien défini l'œuvre qui nous satisfait tous, patriotes de tous partis. Il a réveillé plus d'un Allemand qui s'ignorait lui-même. Et à l'étranger, il a montré que ni les idées juives, ni les chaînes de Versailles n'étaient assez fortes pour enchaîner l'Allemagne. Le symbole de ce fait, c'est la réapparition, décidée par le Vieux, du drapeau impérial de 1914.

— Mais ce drapeau n'a rien à voir avec la révolution, répliqua Philippe Barrès. C'est un retour en arrière.

— Pas pour nous. 1914 est le commencement de notre révolution contre le régime des partis, contre les pratiques libérales. En août 1914, quand l'empereur Guillaume II s'écria: « Je ne connais plus de partis ni de classes, je ne connais plus que des Allemands », il reprenait l'œuvre de Bismarck et il préparait celle de Hitler. Bismarck avait dominé le grand mouvement libéral de son temps comme il le pouvait, c'est-à-dire par en haut. Mais il restait le pro-

blème d'en bas: il s'agissait d'incorporer dans les cadres du Reich, les foules du travail, tout notre énorme syndicalisme du début du XX<sup>me</sup> siècle. »

On pourrait méditer longtemps sur de telles paroles. Ce qui aurait donc en grande partie déterminé la vague de fond de l'hitlérisme ce serait la tendance à l'« Unité ». L'Allemagne une et indivisible, comme la République Française de 1792 et avec la même tendance à la conquête des « frontières naturelles ». En vérité, cela n'a rien de rassurant. Pauvre Briand qui voulait s'appuyer sur les républicains et les socialistes. Les voilà tous éliminés ou asservis comme insuffisamment allemands et ce qu'il y a de pire s'y résignant...

### DIALOGUE

— Où vas-tu, samedi? A Wellin, à l'Hôtel des Ardennes, chez Deravet. Ah! et on y est bien? On y mange admirablement et pas cher. Alors, retiens-moi une chambre. Tél. 32

### Isolement de l'Allemagne

Alors... Alors toujours la même question qui revient sur toutes les lèvres: est-ce la guerre à bref délai?

Pas nécessairement. Philippe Barrès fait remarquer très justement que l'hitlérisme, doctrine et sentiment, éloigne l'Allemagne du reste du monde. Il ferme le chemin entre elle et le monde libéral. « Avec Hitler, l'Allemagne travaille et fermente en marge du monde civilisé ». Or, c'est parce qu'elle s'est mis le monde civilisé à dos qu'elle a succombé en 1918, Hitler s'en rend parfaitement compte. De là ses déclarations pacifiques. Elles sont sincères parce que maintenant, avec toutes les affaires qu'il a sur les bras et surveillé par l'armée française, il ne pourrait pas faire la guerre. De là ses coups de frein. Seulement la machine est lancée et le Fuehrer ne paraît plus très sûr de ses freins. De toute façon, les mois qui vont venir seront bigrement intéressants.

**FROID** à —63° détruit sans douleur ni trace: taches de vin, rousseur, cicatrices, 40, rue de Malines.

### Le national-socialisme français

Après le congrès socialiste de Paris, on a cru un moment qu'une sorte de national-socialisme allait naître en France. Après les discours retentissants de MM. Marquet, Deat et Montagnon, on ne parlait plus que de cela dans les milieux socialistes français et dans les entours du Palais-Bourbon. Grande colère chez les socialistes de stricte observance, dans cette ardente jeunesse qui, dégoûtée de tous les partis, hostile au communisme voyoucratique et désabusée de l'Action Française « par quoi l'on n'arrive à rien », cherche un parti.

Cela n'a pas duré longtemps. Les trois mousquetaires, qui naturellement sont quatre en comptant Renaudel, n'ont pas tardé à se dégonfler. Ils sont députés et ils n'ont aucune envie de perdre leur place en risquant les foudres du parti. Quant à ceux de leurs collègues qui parlaient de s'affranchir de la tyrannie de Léon Blum, ils se sont défilés avec ensemble. Soixante-treize signatures couvraient la motion Marquet avant le congrès, quarante et un antiblums avaient tenu palabre au Palais-Bourbon; maintenant ils ne sont plus que vingt. Et ils ne chantent même plus pour se donner du courage. Le temple S.F.I.O. menace ruine, mais on le replâtre avec un peu de torchis et de salive parlementaire, dans l'espoir qu'il tiendra bien jusqu'aux prochaines élections. Et pour nos parlementaires socialistes-blumistes et antiblumistes, tout cela n'aurait que bien peu d'importance s'il n'y avait pas Hitler. Ah! ce sacré Hitler, il empêche M. Léon Blum de dormir.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.





## SUPERBES VOYAGES DE VACANCES EN AUTO - CARS

La ROUTE DES ALPES en 14 jours, départ 2 septembre, 2,550 francs.

La BRETAGNE en 11 jours, départ 27 août, 1,975 francs.

Toute l'ESPAGNE en 25 jours, départ 22 septembre, 4,375 francs.

Toute l'ITALIE en 25 jours, départ 22 septembre, 4,750 francs.

Les DOLOMITES en 14 jours, départ 16 septembre, 2,850 francs.

La SUISSE NORMANDE. Les BORDS DU RHIN, etc.

Pour Brochures gratuites, écrire à

**LES GRANDS VOYAGES A NAMUR.** (Tél. 817)

Le Départ de tous ces voyages est assuré

## Anglais, avocats de l'Allemagne

En France et en Belgique, il faut bien le dire, on se fait volontiers illusion sur l'Angleterre. En Belgique surtout. Que M. Austen Chamberlain ou M. Lansbury trouvent l'occasion — et le courage — d'exprimer, à la Chambre des Communes, la méfiance que leur inspire l'Allemagne en général et, en particulier, l'Allemagne hitlérienne, aussitôt nous nous croyons rassurés sur l'avenir. Aussitôt nous nous disons que l'Angleterre, quoi qu'on en pense, voit clair dans le jeu allemand et que, si le Reich en venait à montrer trop les dents, elle saurait certainement le ramener à des sentiments moins hostiles.

Hélas! M. Lansbury et l'ancien ministre du Foreign Office sont perdus dans la masse de leurs compatriotes qui considèrent que l'Allemagne est une grande méconnue.

C'est là, pensons-nous, une vérité que des manifestations, des écrits tout récents suffiront à démontrer.

## Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire

PLATS DU JOUR

PRIX FIXES

## Exemples

Un Anglais, qui n'est pas le premier venu, M. W. H. Dawson, vient de publier un ouvrage, « Germany under the Treaty », où le traité de Versailles est condamné en gros et en détail, où ses auteurs — M. Lloyd George excepté, parce que, depuis de nombreuses années, il a fait preuve d'un sérieux repentir — sont maudits comme il convient et où la France est clouée au pilori parce qu'elle poursuit avec « cynisme » et sans se lasser le démembrement du Reich. M. Dawson, pour rétablir la justice, conseille la restitution à l'Allemagne de la Haute-Silésie et du couloir de Dantzig et un plébiscite nouveau à Eupen-Malmédy, territoire injustement arraché aux Allemands, opérations après lesquelles la paix sera définitivement assise et « l'espérance du monde » enfin réalisée. C'est là le bonheur qui est promis à l'Univers pourvu que, préalablement, les Anglo-Saxons, les Allemands et les Scandinaves signent un pacte solennel d'amitié, c'est-à-dire s'entendent pour imposer leurs vues aux éventuels récalcitrants...

## Polyfoto, la photo naturelle

48 poses différentes pour 15 francs.

Polyfoto, 40, rue Neuve, Bruxelles  
130, Digue de Mer, Knocke (Le Zoute)

## Le « Times » lui-même

Le « Times » ne détonne pas dans le concert de suppliques en faveur de la Hitlérie. Sous la signature de Lord Buxton, le grave journal ne vient-il pas de réclamer le désarmement général et d'inviter l'Europe à « comprendre » enfin l'Allemagne? Et, sous celle du Dr Edwin Bevan, n'a-t-il pas adressé une vibrante prière aux vainqueurs d'hier pour qu'ils rectifient la carte de l'Europe, après avoir

attentivement entendu le Reich, appelé à exposer ses revendications?

Et qu'on n'aille pas dire surtout que le « Times » ne partage pas l'opinion de ses collaborateurs occasionnels. Il prend le soin de dissiper tout doute à cet égard en écrivant que « le grand problème pour les hommes d'Etat européens est de substituer des traités acceptés aux traités imposés » et en faisant ressortir la nécessité d'« un remaniement territorial » dont il assure que tout le monde l'acceptera comme définitif.

« L'ERMITAGE » Route Berdorf, Müllerthal (Gd-Duché)  
Hôt.-Rest. Truites, écrevisses. Tél. 4

## Et les autres

Si l'organe de la Cité s'exprime en ces termes, s'étonnera-t-on que les « Daily Chronicle », les « Manchester Guardian », les « News Chronicle » et les autres grands quotidiens britanniques manifestent, eux aussi, la même bienveillance aveugle à l'égard de Hitler et de son pays? Sera-t-on davantage surpris de voir le « Daily Mail » et Lord Rothermere faire les louanges du Fuehrer et nombre de revues, le « Spectator » en tête, mettre tout en œuvre pour fortifier les Allemands dans cette idée que l'Angleterre, hormis quelques vieilles badernes prisonnières de conceptions surannées, est tout entière gagnée à la cause revisionniste pour ne pas dire à celle du germanisme?

Enfin, qu'a fait et que continue de faire le chef du gouvernement britannique lui-même? Un journal français, qui n'est pas suspect, puisqu'il est de gauche, estime que les choses en sont arrivées si loin qu'il y a lieu de souhaiter que le Roi, mécontent de l'échec de la Conférence Economique, où on lui a fait jouer le rôle de grande vedette, congédie M. Macdonald, trop sympathique à Hitler, pour le remplacer par un conservateur...

**EREZEE** Au cœur pittoresque des Ardennes, vous trouverez tout le confort moderne  
**AU NOUVEL HOTEL LA CLAIRIERE**  
Téléphone : n° 12  
Véritable cure d'air et de repos  
Pension complète à partir de 30 francs

## L'homme à la balustrade

L'autre jour nous avons rencontré au « Pourquoi Pas? » (brasserie, ne pas confondre) le balustradicide Morren, repris de justice par ailleurs et contremaître maçon en temps normaux.

Il a une bien bonne tête, ce criminel. C'est le type du costaud, mais du costaud intelligent, des yeux superbes, un sourire un peu moqueur par moment... Il parle peu et semble trouver tout naturel d'avoir, par deux fois, démoli la fameuse balustrade dite de l'oubli.

C'est un beau gars, solide, avec des épaules comme ça et des mains comme ça, qui ne tire aucune vaine gloire de ces expéditions mais qui donne une impression de volonté, d'entêtement même peu commune.

**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Gudule.



## SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

### Un problème de mathématique

Chaque fois que le « Pourquoi Pas ? » s'est plongé dans les mathématiques, il s'est lamentablement fourré le porte-plume dans l'œil. Aussi préférons-nous, cette fois, demander à nos lecteurs, la solution du problème ou plutôt des problèmes qui surgissent dans notre esprit, à l'énoncé des faits suivants.

Étant donné qu'il y avait cent et trois balustres, pesant chacun quatre-vingts kilos et disposés sur quatre-vingts mètres de long, qu'il fallut à Morren vingt-trois minutes pour les démolir en utilisant un marteau pesant 2 kg. 500 et muni d'un manche de 0m.80, et qu'il lui fallut cinq coups de marteau par balustre pour démolir le tout, calculez le nombre de kilogrammes-mètres développés, calculez à quelle hauteur s'élèverait un jet d'eau de 0m.06 de diamètre à la base, alimenté par cette force, combien le tout représenterait de coups de pied au derrière, assénés à cinquante centimètres de distance, par un homme pesant soixante-dix kilos et chaussant du quarante-deux, etc., etc.

### « Sans Souci » à Keerbergen

En pleine Campine Brabançonne, à 35 km. de Bruxelles; Hôtel-Restaur. de tout 1er ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

### Le Prix de « Pourquoi Pas ? »

Le « Pourquoi Pas ? » a décidé de créer un prix, d'une valeur de cinq cents francs, qui sera décerné au monsieur ou à la madame qui battra le record établi par Morren.

Il s'agit de grimper par le fil du paratonnerre tout en haut de la corniche de la Bibliothèque de Louvain et de s'y mettre debout en moins de quatre minutes. L'usage des crampons et des cordes de raccord est interdit.

Cette épreuve peut être disputée par tous, exception faite des professionnels et, naturellement, Mgr Ladeuze qui fera d'ailleurs partie du jury.

Nous demanderons à M. le sénateur Lafontaine, président honoraire du Club alpin de Belgique, de bien vouloir présider le dit jury.

Dès que nous aurons obtenu les autorisations nécessaires, nous fixerons la date de l'épreuve et convoquerons les cinéastes et photographes.

### Détectives

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être experts, mais ils connaissent avant tout

### Le DETECTIVE GODDEFROY

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

### La prochaine balustrade

Mgr Ladeuze fait construire une nouvelle balustrade, mi-partie béton et mi-partie bois. Il faut réduire les frais et ce diable de Morren commence à revenir cher.

Mais celle-ci, il nous l'a promis, Morren ne la démolira plus, il se contentera de la regarder.

Comme un pareil événement doit être célébré avec une certaine pompe, nous avons l'intention d'organiser à Lou-

vain un grand banquet inaugural que le recteur magnifique voudra bien rehausser de sa présence.

Ce sera l'occasion ou jamais de prononcer des discours définitifs et, au dessert, Mgr Ladeuze et Morren se donneront le baiser de la paix sous l'égide de Pierre de Soete. Ce sera très beau!

Par ces chaleurs, les gens avisés se réfugient au frais dans cette délicieuse abbaye maintenant modernisée, confortable, devenue l'HOSTELLERIE VERRIEST, de Bruges 30 à 36, rue Longue. — Grand parc privé, garage, etc.

### Et la souscription?

Au total, les souscriptions ouvertes en faveur de Morren ont rapporté quelque chose comme treize mille francs.

Notre homme pouvait fort honnêtement mettre cette somme dans la poche intérieure gauche de son veston et remercier l'assistance.

Mais il ne veut pas qu'on puisse croire « qu'il a fait cela pour de l'argent ». Et ces frais déduits (frais de pistole, de procès, un costume déchiré et une paire de chaussettes en loques), il verse le tout au profit du monument aux victimes civiles de la guerre qui doit être érigé à Dinant... à condition, toutefois, que la fameuse inscription « Furor teutonico diruta » y figure. Et il est déjà entendu que c'est lui-même, maître maçon, qui la placera!

### Les Demi-Grues

On ne parle que de l'audacieux reportage de Carel de Poorter. Vous devez lire ce livre. Il vous apprendra des choses stupéfiantes. Le volume, 15 francs. Réclamez-le chez votre libraire. Exclusivité pour la distribution: Editions Patria, rue Saint-André, Anvers.

### Pacifisme belliqueux

Aux grands, tout est grand.

Anvers sait y faire quand il s'agit de déployer le faste des cortèges énormes, mobilisant les masses.

Celui, ou plutôt ceux — car ils étaient trois — que les socialistes de la métropole avaient organisés dimanche dernier, ne comptait pas moins de soixante mille participants, assurent les feuilles du parti.

Ils étaient placés sous le signe de la paix, de la démocratie et de la liberté. Fort bien, et l'on ne peut que se réjouir de ce qu'il soit possible, en ces temps de fer, de rassembler tant de milliers de jeunes gens — car la jeunesse formait l'élément principal de ces cortèges — pour chanter ces cantiques pacifistes, dont chaque strophe rend un son d'idylle.

Oui, mais, ce même jour, de l'autre côté du Rhin et pas loin de ses rives-frontières, dans le Palatinat, Hitler mobilisait deux fois autant de jeunes gens pour célébrer, comme le premier signe de réveil de la Germanie, l'anniversaire de l'entrée du peuple allemand dans la guerre « fraîche et joyeuse » de son Kaiser.

Et l'on vous prie de croire que les jeunes manifestants de Manheim ne portaient pas de fleurs, d'emblèmes de paix et ne chantaient pas d'hymnes doux et à la fraternité des hommes.

Et cependant, c'étaient des prolétaires aussi bien que ceux qui défilèrent dans les rues d'Anvers!

Voilà le drame dans son contour précis et brutalement démonstratif.

On manifeste pour la paix dans les pays où personne ne songe à la guerre. On manifeste pour la guerre dans un pays où plus personne ne peut parler de paix sans être assommé.

Les organisateurs de la démonstration d'Anvers ont fait, paraît-il, filmer le triple défilé de leurs troupes pacifistes. On imagine les réflexions et les réactions du public quand le journal des actualités lui fera voir, par après, sur l'écran, l'accès d'hystérie belliqueuse des cent trente mille jeunes



gens défilant devant le nouveau seigneur de la guerre, le fœhrer-idole !

Seulement, voilà. Sera-ce le même public qui contempera et comparera les deux images ?

Anthée s/Meuse (5 km. avant Dinant), site ravissant « **TOURNE BRIDE** », Hôtel, spécialité Friture de Meuse.

## Camille, chef de la police

A l'occasion de la manifestation pacifiste de dimanche, à Anvers, Camille Huysmans descendit dans la rue. En bourgeois, le cigare au bec, le chapeau sur l'oreille, il dirigea, avec flegme, les opérations policières. C'était très drôle. Camille, d'ailleurs, était le premier à en rire :

— Je m'amuse follement, disait-il à ceux qui l'entouraient. Et puis, les agents, comme dit la chanson, sont vraiment de braves gens. Il suffit de savoir les prendre. C'est gai. D'ailleurs, j'ai une destinée curieuse. Tout ce que j'ai fait, jusqu'ici, dans la vie, m'a prodigieusement égayé.

On entourait le bourgmestre d'Anvers qui multipliait les bons mots et les saillies. Jamais Camille n'a été d'aussi bonne humeur que depuis qu'il est bourgmestre d'Anvers. On le rencontre partout, dans la rue, au café, au parc de la ville qu'il a transformé en une oasis populaire, et jusqu'à la plage de la rive gauche, où il va circuler parmi les maillots, interrogeant les mamans, cajolant les gosses, et offrant un « complet moules et frites » à l'agent de faction.

Ainsi, ce sacré Camille a réussi à se tailler, en peu de temps, une extraordinaire popularité. On lui prête ce propos caustique :

— La différence qu'il y a entre moi et Van Cauwelaert ? C'est bien simple. Van Cauwelaert dit toujours « non », et après il dit « peut-être bien que oui ». Moi, je commence par dire « non » et ensuite : « nous verrons ». Pour gouverner une ville, il suffit de savoir dire « non », et d'avoir un peu de doigté et d'imagination.

Qu'en pense M. Van Cauwelaert ?

Faites faire vos cadres et sous-verre réclames par **MADELEINE BEIRLANT**, 62, Rue Keyenveld, Ixelles.

## Le nez du bâtonnier

C'est le fantaisiste Edmond About qui écrivit le « **Nez d'un Notaire** », roman amusant, mais plutôt démodé.

Tel des amis de Pierre Graux, le nouveau chef du barreau bruxellois (plusieurs de nos basochiens manient agréablement la plume), pourrait donner une agréable réplique à l'œuvrette d'Edmond About en écrivant « **Le Nez du Bâtonnier** ». Non que le nez de Pierre Graux prête — il s'en faut — à la cocasserie, voire même à la simple blague. Au contraire ! Il est de la meilleure ligne classique, ce nez, et digne en tout point de son propriétaire, qui ne détesterait rien tant que de passer pour sacrifier à la fantaisie ou à l'originalité. Cependant, les amis et familiers de Pierre Graux savent bien que le nez du bâtonnier possède une caractéristique, qui impartit à la physionomie de celui-ci un signe distinctif comme on dit en style de passeport. A l'extrémité du nez du bâtonnier (un nez de la meilleure ligne, répétons-le) existe un trou, un rien de trou, si petit qu'on pourrait à peine y introduire une tête d'épingle... A l'Athénée d'Ixelles, où, garçon sage et discret, Pierre Graux fit ses études, ce petit trou nasal était célèbre parmi les camarades du futur bâtonnier.

L'idéal de Pierre Graux, très attaché à la stricte correction en toute chose, est, au barreau, de sacrifier le moins possible aux redondances de la fausse éloquence, et, dans le tumulte de la vie, de passer presque inaperçu.

Oui, mais s'il se retranchait dans l'incognito, celui-ci serait vite découvert, à cause de ce sympathique et désinvolte petit signe...

**CHALET-RESTAURANT DU GROS-TILLEUL**. Parc de Laeken. Entrée Exposition de 1935. La Promenade en vogues !

## Une sciaticque le condamnait à l'immobilité

Aujourd'hui, malgré ses 64 ans il marche avec aisance

« Je n'ai pu obtenir un soulagement qu'avec les Sels Kruschen », dit-il

« Etant atteint depuis longtemps déjà d'une constipation opiniâtre, d'une part, et de douleurs rhumatismales du genre sciaticque, d'autre part, j'étais obligé, à certains moments, de garder une immobilité presque absolue. Je n'ai pu obtenir un soulagement réel à ces maux qu'après un usage régulier de vos merveilleux Sels Kruschen. Maintenant, je puis marcher avec aisance et j'espère bien être enfin débarrassé de ces infirmités, malgré mes 64 ans, en continuant le traitement par les Sels Kruschen, efficace entre tous. » — M. E. K...

La plupart des malaises et maux dont nous souffrons ont leur cause première dans la constipation opiniâtre ou partielle : mal insidieux qui sature l'organisme de poisons, irrite les nerfs — le nerf sciaticque, entre autres — et nous enlève toute énergie. Non seulement Kruschen stimule l'intestin et empêche la constipation, mais ses divers sels naturels obligent doucement les reins, le foie, à remplir leur rôle de « nettoyeurs ». Les toxines, les résidus de la nutrition sont éliminés au jour le jour. Le sang devient pur et fort ; c'est pourquoi la « petite dose quotidienne » ramène infailliblement — et tout naturellement — la gaieté, l'entrain, reflets d'une bonne santé. Sels Kruschen toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon ; 22. francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

## Le nouveau bâtonnier tient essentiellement

### à la bonne tenue

Ce souci de parfaite tenue vient à Pierre Graux de son père, feu le ministre Charles Graux, qui fut un grand orateur, un maître de la barre, en même temps qu'un des hommes les plus élégants de son époque.

Un jour que venait de plaider, non sans autorité et talent, un avocat, ami de Pierre Graux, celui-ci attendit son confrère à la sortie du prétoire :

— Je tiens, lui dit-il, à te féliciter pour ta brillante et solide argumentation. Mais nous sommes assez amis pour que je te fasse observer, qu'à deux reprises, au cours de ta plaidoirie, tu as mis la main dans la poche de ton pantalon... Un jour, qu'à mes débuts au barreau, j'eus ce geste, mon père, fort justement, me le reprocha. Quand on se trouve à la barre, disait mon père, il faut éviter tout laisser aller. Crois-moi, ajoutait-il, la tenue d'une plaidoirie est fonction de la discipline qu'un avocat exerce sur soi-même.

L'autorité que, discrètement, Pierre Graux conquiert au Barreau de Bruxelles lui vint en grande partie du zèle qu'il apporta à suivre l'exemple paternel.

## Séjour enchanteur

Hôtel Rest.-Tea Room-Pension

OUVERT TOUTE L'ANNEE

Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

**BEAUSOLEIL**

## Cependant, un des patrons de Charles Graux

### fut bien débraillé

De son métier d'avocat, — un métier qu'il exerçait comme un art, — Charles Graux avait fait un long apprentissage. Un séjour assez prolongé à Paris l'avait initié aux





secrets oratoires des maîtres de la barre. Il fut même le collaborateur de l'illustre Lachaud, une des gloires de son époque. Mais ce grand avocat d'assises, qui était tout tempérament, n'avait rien de distingué. Tout en plaçant Lachaud au premier rang de ses admirations professionnelles, le bâtonnier Henri-Robert est intarissable en anecdotes sur les vulgarités d'attitude et les incorrections de langage de cet éminent défenseur.

Lachaud n'hésitait pas à traverser le prétoire et à prendre un juré par le bouton de son veston pour mieux le pénétrer d'un argument. Il ne détestait pas les effets mélodramatiques et ses métaphores, tirées par les cheveux, heurtaient souvent le bon goût. Mais il se dépensait sans compter et possédait au plus haut degré le don de persuasion.

Charles Graux dut beaucoup aux leçons de Lachaud, mais en y apportant le correctif de sa propre nature qui était essentiellement élégante, nuancée et distante.

**DE PLUS EN PLUS « DODGE »**  
VOITURES ET CAMIONS  
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

### Les soixante-cinq mètres carrés

Pour la première fois peut-être, la Société Nationale des Chemins de fer a fait une affaire d'or, une affaire inespérée, miraculeuse même. Elle possédait un infime lopin de terre, soixante-cinq mètres carrés, dont on n'espérait jamais tirer un sou. Que voulez-vous bâtir, édifier, cultiver sur soixante-cinq mètres carrés, placés entre la grille d'un couvent, une grand'route et le talus d'un viaduc de chemin de fer?

Et ce bout de terrain a été loué quarante-deux mille francs — il s'agit d'une location annuelle!

C'est que ce coin de terre se trouve exactement derrière l'endroit où la Vierge apparut aux enfants et à Côte Tilmant. Les branches de l'aubépine bénie débordent même sur lui, et, après tout, comme l'apparition était un peu floue, les enfants la situaient près de la grille. Après tout, il se peut bien qu'elle se soit manifestée tant au-dessus du jardin des béguines qu'au-dessus du terrain du chemin de fer.

Alors, quarante-deux mille francs, mais c'est donné!

Que va-t-on en faire? Nous n'en savons rien, mais déjà on en vend la terre à deux francs le petit sac.

Après tout, pourquoi la Société Nationale des Chemins de fer n'exploite-t-elle pas elle-même ce lopin? Elle en eût tiré davantage sans doute.

Vos Hôtels à PARIS et à BRUXELLES:

**L'ATLANTA** BRUXELLES, Place de Brouckère  
Journellement Thé et Dîner-  
Concert. Restaurant réputé.

Salles spéciales pour Banquets.

Nouvelle et même administration que

**LE COMMODORE** PARIS (Opéra)  
12, boulevard Haussmann  
Chaque hôtel 250 chambr. av. bain dep. 45 fr., s. bain 40 fr.  
Tél. Paris Inter. 201 — Tél. Bruxelles 17.01.20, 17.01.25 à 29

### La tasse de café quatre francs

Les pèlerins, il est vrai, commencent à se méfier de Beauraing. Ne leur a-t-on pas vendu à quatre francs pièce des

tasses contenant un breuvage innommable pompeusement décoré du nom de café?

Le demi, la petite chope de campagne, a atteint le cours de trois francs cinquante, et le « pistolet » au jambon beurré avec parcimonie et écopomiquement garni, a fait jusqu'à cent sous!

Aussi, la plupart des visiteurs apportent-ils maintenant leurs tartines. On descend de l'autocar, on va prier devant la grotte, on remonte dans l'autocar qui s'accule à quelques kilomètres de là, devant quelque honnête cabaret, et on déballe les victuailles.

### Résidence du Trône

angle des rues du Trône et du Commerce, 45 m. de façade dans quartier le plus select. Appartements dernier confort à 185 et 245.000 fr. S'ad. pour rens. et plans: Architecte Auguste Evrard, Strombeek. — Téléphone 26.00.67.

### Beauraing ou Bôring

Jusqu'ici, la seule orthographe connue de Beauraing, la seule orthographe officielle, était Beauraing.

La Vierge a changé tout cela. Côte Tilmant la voit, en effet, portant une ceinture sur laquelle s'inscrit en lettres d'or mat: « Je suis Notre-Dame de Bôring ».

On se demande pourquoi?

A la réflexion, la Vierge, qui n'apparaît qu'en pays wallon, mais dont les adorateurs sont particulièrement flamands, a-t-elle voulu leur faciliter la tâche et user d'un vocabulaire résolument bilingue, qu'ils puissent plus facilement écrire et prononcer?

Sait-on jamais?

### Fromagerie du Printemps

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandez partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier ». Demi-Seis marque « Le Chartreux » — Coulommiens — Fromages Blancs — Crème de lait.

### Une exécution capitale

Deux religieux et deux médecins de la Faculté de Louvain ont publié sur Beauraing un livre terrible et qui, pour les croyants comme pour les incroyants, devrait être définitif. (« Les faits mystérieux de Beauraing », chez Desclée de Brouwer et Cie.)

Il s'agit de catholiques bien orthodoxes, qui croient à Dieu et même au Diable!

Quelle exécution, Seigneur! Quand ces gens-là s'y mettent, ils n'y vont pas avec le dos de la cuiller. Et qu'est-ce que ce pauvre docteur Maistriaux prend pour son grade?

C'est lui qui a écrit les deux opuscules qui font autorité chez ceux qui veulent croire envers et contre tous.

Or, il n'avait pas pris de notes avant le 17 décembre: « Le questionnaire sérieux, donné comme un document historique, a été écrit avec des souvenirs. »

Ses écrits? « Opuscule sérieux, mais invraisemblablement sommaire... » Il n'a laissé filtrer que les détails qu'il jugeait favorables... Il n'a recueilli que ce qui lui paraissait favorable au surnaturel... Un exemple: les enfants se sont contredits dès le début. Pourquoi l'a-t-on caché?

On parle froidement « d'altération de témoignage ».

On l'assomme, ce fameux docteur: « Il y a une connaissance rudimentaire du témoignage, nécessaire pour enquêter dans n'importe quel domaine... On n'en trouve pas la moindre trace dans le docteur Maistriaux. »

### Château d'Ardenne, à 16 km. de Beauraing

Ses déjeuners à 45 francs.

Excellents vins à partir de 18 francs la bouteille.

Endroit unique pour réception. — Orchestre.



## Le buvard

Il y a pis.  
« La version de Maistriaux est un résidu... ce qui a sur-nagé comme favorable... Il a manqué de cette indépendance élémentaire... il a éliminé les détails hostiles... il a empêché les contrôles de se faire aussi rigoureusement qu'ils eussent dû être faits: ses troublantes constatations reposent sur des manquements qui ne sauraient être exclusivement interprétés par des erreurs de mémoire, ni par des déformations inconscientes... »

« Le docteur Maistriaux devient le « buvard » qui boit, sans arriver jamais à saturation, le surnaturel, les contradictions et les erreurs.

« Le docteur Maistriaux est emballé : il s'oppose de toutes ses forces aux expériences... »

Bigre ! ils n'ont pas la main légère, dans ce monde-là !

## 1 SK = 2 X ?

Une prime sera envoyée aux personnes qui enverront dans la huitaine et à INGLIS, 132, boul. Bockstael, Bruxelles, la signification de 1 SK = 2 X ?

## Et cependant il douta

Et cependant, après certain interrogatoire-contrôle des petits voyants, le bon docteur s'écria : « Encore une séance comme celle-ci et je n'y crois plus !... » Et il ajouta : « Qu'allons-nous dire aux journaux ?... »

C'est ce soir-là qu'il dit d'ailleurs au père Voisin : « Ça s'embrouille... »

Et l'auteur note : « Il apparaît clairement que le docteur Maistriaux cherche à ne pas brouiller les cartes... Il est lui-même tout désarmé... et il téléphone à la « Libre Belgique » un compte rendu contenant une « erreur » que ne parvient pas à s'expliquer le professeur De Greef.

Hostellerie Batavia, Strombeek, tél. 26.00.67. Son excellent menu à 25 fr. 6 services. Salles p<sup>re</sup> noces et banquets.

## Quand ça s'embrouille

Les questions posées aux enfants entraînaient nettement la suggestion. Un psychiatre demande brusquement à une des voyantes : « Comment la Vierge était-elle habillée ? » La gamine répond d'un petit air suffisant : « Je l'ai déjà dit. » Le docteur Maistriaux intervient et, d'un ton péremptoire, s'écrie : « Ce sont des questions déjà posées. On ne les pose plus ! »

La brusquerie avec laquelle le docteur a coupé l'interrogatoire a laissé rêveur son confrère !

PIANOS E. VAN DER ELST  
Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles

## Bizarre...

Un beau soir, après l'apparition du jour, on interroge le premier des enfants. Un des enquêteurs dit : « Allons, dites, il n'y a rien de nouveau aujourd'hui ? »

Le docteur Maistriaux, qui se trouve dans le couloir, s'écrie : « Mais si, il y a du neuf ! »

Et quelques minutes après, Fernande parle de « Cœur d'or ».

Il y eut donc conversation avant l'interrogatoire officiel entre Fernande et le docteur Maistriaux. »

Voilà qui laisse également rêveur.

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable, par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Spécialiste depuis 1866

33, rue du Poignon, tél. 11.44.85 — Livraison domicile



## Etrange

Les docteurs décident, d'accord avec le docteur Maistriaux que celui-ci indiquera, à l'improviste, à l'un des enfants, à l'insu des autres, une question à poser à la Vierge, et ce, au début de la récitation du chapelet. C'était le lendemain du jour où « ça s'embrouillait ».

Les enfants s'avancent, sans la moindre gêne, et prennent place avec la plus grande aisance. Les docteurs restent interloqués : pouvaient-ils supposer ce qui allait se passer ?

La vision ne tarda pas à se produire. Mais que fait donc le docteur Maistriaux ? Pourquoi n'indique-t-il pas à Andrée la question qu'elle doit poser ? Les confrères le regardent et il ne semble pas comprendre.

« Tout à coup, les enfants prennent l'initiative de poser eux-mêmes leur question. Stupeur des médecins. Le docteur Maistriaux s'est donc joué d'eux ? »

» Après un interrogatoire de pure forme (car on est décidément fixé sur leur complète inutilité), les docteurs se retrouvent et protestent énergiquement contre le mauvais tour que leur confrère Maistriaux leur a joué en avertissant les enfants, pendant la journée, de la question qu'ils auraient à poser, le soir, à l'apparition.

» Que voulez-vous, leur répond le docteur Maistriaux, on ne fait pas ce qu'on veut ! Il y a les parents... »

C'est par bonté d'âme qu'il a agi !

## La qualité de votre papier à lettres

dénote votre personnalité. A l'English Bookshop, 71-75, boulevard Adolphe Max, vous trouverez du papier à lettres de bon goût et de belle qualité à des prix raisonnables.

## Après le médecin, les voyants

Mais ces terribles inquisiteurs ne respectent rien. Sous quel jour nous font-ils apparaître les petits miraculés « qui n'ont rien de commun avec la pastourelle de Bartes (Bernadette Soubirous) » ?

Telle « donne une impression défavorable, se tient sur ses gardes... a l'air un peu méprisante et un peu sournoise... »

Ils enregistrent des réflexions de ce genre : « Il paraît qu'il y aura plus de monde que les autres jours... »

Leur piété?... Ils prient tous de manière monotone, sans grande ferveur. Le petit garçon est distrait. Il bâille et paraît fatigué; il roule des yeux à droite et à gauche... », et ce, pendant une apparition.

On lui demande de retourner à la grotte. « Ah ! non, merci ! Je suis trop fatigué, et puis, j'ai mal au pied ! »

Pendant les interrogatoires, les enfants sont calmes, un peu agressifs, presque moqueurs.

## CŒUR DES ARDENNES-CHATEAU DE BEAUCHAMP

Hôtel-Restaurant Pension de famille. 45 km. de Dinant. Situation unique, vaste parc. Etang privé, bain, spécialité Truite et Jambon d'Ardenne. Cure d'air et de repos. PRIX MODERE.

Tél.: 69 Bièvre.



## SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

### Mots d'enfants

Un jour, la foule est tellement dense que les petits visionnaires ont des difficultés pour arriver jusqu'à la grotte.

L'un d'eux s'écrie : « Eh bien ! nous n'irons pas : ils seront venus pour des prunes !... »

En apprenant qu'un médecin qui ne croyait pas avait été victime d'un accident, une des privilégiées s'écrie : « Je ne suis pas mécontente !... »

Une autre : « En nous quittant, la Vierge avait un drôle d'air... »

Ils tardent un jour : « Oh ! disent-ils, la Vierge ne vient que quand nous sommes là ! »

Décidément, comme le notent nos auteurs, ils traitent la Vierge avec une certaine désinvolture, ces moutards !

### LE ZOUTE. - « IBIS HOTEL »

76, AVENUE DU LITTORAL, 76

Tout confort. Excellente cuisine. Ouvert toute l'année. Prix modérés. Téléphone 576.

### « Le mystère de la chambre jaune »

Quoiqu'on ait affirmé qu'elles avaient été élevées sévèrement et qu'il était interdit à Fernande Voisin de lire des romans... elles fréquentaient assidument le cinéma, surtout cette dernière qui y vendait des bonbons et du chocolat. Elle y vit donc pas mal de films édifiants, comme « Le Chemin du Paradis », « La Femme en Homme », « La Femme de mes rêves », « Princesse, à vos ordres ! », « Le Mystère de la Chambre jaune » et « Le Parfum de la Dame en noir ».

Un jour, interrogée par un des enquêteurs, elle dit, à propos des apparitions : « Oui, c'est le Mystère de la Chambre jaune... » Puis, sentant la gaffe, elle se reprend : « Ou plutôt de la Chambre bleue... »

Sa sœur intervint immédiatement : « Ou bien le Mystère de la Dame Blanche !... »

### Détective ADANT

66, RUE WASHINGTON. Téléphone : 48.11.30

### Un petit farceur

Albert, notre petit spirou, est allé deux fois à la grotte, avec des gamins de son âge, pour leur montrer comment ça se passe, et deux fois la Vierge lui est apparue.

Il raconte donc qu'il a eu deux visions en plus que les autres. Fernande l'écoute, donne un coup de coude à sa voisine et lui lance une œillade comme pour dire : « Ecoute ce petit blagueur !... »

### LE COGNAC BOULESTIN

s'impose par sa qualité

L. BOUSQUET, à Jupille. Téléphone Liège 70510  
MAISON F. VAN ROMPAYE. Téléphone 17.15.43. Bruxelles

### Sacrifices

La Vierge aurait demandé aux visionnaires de se sacrifier pour elle. Ce qui fut interprété par : entrer dans les ordres.

Fernande, sans enthousiasme aucun, a déclaré : « A la

rigueur, je me résignerais, s'il le fallait... Mais alors, ça devrait être à Beauraing ! »

Quant à la grande Amélie, elle a répondu : « Ah ! non j'aime mieux mes vaches !... »

### Ambiances

La « Revue de l'Homme select » vient de publier son premier numéro. S'adresse aux tailleurs, aux sportifs, aux gentlemen qui désirent rester à la page.

LE NUMERO, 10 francs; UN AN (12 numéros), 105 francs.  
Herbillon-Crombé, journaux de modes, 163, boul. Ad. Max, Bruxelles. — Ch. p. : 1637.58.

### Les visions de Jeanne d'Arc

Les enquêteurs ont découvert un détail amusant et instructif. Avant que les faits miraculeux se produisent les enfants Voisin jouaient « Les visions de Jeanne d'Arc » avec une telle conviction qu'ils en arrivaient à pleurer réellement et bousculaient un de leurs petits amis qui n'avait pas obtenu ce résultat !

— Pleure ! Mais pleure donc ! lui criaient-ils.

D'autre part, Fernande Voisin « s'amusa à effrayer ses compagnes par le récit d'imaginaires extraordinaires. Certains parents avaient même défendu à leurs enfants de la fréquenter ».

Albert, lui, s'amusa à faire peur et s'entendait, à ce effet, avec sa sœur Fernande.

Ce qui fait dire au docteur De Greef que les enfants étaient merveilleusement préparés et entraînés à jouer leur rôle !

### Automobilistes de passage à Liège

Un seul garage entretient et répare jour et nuit.  
R. LEGRAND et Cie, 16, rue du Vieux-Mayeur. Tél. 154.28

### La gloire

« Elles s'élancent, écrit le docteur De Greef, chaque jour sur les journaux et les photographies. Nous étions là quand elles jugèrent ensemble le « Patriote Illustré ». Fernande, Albert et Gilberte Degeimbre se trouvaient bien; ils annonçaient triomphalement qu'ils étaient sur le « Patriote ». Andrée disait : « Je ne suis pas bien : ils ont oublié de dessiner les ombres ! » Et Gilberte Voisin se trouvait moins bien aussi. Toutes deux regardaient quand même. »

LOUIS DESMET,

37, rue au Beurre,

Spécialité de chemises sur mesure

### Et les sourciers

M. le doyen de Beauraing est absolument convaincu de la sincérité des enfants. Il déclare très sérieusement que celle-ci était catégoriquement affirmée par des sourciers qui lui écrivaient de Suisse pour lui dire que, ayant expérimenté sur les photographies des enfants parues dans les journaux, la baguette ou le pendule répondait que la sincérité des enfants était réelle.

Le docteur De Greef, à qui le brave doyen racontait cette histoire, en a eu le bec cloué.

Ça se comprend.

### Le Tea-Room de l'English Bookshop

71-75, boulevard Adolphe Max, est un petit coin anglais au centre de Bruxelles. N'oubliez pas de le visiter. Le service est rapide et correct, son thé est exquis. La salle est fraîche et bien aérée.

Ouvert de 9 h. à 18 h. 30. English Lunches de 12 à 14 h.



## De mieux en mieux

La petite Gilberte Degeimbre « ment avec une splendide assurance ». Aussi « son accent de sincérité, en parlant des visions, a perdu toute valeur probante ».

Elle « parle avec onction des visions et fait des clins d'œil à sa mère en même temps ».

Fernande, elle, la plus intelligente de la bande, déclare : « Je me demande comment ça va finir... Je commence à en avoir assez de cette histoire-là ! »

Le petit Albert flanque des coups de poing à un bon vieux curé et s'écrie « qu'il en a assez » ! « Il est à gifler », affirme un de nos auteurs.

## Bruxelles-Berlin

Service journalier par avion trimoteur de la SABENA. Durée du trajet : environ 4 heures. — 730 francs simple; 1,241 francs aller et retour.

Nombreuses communications aériennes pour les principales villes d'Europe. Demandez horaires et tarifs; réservations aux bureaux de la SABENA et Agences de Voyages.

## Discretion!

« Remarquons, écrit un d'entre eux, qu'à mesure qu'on s'éloigne des questions comportant en elles-mêmes la réponse (questions qu'on chargeait les enfants de poser à l'apparition), le silence de la Vierge devient remarquable. »

Au début, les enfants sont dans l'état dit extatique, mais cet état cesse du jour au lendemain. Il a suffi qu'ait couru dans le village le bruit qu'on allait faire sur eux diverses expériences : brûlures, piqûres, etc.

Vallée de la Molignée, face Ruines Montaigne Hôtel-Rest. de la Truite d'Or. Falaën. Tél. 74. Pêche, pens., prix modérés

## Business!

Les enquêteurs, quand il s'agit de témoignages recueillis auprès de Beurinois, taisent soigneusement leurs noms, car « la colère locale est toute-puissante ». « Un théologien a été l'objet de menaces précises de la part de personnages pécuniairement intéressés au succès de Beauraing. »

« La famille Voisin, voyants compris, est au comptoir et débite des objets de piété... »

Voyant des touristes s'installer à la terrasse d'un café, une des amies de leur dire : « Je suis la voyante. Allez plutôt vous installer là-bas, à l'Hôtel X... »

Et Fernande a cette réflexion sublime :

— Eh bien ! que dites-vous de Beauraing ?... Il était temps que cela arrive, pour la crise !...

Tout le patelin, maintenant, qui était ou irreligieux ou anticlérical, — quelques rarissimes familles faisaient exception, — est enthousiaste et pratique avec ferveur. Et qu'on ne vienne pas parler aux Beurinois, même à ceux qui mangeaient du curé jadis, que la Vierge n'est pas apparue aux cinq mioches et n'apparaît pas à Côme Tilmant. On risquerait de se faire écharper.

## La fin de la Conférence économique

### de Londres

C'était prévu : la conférence de Londres ne pouvait régler, à la satisfaction de 64 pays, les différends économiques générateurs de la crise actuelle.

Moralité : l'effort isolé d'une nation est supérieur à toutes les velléités collectives, et on peut dire sans paradoxe qu'en vendant des chaussures de qualité certaine à des prix sans concurrence, la firme « FF » a fait plus pour l'humanité que 2,000 délégués échangeant des discours sans résultat.

**PAS DE CONSTRUCTIONS EN SERIE...!**

MAIS UNE MAISON CONFORME A VOS GOUTS, A L'ENDROIT QUE VOUS AUREZ CHOISI, PRIX INTERESSANTS. GRANDES FACILITES DE REMBOURSEMENT. PLANS ET DEVIS GRATUITS ETUDIES POUR CHAQUE CAS. ASSURANCE-VIE FACILE

**HABITATIONS POUR TOUS**

84 AV. DU MIDI. BRUX. TEL. 128813.

## Le malheur...

Mais, depuis les « apparitions », certains faits qui ne doivent avoir que des rapports lointains avec la religion et l'Immaculée Conception se sont produits à Beauraing.

Le docteur Derneuve y faisait allusion en disant que ce que la Vierge demandait à les enfants, ce n'était pas tant une piété exemplaire que la pureté des mœurs.

Parlant de ces faits, le docteur De Greef dit : « Nous saisissons pourquoi ces choses demeurent longtemps sous le boisseau, pourquoi tout a été mis en jeu pour en atténuer la portée. Mais aujourd'hui, il n'est plus possible de faire en sorte que ce qui a été, n'ait pas existé. » Il parle de « triste affaire » et affirme que des incroyants s'en serviront à l'heure opportune. « Cela, ajoute-t-il, éclaire sans doute, ce mot récent de Mlle Degeimbre à un religieux (Mlle Degeimbre est, on le sait, malgré son abord un peu brusque, la personne la plus recommandable du groupe) : Ah ! monsieur, il nous est arrivé un malheur ! »

## AUBERGE DE BOUVIGNES

3 kilomètres avant Dinant

— RESTAURANT LEYMAN, PROPRIETAIRE —  
64, rue Grétry, Bruxelles

## « Eppure, si muove »

Et malgré tout, malgré tous, malgré les « Etudes Carmélitaines », l'Association des médecins de Saint-Luc, les théologiens, les docteurs Derneuve, De Greef, Van Gehuchten, démontrerait-on plus lumineusement encore l'inanité de cette affaire, obtiendrait-on même l'aveu des coupables, rien à faire, Beauraing est lancé, et bien lancé.

La belle affaire ! Le Pactole coule dans le commerce, la foule pour qui les deux brochures du docteur Maistriau « invraisemblablement sommaires », constituent l'Evangile de la Vérité, y affluent.

Beauraing aux Miracles ! La foi populaire a décidé !

## MONTRE SIGMA, PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

## La force armée

Combien seront-ils à Beauraing, ou plutôt à Bôring, puisque c'est là l'orthographe céleste, pour entendre la révélation du fameux secret ?

On parle de cent mille personnes, de cent cinquante mille ! Il est strictement impossible de faire une évaluation quelconque.

Des trains spéciaux par douzaines vont débarquer leurs cargaisons de pèlerins. Il s'en forme dans les plus petits





**TOUTES LES VEGETES**  
défilent en août  
à la « **PLANTATION** »  
de **KNOCKE-ZOUTE**  
Orchestres d'élites!!  
Cadre unique!! Attractions  
formidables!! Prix réduits!!  
Rendez-vous du monde élégant.

patelins des Flandres ou du Luxembourg. La plupart des agences de tourisme, voyages ou autocars ne disposent plus d'une seule place. Tous les moyens de transport seront utilisés à plein rendement, et le malheur du patelin, pour la première fois peut-être, estime que ça va trop bien.

Le commissaire d'arrondissement s'arrache les cheveux. Il réclame quatre-vingts gendarmes et un bataillon d'infanterie sur pied de guerre!

Comme une unité de ce genre compte une compagnie de mitrailleuses de douze pièces, nous espérons bien voir, à Beauraing, samedi, des mitrailleuses en batterie, aux points stratégiques.

Ça fera très bien dans le paysage!

### Mortehan-Cugnon s/Semois - Hôtel Schlösser

Tranquillité dans un site merveilleux. Excellente cuisine. Vieux vins. Pêche toute l'année. Garage. — Tél. Bertrix 33.

### Mesures d'ordre

Il faut bien reconnaître qu'il est à peu près impossible de prendre, à coups d'arrêts communaux ou provinciaux, des mesures assurant l'ordre d'une façon certaine, effective.

Tout d'abord, on ignore à combien de personnes on aura à faire. Ensuite, on ne connaît même pas approximativement les heures auxquelles la grande cohue affluera, ni par où les pèlerins déboucheront en plus grand nombre.

Pour le chemin de fer, ça va tout seul; les horaires des trains sont connus et l'itinéraire de la gare à la grotte peut être jalonné.

Mais avec les cars et les autos? C'est très joli et très simple de décréter qu'ils ne pourront approcher à plus de x kilomètres du patelin; ça nous promet de curieux « parkings » en plein champ. Mais leurs occupants?

Cinq routes importantes convergent vers Beauraing; par ces cinq routes vont déboucher des milliers et des milliers de personnes, foule déversée par les autos et les cars. Ça va faire un encombrement, un embouteillage monstre, quelque chose de fantastique, d'inédit.

### DE PLUS EN PLUS « DODGE »

VOITURES ET CAMIONS  
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

### Le jour J et l'heure H

C'est à neuf heures que Côme Tilmant confiera son secret au public, venu là uniquement pour savoir ce que la Vierge a bien pu lui confier au mois de juin, avec ordre formel de ne le révéler que le 5 août.

Ce sera donc ce samedi matin. Un bien mauvais jour et une bien mauvaise heure. Un dimanche eût mieux convenu, mais on ne discute pas les décisions célestes.

Evidemment, un dimanche... avec le week-end, c'eût été infiniment plus pratique. Et, malgré cela, on s'attend à plus de cent mille participants! Comment, diable, ces braves gens, en majorité de conditions plus que modestes, s'arrangeront-ils pour se rendre libres?

### Pianos BLUTHNER

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

### La Croix-Rouge

La Croix-Rouge de Belgique organise tout un service elle installe des postes de secours, elle aura ses équipes d'ambulanciers, des autos, des civières.

On s'attend, en effet, à ce qu'il y ait des malades, et s'il y avait des morts, cela ne nous étonnerait nullement. Il aura, en effet, une bousculade frénétique, devant la grotte malgré toutes les mesures de police, au moment où le héros du jour prendra la parole.

On s'attend au pis, d'autant plus qu'innombrables seront ce jour-là, les personnes atteintes d'infirmités plus ou moins graves, voulant absolument pénétrer dans l'enceinte fautive dans l'espoir d'obtenir leur guérison.

La plupart des pèlerins se figurent, en effet, qu'il se passera, ce jour-là, des phénomènes sensationnels, alors que Côme Tilmant n'a promis que la révélation d'un secret.

### Le Restaurant Mousson à Blankenberghe

Sa bonne vieille cuisine et ses vieux vins.

20, rue des Pêcheurs, Pr. E. Mousson, ex-chef de cuisine

### Oui, mais sera-t-il là?

Depuis quelques jours, presque toute la presse et la plupart des organisations catholiques mènent une offensive de plus en plus vive contre Côme Tilmant.

On en est presque à le traiter de fumiste, de simulateur. Des théologiens se prononcent, des médecins donnent leur avis; la réédition, sous une forme populaire, des articles parus dans « Les Etudes carmelitaines » a été notée.

On a l'impression très nette que Côme Tilmant devient gênant, qu'il exagère. N'est-il pas tout à la fois miraculé, voyant, prophète, thaumaturge? C'est beaucoup pour un homme seul!

On cherche nettement à le discréditer, à le couler; on a peur de quelque gaffe retentissante, de quelque fantaisie par trop tapageuse.

Ah! si l'on pouvait l'éliminer, proprement, gentiment avant la date fatidique?

### Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qu'à Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

### Et en reviendra-t-il?

Autre chose est de savoir s'il en sortira vivant. Une foule mystique comme celle qui se trouvera là samedi, est capable de tout, si elle est déçue, si elle se croit trompée, et elle ne sont ni les quatre-vingts gendarmes, ni les quelques centaines de piottes qui pourront l'endiguer, réprimer sa colère.

Rien n'est plus terrible qu'une foule qu'animent des sentiments autres que la curiosité, et nous pourrions bien assister à une explosion de « furor populi », pour peu que le « prophète » fasse, ce jour-là, figure de farceur. Comme la presse catholique y prépare tout doucement l'opinion publique en affirmant, par exemple, que l'affaire du secret n'est qu'une manœuvre destinée à provoquer un mouvement de foule, il pourrait y avoir du sport, le samedi 5 août!

### Automobilistes

Réglez en marche votre suspension d'après l'état de la route, grâce aux nouveaux amortisseurs HARTFORD télé réglage.

ÉTABLISSEMENTS BELGES  
**Repusseau & Cie**  
36, RUE DES BASSINS, 36  
SOCIÉTÉ ANONYME Tél. 21.05.22



## Récidiviste

Un chanoine expert mène une enquête qui, espère-t-il, aboutira avant la date fatale, et dont le résultat pourrait bouleverser définitivement le miraculé par trop favorisé. Il y a quelques années, alors qu'il n'était question ni de Beau-raing, ni de Bôring, Côme Tilmant affirma que sainte Thérèse de Lisieux lui était apparue, qu'elle l'avait guéri de l'affection dont il souffrait et lui avait confié une mission auprès des hommes.

L'affaire fit long feu et on n'y attacha aucune importance. On y repense aujourd'hui, et si l'on pouvait établir que le bonhomme a été guéri, deux fois, surnaturellement, de la même maladie, on se frotterait les mains à l'évêché de Namur.

L'imposture, il est vrai, serait-elle démontrée d'une façon indiscutable, que les foules continueraient à affluer, malgré tout !

L'exemple de la Salette est probant, et les gens de Beau-raing, où les conversions se multiplient, n'ont nulle envie de voir périr les affaires.

## Acheter un beau brillant

Une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

## Le secret de Côme

Et il entendit une voix qui disait :

« Une eau claire lavera et dessillera les yeux qui ne voient pas,

» Une eau limpide lavera et purifiera les plaies des corps,

» Une eau pure baignera et guérira les plaies des cœurs,

» Une eau brillante baignera et cicatrisera les plaies des âmes,

» Une eau merveilleuse jaillira ici même et réjouira les affligés,

» Creusez, ouvrez la terre,

» L'eau en sortira,

» Buvez-la, recueillez-la,

» Et guérissez-vous. »

...Ainsi parla la voix. Et l'on nous assure qu'un savant sourcier aurait repéré l'existence d'une eau souterraine sous l'arbre aux apparitions.

Attendons. Nous saurons, dimanche... ou nous ne saurons pas.

## Que doit faire un bon Belge

Acheter réchauds, poêles, cuisinières N. Martin, Surdiac, Godin, Fonderies Bruxelloises, toutes marchandises belges de premier choix.

## Maison Sottiaux, 95-97, chaussée d'Ixelles

## Procès littéraire

Ceci pour « dégager » l'affaire Hubermont-Ciply qui ne nous intéresse que d'un point de vue littéraire.

Le procès Hubermont-Ciply-Montarchain, dont les premières escarmouches datent du 11 avril 1932, s'éternise, rebondit, et prolonge d'une façon fort intéressante pour la galerie, un livre « très couleur locale ». Il prouve une fois de plus que le bruit fait par ce Landerneau hennuyer autour de minuscules griefs, — très contestables, du reste, — est la conséquence toute logique de ce machiavélisme endémique, propre au « village » qui fait d'un incident, un scandale, d'un dire, une calomnie, et qui pousse et incite souvent la « victime » à se fâcher; ceci pour la plus grande joie du public.

Presque toujours saugrenus, et ne laissant aux plaignants que la fâcheuse disgrâce de voir confirmer, si le jugement



## Le Chic de l'Homme

Votre habit est de bonne coupe. Votre nœud de cravate réussi, votre coiffure impeccable. A la soirée qu'offrent vos amis, les belles invitées apprécient votre chic d'homme moderne. Car, vous avez pensé à employer BAKERFIX qui fixe les cheveux sans les graisser, les assouplit et les empêche de tomber.

Grand Tube : 10 Francs  
Pots 15,75 — 27 f. — 42 f.

Concessionnaire exclusif :  
SABE, 164, Rue de Terre-Neuve  
BRUXELLES 48

# BAKERFIX

leur est favorable, la ressemblance qu'ils ont crû trouver dans les pages incriminées, les procès littéraires n'ont jamais servi qu'à sortir de l'obscurité des faits qui seraient passés inaperçus du public, s'il n'avait plu à de soi-disant persécutés de fournir à l'auteur cette merveilleuse publicité au lancement d'un livre.

Qui ne donnerait son âme au diable de la littérature pour que pareille aubaine lui tombât des nues ! Il y a lieu de craindre que le désir d'être entraîné en justice pour le même délit ne hante les esprits de quelques auteurs en mal de notoriété.

Les personnages de Hubermont : « Sadi », « Rose » et « Blanche », en qui des habitants de Ciply, ont cru — avec une modestie touchante ! — retrouver des ridicules ou des travers qui leur sont familiers, sont, en réalité, faits de pièces et de morceaux, comme le sont presque toujours les êtres fictifs qu'on campe dans les romans. Ceux-ci sont constitués par des observations prises de-ci de-là, de faits recueillis au long des jours, de souvenirs et parfois d'auto-biographies.

## Du Zoute à la Panne

et tous les lieux de villégiature.

Prise et remise accélérées à domicile de colis et bagages.

## Cie ARDENNAISE

112-114, avenue du Port, Bruxelles. — Téléphone : 26.49.80

## Exagération

Rencontré, la semaine dernière, dans un tram qui parcourt la rue de la Loi, le citoyen Emile Vandervelde, l'éminent homme d'Etat que l'Europe nous envie.

Il portait un pantalon « canelle » et une chemise bleue, avec col à la Schiller.

Le pantalon avait, à l'endroit de la fourche, trois beaux trous de mites et, du col à la Schiller, sortait une touffe de poils.

Voyons, voyons, cher patron, le prolétariat en exige-t-il tant ?

LE PETIT TROU CHIC ET PAS CHER

Erezée en Ardenne

HOTEL DE BELLE-VUE

## Entendu dans l'affaire Delmer-Wallez

A propos de l'incident Delmer-Wallez, un passage du compte rendu du tribunal est stupéfiant.

Ce passage dit :

Me Dubois-Clavier s'efforce de prouver que M. Delmer



L'obésité efface la jeunesse

Le

## THÉ MEXICAIN

EFFACE L'OBÉSITÉ

18 FRANCS TOUTES PHARMACIES

n'est pas un secrétaire général comme un autre. Il remplace depuis huit ans un fonctionnaire mis en disponibilité avec traitement, etc.

Comment se peut-il que dans un moment comme celui que nous traversons actuellement, il y ait encore des gens touchant de gros appointements et cela pour ne rien faire depuis huit ans.

Voilà certainement un cas curieux.

### Narcisse bleu et Crynoline de Mury

sont toujours les parfums préférés des connaisseurs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

### L'Histoire qui se répète

Les nazis rendent responsables des actes inamicaux que les émigrés sont sensés commettre à l'étranger, les parents de ces émigrés restés en Allemagne. Ils viennent encore d'arrêter, après combien d'autres, la femme et la fille de M. Worsch, ancien bourgmestre républicain de Langewiesen, actuellement réfugié à Prague, et coupable, selon eux, de parler des mauvais traitements qu'ils lui firent subir.

Ce procédé barbare qui consiste à punir des innocents qu'on a sous la main pour des coupables présumés qu'on ne peut atteindre, a toujours été fort en honneur chez les Allemands. Il y a exactement dix-neuf ans, le 4 août 1914, en violant notre frontière, ils nous l'appliquèrent avec une sûreté qui démontre qu'il faisait partie d'un système bien étudié. On se souvient des otages qu'ils contraignaient à marcher en tête de leurs régiments, ce qui mettait nos soldats dans l'impossibilité de tirer sur l'envahisseur; des notables gardés à vue par des soldats qui avaient bien soin de les prévenir qu'ils seraient fusillés au moindre incident dont les troupes qui passaient auraient à se plaindre, etc.

## N'ALLEZ PLUS A PARIS

### QU'A L'HOTEL NORMANDY

200 ch., bains, tél. — 7, rue d l'Echelle (av Opéra)  
dep 30 fr — av bain 40 fr — 2 pers bain dep 50 fr.  
R. CURTET-VAN DER MEERSCHEN, adm-direct.

### Le chêne d'Hindenburg

Ces jolis procédés, voici donc qu'ils les appliquent à présent à leurs compatriotes. Le chêne planté par les nazis à Tempelhof, en l'honneur de Hindenburg, a été scié. Les auteurs de ce « forfait » n'ayant pas été découverts et Guillaume II, sclave émérite, ne pouvant être soupçonné, le gouvernement hitlérien a ordonné que tous les détenus communistes — il y en a des milliers — seraient privés de leur repas de midi pendant trois jours.

Ici non plus, les Boches n'ont point changé leurs méthodes. Celui qui écrit ces lignes se souvient d'un jour d'avril 1918, au camp d'Holzminde où il était déporté. Les opérations militaires sur le front français allaient de mal en pis pour Lüdendorff. Ce qui avait mis le commandant du camp, un certain colonel Gallus, d'une humeur massacrante. Il faut l'avoir entendu, ce matin-là, rabrouer, engu...irlander les landsturms, pour se faire une idée de la hargne d'un soudard prussien.

A midi, Gallus, fatigué de s'égosiller, trouva autre chose : il afficha aux valves de la commandanture un avis qui prétendait que des soldats allemands, prisonniers dans un

camp français, qui n'était pas nommé, avaient souffert des mauvais procédés de leurs gardiens. En punition de quoi la ration de quarante biscuits par semaine que recevait chaque prisonnier serait réduite à vingt-cinq, pendant quinze jours.

Or, ces biscuits, c'était le gouvernement français qui les fournissait, sachant bien que la maigre tranche journalière de pain noir et sur, que nous devions à la sollicitude boche, était absolument insuffisante.

### Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl. Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.75.87.

### Einstein naturalisé Anglais

Depuis qu'il a été exilé d'Allemagne, Einstein se partage entre le Coq-sur-Mer et Oxford, où il lui a été donné toutes les facilités d'étudier et d'expérimenter dans les collèges de l'Université. Maintenant, ses nombreux admirateurs pensant qu'il serait tout à l'avantage de la Grande-Bretagne d'ajouter le nom d'Einstein à la liste de ses grands hommes, cherchent à le faire naturaliser. Evidemment, il n'a pas fait en Angleterre le stage de cinq ans nécessaire à cette formalité, mais son cas n'est pas sans précédent puisque Sir Felix Schuster, le banquier allemand, a été naturalisé pendant la guerre. Les enthousiastes font valoir que si une telle chose a été possible en temps de guerre dans les intérêts du commerce, ils ne voient pas pourquoi elle ne le serait pas en temps de paix dans les intérêts de la science. C'est logique, et une réponse affirmative s'impose d'autant plus naturellement qu'Einstein, étant juif, pourrait devenir sujet britannique « extra-muros » en prêtant serment d'allégeance à la Palestine qui est sous le protectorat britannique. Mais, tout n'est pas si simple. Bien que né en Bavière, Einstein a fait ses études en Suisse, où non seulement il s'est fait naturaliser, mais où il a fait son service militaire. Puis, ce fait accompli, il a accepté un poste de professeur de physique en Prusse où on lui rendit sa nationalité allemande. Dernièrement, il renonça à son titre d'Allemand en signe de protestation contre l'intolérance d'Hitler à l'égard des juifs, redevenant Suisse « ipso facto », si toutefois la Suisse consent à le reprendre au bercail. Jusqu'à présent, les autorités suisses n'ont pas fait connaître leurs intentions et, une fois de plus : « Etre ou ne pas être » redevient la question et ce qu'il faudrait démontrer.

FROUTÉ, fleuriste, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Confiez-lui vos commandes, vous serez satisfaits.

### Eloquence municipale

Le Conseil communal de Forest discute les projets de contrats pour la fourniture du gaz et électricité. La discussion est longue, confuse, fatigante. Un conseiller, excédé, s'écrit :

— On nous a envoyé tellement de papiers à propos de cette affaire, qu'il aurait bien fallu une charrette pour les lire!

Une charrette d'approche?

### Le Chauffage Georges Douleron

Société anonyme

3, Quai au Bois de Construction, Bruxelles  
Téléphone : 11.43.95

### Campeurs...

Si la plage triomphe plus que jamais cet été, la campagne ne lui cède en rien les dimanches de beau temps. Ce jour-là, les coins agrestes ou sylvestres des provinces de l'est et du sud affichent eux aussi un visage sinon émer-



cellé, tout au moins surprenant: aux bataillons épars de campeurs sédentaires s'ajoute, en effet, l'armée des pique-niqueurs installés au revers des fossés, sur les prairies voisines des routes, dans les clairières proches des chemins forestiers, le long des berges des rivières et des ruisseaux envahis les coins les plus sauvages, occupés les sites jusqu'ici défendus par leur éloignement des centres de tourisme, annexés les bas-côtés les plus solitaires des drèves montaines.

Passez vos vacances au Mémabile, FLORENVILLE-SUR-SEMOIS. — Grand parc. — Tennis. — Tél. 14.

### ...et pique-niqueurs

En général, il faut reconnaître que ces visiteurs d'un mois ou d'un jour ont bon goût. Ils choisissent avec discernement. C'est ainsi, par exemple, que la Haute-Ourthe et ses vallées tributaires sont spécialement élues. On s'est donné la peine de découvrir des endroits charmants, parfaitement déserts de temps immémorial, quoique magnifiques, et qui bénéficient à juste titre de la mode actuelle du séjour provisoire aux champs. On trouve ainsi un village de scouts françaises près Fays, dans cette délicieuse région de l'Aisne qui rappelle les paysages vosgiens avec ses crêtes couronnées de sapins, ses combes abruptes et ses clochers d'ardoises bleues. Ce n'est pas seulement l'envie de boire de l'eau de Harre qui les a amenées là et leur perspicacité en matière de patrie touristique d'adoption, est tout-à-fait remarquable.

### KNOCKE S/MER. - HOTEL BEAU SÉJOUR

3, Place Van Bunnin. Face à la mer. Changement de Direct. Téléphones : 12.03.08 et 33.49.56.

### Une discrétion nécessaire

Quant aux routes passagères, consacrées, elles subissent actuellement le dimanche, la présence directe ou indirecte d'une véritable cohue. Pour peu qu'on s'approche d'un Durbuy, d'un Remouchamps, d'un Aywaille, on pénètre quelques kilomètres auparavant dans une agglomération aussi massive qu'éphémère de déjeuneurs ou de campeurs installés tant bien que mal dans les prairies disponibles. Les beaux dimanches, la route de la Carrière de Petit-Han à Durbuy est un véritable garage et la plus petite ville de Belgique s'honore en ce cas de pyjamas dignes de Juan-les-Pins.

L'Ourthe n'en rougit pas, mais le gazon et les arbres s'en froissent parfois. En effet, on ne pourrait qu'approuver ce saint pèlerinage dominical si l'occupant de passage en usait avec la discrétion désirable. Malheureusement il n'en est pas toujours ainsi au vif préjudice des pâturages, des berges et des taillis. Trop de papiers gras, de boîtes à sardines, de cartons à pâtisserie et de bouteilles cassées, témoignent le lundi de la générosité du pique-nique. Faudra-t-il afficher le long de nos routes d'Ardenne et au bord des ruisseaux l'avis impérieux que l'on trouve dans certains locaux: « Laissez cet endroit aussi propre, etc. » Si cela continue, les amateurs de la flânerie dominicale en plein air travailleront si diligemment qu'ils finiront par se dégoûter eux-mêmes et rendre intenable les coins les plus exquis.

### Gymkanas automobiles

En Angleterre, on adore les gymkanas automobiles qui permettent de se livrer à des acrobaties plus ou moins comiques, et stimulent puissamment les membres des nombreux clubs.

En Belgique, on n'en est pas encore là. Sinon, quelles occasions de triomphe pour la voiture acrobatique par excellence, celle qui a une suspension et une tenue de route uniques, la 8 CV, qui permet les moyennes des grosses voitures, en un mot, l'« Adler », la vraie voiture économique et du progrès. Renseignements et essais: Universal Motors, 124, rue de Linthout, Bruxelles, Tél. 33.70.00.

# HUILES RENAULT

## LES PLUS RICHES EN MATIÈRES GRASSES

Demandez catalogue P. P. à la

Soc. An. des Huiles Renault  
MERXEM-ANVERS

### Une belle fête et un beau paradoxe

Trente mille personnes, d'après un des journaux locaux, cinquante mille d'après un autre, ont assisté dimanche à la fête d'aviation de Charleroi, laquelle eut d'ailleurs lieu sur le champ d'aviation de Gosselies. Il est vrai que la seconde estimation tenait compte, sans nul doute, du nombre de « resquilleurs » qui, pour ne pas payer un droit d'entrée pourtant modeste, avaient préféré grimper sur les « terrils » du voisinage où ils étaient d'ailleurs aux premières loges ou plutôt aux premiers rangs de balcon. Et comme ce ne sont pas les « terrils » qui manquent au Pays-Noir, ceux-ci servirent de perchoirs à des milliers de spectateurs qui ne perdirent rien des ébouriffantes acrobaties de Michel Detroyat et des autres audacieux pilotes, des évolutions en groupe, des vols en V, en T et autres lettres de l'alphabet, des loopings, des vrilles, des virages impressionnants et même du simulacre de bombardement aérien avec secours aux victimes apportés immédiatement par la Croix-Rouge.

Car la Croix-Rouge était de la fête. Elle en était même si bien que c'est elle qui l'avait organisée et minutieusement préparée. Et cela constituait en somme un assez étrange paradoxe que l'organisation par cette société de préservation sociale d'une fête qui pouvait, plus que toute autre, donner lieu à des accidents graves.

Au fond, c'était un peu comme si la Société Protectrice des Animaux avait elle-même organisé un combat de coqs ou une course de taureaux.

Heureusement, tout est bien qui finit bien et la fête fut parfaite en tous points.

## LES FABRICANTS RÉUNIS

Bel Assortiment de Mobiliers en tous genres  
Meubles sur commande

1 et 3, RUE DE LA CASERNE, 1 et 3

(Angle place Anneessens)

BRUXELLES

Téléphone : 12.90.17

### Un parfait comédien

C'est assurément M. Valère Aubry, ex-président des Jeunes Gardes Socialistes et ex-secrétaire-trésorier des mutualités du Centre qui vient d'être arrêté pour avoir détourné au préjudice de ces œuvres une bagatelle de sept cent cinquante mille francs, sinon davantage.

A force de clamer qu'il faut prendre l'argent où il est, ce gaillard s'était persuadé qu'il pouvait le prendre dans la caisse et en dépouiller jusqu'à ses propres camarades.

Il est vrai qu'il le criait particulièrement fort et que même dans son parti, ses violences dépassaient le niveau généralement admis. Pérorant à La Louvière, une dizaine de jours avant son arrestation, il conseillait aux soldats de tirer sur leurs officiers, en cas de troubles. Et quand, mandaté par le Parquet, un officier de la police judiciaire vint lui demander, à son domicile, s'il reconnaissait l'exactitude



de ces propos, Valère Aubry le fit froidement poser pendant une demi-heure qu'il consacra à enfiler un bel uniforme de garde rouge. Sans doute s'attendait-il à être emmené en prison ce jour-là et avait-il voulu que ce fût dans ses plus beaux atours...

Bruges, plein centre. Hôtel Van Eyck, 8, Zilverstraat. Ses chambres tranquilles, son restaurant réputé, prix doux. Essayez.

### Hésitations hutoises

La transformation du pont de Huy ou plutôt sa suppression pure et simple et son remplacement par un ouvrage moderne réduit à deux arches, ce qui est déplorable au point de vue esthétique, mais indubitablement nécessaire en raison des crues; la création d'une large artère prolongeant le nouveau pont construit en amont de l'ancien et ce, à coups d'expropriations dont la plupart sont admises, tout cela, quoique conçu, voté et accepté, reste à l'état de projet gestatoire!

Huy, elle aussi, s'aimerait-elle « jusque dans ses verrues? » Voilà la ville de Belgique où la circulation est la plus difficile, la plus dangereuse : rues étroites, serpentine, trottoirs exigus jusqu'à l'in vraisemblance, innombrables cars ventrus encombrant les artères principales; les jours de marché, troupeaux de bétail essaimés de toutes parts. Or, Huy a la bonne fortune de voir l'Etat et la province intervenir financièrement de façon inespérée dans les transformations qu'elle projette. On ne conçoit pas très bien ses hésitations.

**PLAZA NEW GRAND HOTEL OSTENDE**  
PENSION COMPLETE 40 FRANCS

### La peur du microbe

Ainsi donc, le sanatorium militaire de Marchin, dont le sort fut un instant incertain, paraît bien avoir échappé à la mort qui le guettait en raison du régime des économies. Cet ex-château, payé douze cent mille francs par l'Etat à un bourgeois de Huy et réservé aux tuberculeux de l'armée, est d'ailleurs parfaitement situé et fort salubre aux malades qui y sont traités. Mais où l'administration s'est trompée, c'est quand elle a cru pouvoir tirer quelque profit des ressources agricoles du domaine, du foin par exemple qui pousse dans le parc et des œufs de la basse-cour de l'établissement. C'est vainement que le foin et les œufs sont présentés en vente aux Condruziens d'alentour; ces braves gens s'en détournent avec épouvante, croyant dur comme fer que ces produits sont contaminés de façon redoutable, en raison de la nature du fléau soigné à Marchin...

### LE MOBILIER MODERNE

Grand choix de meubles en tous styles et tous genres  
— 9, BOULEVARD JAMAR, 9 —  
(En face de la gare du Midi)  
BRUXELLES  
Téléphone : 21.55.49

### A-propos

Ce secrétaire communal d'un petit village wallon n'est pas complaisant du tout. Les villageois le savent, et quand ils ont besoin de lui, il ont soin de lui « glisser la pièce » pour l'amadouer.

Un jour, Jean-Pierre arrive au secrétariat avec divers papiers relatifs à l'achat d'un trieu communal. Il connaît les usages de la maison mais, comme il est avare, il est bien décidé à ne pas s'y plier. D'ailleurs, ses papiers sont en ordre : il les a fait examiner préalablement par son camarade, le clerc du notaire.

Le secrétaire le manipule distraitement en regardant avec insistance les mains inactives de Jean-Pierre. Celui-ci

s'en aperçoit, mais il ne bronche pas. L'autre, vexé de cette discrétion, si contraire à la tradition, repousse les papiers et dit sèchement :

— Pas complets vos papiers. Il y manque une pièce.  
— Une pièce de vingt francs, sans doute, riposte Jean-Pierre, goguenard et prêt à « cosser ».

### BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

### Rendons à César

Il paraît que l'observation qui nous avait été communiquée sur l'anniversaire de la Bataille des Eperons d'Or — le 21 juillet et non le 11 — était due à M. Bergé, du journal « Les Jeunes Belges ». Nous actons bien volontiers et nous rendons à M. Bergé...

### Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

### L'incident Anatole de Monzie-Paul Fort

C'est un pénible et douloureux incident. Ah! ces empoisonnantes questions d'argent!...

Nous n'avons pas à prendre parti entre le ministre de l'Education Nationale et le prince des poètes; mais nous ne saurions non plus faillir à notre devoir d'indiscrétion (le plus sacré des devoirs pour « Pourquoi Pas? »).

Or donc, Paul Fort est dans la mouise. Non seulement il n'en fait point mystère, mais encore le Prince et ses hérauts proclament-ils cette mouise à grand renfort de trompe et de... prose rythmée. En d'autres termes, les amis de Paul Fort y vont un peu... fort.

Ne sont-ils pas allés jusqu'à dire et imprimer que le gouvernement de la République se désintéressait de cette injuste misère et s'accommoderait fort bien, si ce généreux tiers n'intervenait pas, de laisser mourir de faim le plus authentique descendant des trouvères?

Et de rappeler la mort assez récente et famélique de Tancrède Martel, un des poètes jadis élus pour monter la garde sous l'Arc de Triomphe autour de la dépouille de Victor Hugo. Sans oublier, non plus, le pauvre poète Léon Deubel, qui, peu avant la guerre, ne trouva d'autre remède à son infortune matérielle qu'une noyade dans la Marne...

**BANQUE DE BRUXELLES**  
Société anonyme fondée en 1871

Comptes à vue et à terme  
aux conditions les plus avantageuses

Garde de titres  
Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays

### Cependant le ministre responsable tint à remettre les choses au point

Le ministre de Monzie n'est pas né pour des prunes sur les bords du Lot. Son tempérament est ardent et combatif et ce Gascon cent pour cent n'est pas de ces politiciens au sang de grenouille qui demandent pardon quand on leur marche sur les pieds...

M. de Monzie fit donc prier Paul Fort d'inviter ses amis à plus de retenue. Mais le Prince des poètes ayant déclaré qu'il se lavait les mains de la propagande organisée en sa faveur, M. de Monzie, disions-nous, se fâcha tout rouge et mit carrément les pieds dans le plat, au risque de courir le reproche de faillir à sa discrétion de grand-maître de la Caisse Nationale des Lettres.

M. de Monzie ne recula pas devant un communiqué à la presse. Il y souligna que dans la souscription ouverte au



bénéfice de Paul Fort par le journal « Comœdia », la caisse du ministère dont, lui, de Monzie, a la charge et la responsabilité, pourrait revendiquer un « rang de priorité et des plus honorable ».

Les divers présidents qui, depuis M. Poincaré, ont dirigé le « char de l'Etat », auraient pu dire tout comme M. de Monzie.

Dans leur excès de zèle, les amis de Paul Fort sont en train de lui rendre un bien mauvais service...

## OSTENDE - ROYAL ASTOR

Vue sur mer. — Confort moderne. — 200 chambres.  
Profitez de ses prix de crise.

### Autre mise a point

Enfant terrible de son parti — le parti des petits profits du gouvernement (nous connaissons cela en Belgique) — M. de Monzie qui pour son non-conformisme, son amour des choses de l'esprit, de l'art et de la poésie, ne laisse pas de présenter de multiples ressemblances avec feu notre Edmond Picard, M. de Monzie, désireux de faire d'une seule pierre plusieurs coups, a profité de l'incident Paul Fort pour détruire la légende Tancrede Martel.

Au moment de l'enterrement de Victor Hugo (qui date!), Tancrede Martel ne laissait point de donner des promesses, des promesses poétiques, c'est comme des boutons de fleurs : les uns éclosent, les autres avortent...

C'est dans cette deuxième catégorie que (sans être taxé l'excès de roserie), il convient de ranger les « promesses » de Tancrede Martel.

Cet homme de lettres, estimable après tout, végéta longtemps entre le besoin et la misère. Mais, affirme M. de Monzie, — et cette affirmation ne saurait être révoquée en doute — la caisse de secours du ministère vint souvent en aide (et pour des sommes appréciables) aux déboires de cet (après tout!) assez médiocre Tancrede Martel.

Evidemment, M. Anatole de Monzie, ministre de l'Education Nationale (fouchtra!), ne doit pas rigoler, en ces jours de crise, quand il reçoit les demandes de subside et de secours de ses anciens copains de la « Closerie des Lilas »!

## DÉTECTIVE C. DERIQUE

Membre DIPLOMÉ de l'Association des Détectives, constituée en France sous l'égide de la Loi du 21 mars 1884.  
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

### Pour 50 ou 80 sous, la fine fleur

de la noblesse française vous recevra

Il ne vous en coûtera pas plus — sans blague! — pour être accueillis par les propriétaires des plus nobles et plus beaux châteaux et domaines historiques de Seine-et-Marne.

Voulez-vous la liste des nobles dames et gentilshommes tout disposés à vous recevoir, moyennant cette modeste, bien modeste, redevance?

Voici cette liste : le comte Charles Cahen d'Anvers (un comte du Pape?... Après tout, pourquoi pas?), qui possède à Champs-sur-Marne, dans la Brie, l'ancien et magnifique château de la Pompadour; le comte d'Ormesson, rédacteur au « Temps » (s'il vous plaît!) et châtelain d'Ormesson, dont le parc est une des meilleures réussites de Le Nôtre; la princesse de la Tour d'Auvergne, à Grosbois, splendide demeure Louis XIII, qui devait, dans la suite, échoir au maréchal Berthier et reçut souvent la visite de Napoléon; le comte de Lasteyrie à La Grange; la comtesse de Dehague, à Fleury-en-Bievre; M. Jear de Noué, à l'abbaye du Lys; le marquis de Ganay, à Couranges.

En Seine-et-Marne, et durant tout l'été, ces réceptions payantes (mais à si bon marché!) auront lieu plusieurs fois par semaine. Si l'on nous disait que nous sommes reçus pour nos beaux yeux par cette fine fleur de l'aristocratie chez qui l'esprit de caste est demeuré vivace, nous au-

## JUS DE RAISIN « RAISINOR »

des Caves Bernard - Massard  
LUXEMBOURG

Boisson délicieuse et hygiénique sans alcool  
ayant toutes les qualités du raisin frais.

rions raison de n'en rien vouloir croire. Il n'empêche (voir miette suivante) que l'esprit qui préside à cette organisation est hautement estimable et fait le plus grand honneur à ces châtelains.

### Il s'agit de sauver un merveilleux patrimoine artistique

Ces châteaux de la Brie valent, sous le rapport architectural, ceux de la Loire, qui sont classés parmi les monuments historiques et jouissent d'une plus grande célébrité. En outre ils sont habités, c'est-à-dire « vivants » et riches de prestigieux mobiliers d'époque.

En ces temps d'écrasante fiscalité et de crise économique, ces somptueux legs du pays représentent des charges si lourdes que les châtelains de la Brie en sont à se demander combien de temps encore ils en pourront supporter le poids.

Rien qu'à Champs-sur-Marne, l'entretien de l'ancien parc de la Pompadour coûte annuellement au comte Cahen d'Anvers plusieurs centaines de milliers de francs. Et quels impôts! Si ce régime devait se prolonger, ce serait, fatalement, la dépossession à plus ou moins brève échéance...

Lors, un noble étranger, M. de Carvalho, châtelain de la Loire, a conçu un projet de sauvegarde de ces joyaux de pierre et de verdure. Nous en exposons ci-dessous l'économie. Elle est d'actualité en cette période de villégiature et intéresse non seulement la France, mais aussi le tourisme universel.

Etablissements Leroi-Jonau et C<sup>ie</sup>, S. A.  
Teinturerie des Halles Centrales  
13, rue Marché aux Poulets,  
depuis 1872 elle est là et toujours là.

### Si l'expérience réussit

Cette ouverture au public des châteaux de la Brie est une expérience qui, si elle réussit, se généralisera à d'autres régions françaises, sous les auspices de la « Demeure historique », l'œuvre fondée par M. de Carvalho.

Les initiateurs de la « Demeure historique » s'attendent à ce que les droits d'entrée aux châteaux historiques de la Brie produisent, au total, une somme appréciable, laquelle sera intégralement versée à la Trésorerie générale de Seine-et-Marne. En échange, les châtelains espèrent obtenir un dégrèvement d'impôts. Ils espèrent aussi que les pouvoirs publics prendront en considération — et leur en tiendront compte — l'encouragement touristique qu'ils auront ainsi donné.

D'autre part, afin de conserver au pays ses domaines historiques et d'éviter l'odieux lotissement, cette association de châtelains (ils laissent d'être tous millionnaires!) cherche une formule (peut-être bien une sorte de rétablissement du droit d'aînesse) qui assurerait la conservation de ce



patrimoine national. On assure qu'au sein du gouvernement, et nonobstant les principes démocratiques dont celui-ci fait étalage, plusieurs ministres seraient partisans de ces mesures conservatrices et d'intérêt (incontestablement!) national.

C'est assez dire tout l'intérêt qui s'attache à cette expérience briarde.



### Ce qui caresse

finement la bouche, la gorge et rafraîchit l'estomac, c'est l'eau des sources de CHEVRON au gaz naturel.

### La loterie nationale française

Son principe ayant été voté par les Chambres, un décret ministériel vient de paraître qui en fixe les modalités.

Mais il ne semble pas qu'on fasse grand'chose pour assurer son succès. En vertu du vieil atavisme français de prévoyance et d'épargne, les ministres, cédant au respect humain, paraissent un peu honteux et confus de demander à une loterie des ressources budgétaires. Et puis, il n'y a pas que le respect humain... il y a aussi la sourde hostilité de la haute finance qui eût préféré le placement (avec toutes ses commissions à la clef!) d'un bon petit emprunt.

Le décret relatif à cette loterie prévoit le placement de billets jusqu'à concurrence d'un milliard. Il y aura pour 600 millions de lots, ce qui représente une assez honnête proportion. On calcule que, tous frais payés, il restera environ 250 à 300 millions, dont 100 millions pour la caisse des calamités agricoles et de 250 à 300 millions pour les anciens combattants et victimes de la guerre, dont les pensions et indemnités se trouvent menacés de réductions par les nouveaux projets budgétaires.

Mais la lecture du décret dégage un haut comique. Il fait tant de réserves sur la moralité de l'opération que c'est à dégouter les souscripteurs.

Qu'a donc l'Etat à faire ainsi la petite bouche, lui qui ne rougit pas, avec son pari mutuel, de pratiquer le métier de bookmaker, cependant que, par ailleurs, il est suprême pourvoyeur de nicotine et perçoit son prélèvement sur tous les apéros, y compris les plus nocifs et les plus convulsifs!

Il laisse d'ailleurs entendre que si la loterie nationale réussit, elle pourrait bien avoir quelques rééditions. Alors pourquoi ne pas y aller franc jeu? Hypocrisie! Hypocrisie!

**PIED-A-TERRE** TOUT DERNIER CONFORT  
43, rue Lebeau, 43 (Sablon)  
Téléphone : 12.13.18. (Salon de consommation)  
Chambre avec salle de bain, à partir de 30 francs.

### Ce que dit A. Daudet

Alphonse Daudet, dans l'« Histoire de mes livres », écrit qu'il a mis beaucoup d'observations prises sur lui-même dans ses pages : « Je me sers toujours de moi-même comme « unité de mesure ».

« Quant à mes personnages, dit-il encore, ils sont faits de plusieurs morceaux; comme dit Montaigne, « c'est un fagotage de diverses pièces ». De même pour les cadres où évoluent les personnages.

» Aps, en Provence, la ville natale de « Numa Roumestan » tan », je l'ai bâtie avec des morceaux d'Arles, de Nîmes et de Saint-Remy de Cavallon, prenant à l'un ses arènes,

à l'autre ses vieilles ruelles italiennes, son marché aux fleurs, puis un peu partout de claires routes provençales. »

Il se défend d'avoir voulu faire de Gambetta son Numa Roumestan. Le bruit en courait ferme et revint aux oreilles de Gambetta, qui ne fit qu'en rire. Un Numa Baragnon crut se reconnaître aussi dans le personnage, mais ne protesta que pour un infime détail. Les deux soi-disant « Numa » eurent le bon esprit de n'en prendre aucun ombrage.

Tous les méridionaux ne montrèrent pas autant de bon sens; « Numa Roumestan » lui valut des lettres furibondes et « Tartarin » du papier timbré. Une famille Barbarin — car Barbarin était le nom donné tout d'abord au fameux « héros » — exigeait que son nom « soit enlevé au plus vite de cette outrageante bouffonnerie ».

Et Alphonse Daudet ajoute : « Ayant de la justice et des tribunaux une sainte épouvante, je consentis à remplacer Barbarin par « Tartarin ». Il ne perdait rien au change; Tartarin a un petit air « sauvage » que Barbarin ne possédait pas.

### Suite au précédent

Les « revendications » posthumes sont plus bouffonnes encore et finissent par remettre au jour des erreurs de jeunesse qu'on aurait tout intérêt à tenir dans l'oubli. Ainsi, du procès de l'arrière-petite-fille de George Sand, l'an dernier, qui fit sortir de partout des scandales périmés, qui ne blanchissaient en rien la mémoire de l'aieule.

Alexandre Dumas eut maille à partir avec le descendant de Saint-Luc, le « mignon » d'Henry II dont les mœurs bien connues ne faisaient de doute pour personne. « La Dame de Monsoreau » avait paru en 1847; Dumas y avait mis en scène le Saint-Luc en question, qui vivait aux alentours de 1577. On voit que le plaignant trouvait que les sentiments peuvent aussi « se manger froids »!

Un roman du même auteur : « Ingénue Saxancourt », inspiré de l'ouvrage de Restif de la Bretonne, fut poursuivi par les petits-enfants de celui-ci comme renfermant des traits blessants pour la mémoire du gendre de Restif, soixante ans après la mort de ce dernier.

Villiers de l'Isle-Adam, en 1877, fit un procès à Anicet Bourgeois dont tout le crime avait été de mettre en scène un soi-disant parent qui avait, en 1435, joué un assez vilain rôle à la Cour de France. On découvrit peu après que la noblesse de Villiers ne datait que du siècle de Louis XIV.

On débouta, l'an dernier, le marquis de Vézins d'une instance en dommages-intérêts qu'il avait engagée pour relever dans l'esprit public, deux ancêtres qui, au temps des Guerres de Religion, se trouvaient séparés par l'épaisseur d'une barricade!!!

### L'accord sexuel...

Son influence : De tout temps, l'accord sexuel a conditionné le bonheur des couples, et par là même, le bonheur des individus. Mais, par suite de la vie actuelle, surmenée et très difficile, de nombreuses personnes sont prédisposées à la neurasthénie, amenant un affaiblissement prématuré et entraînant une incapacité à participer pleinement et normalement à cet accord sexuel.

### De quoi dispose la science pour lutter contre cette déficience?

Depuis la découverte des hormones, on a pu enregistrer de grands progrès dans le traitement de ces états maladiés. Mais il importe, avant tout, que chaque individu comprenne bien les différentes phases de l'acte sexuel. A cet effet, une brochure N° 1571 a été éditée et sera envoyée à toute personne qui en fera la demande, contre fr. 0.50 en timbres-poste, par AGENCE TITUS, 88, chaussée de Wavre, Bruxelles.

### Ce qu'en pense Sancho Pança

Sancho dit, au livre cinquième de « Don Quichotte » : « Je suis bien aise que celui qui a écrit cette histoire ait parlé de moi de façon qu'il n'ennuie pas ceux qui la lisent »,



Un peu de cette souriante philosophie devrait bien habiter ceux qui se retrouvent dans quelques petits travers ou plaisanteries anodines.

N'attaquant en rien l'honneur ni la vie privée de personne, un auteur n'a-t-il plus le droit de faire de l'ironie en décrivant des personnages et leurs ridicules ?

Que de procès à l'horizon ! et que « la vie serait belle » pour les avocats si tous les pharmaciens se figuraient être des « Homais » et toutes les belles dames des « Bovary » ! Si le « Midi bougeait » aux trousses de Pagnol et tous les « Beulemans » aux chausses des Fonson !

Les habitants de Ciply (voir plus haut) eussent fait mieux de laisser en paix toute cette affaire, où il n'y a rien à gagner que potins, risées et commentaires variés de la foule toujours ravie d'assister aux bagarres des autres et criant : « Kiss ! kiss ! » aux rivaux.

Mais Pierre Hubermont y trouve une publicité merveilleuse pour sa pittoresque et intéressante étude de l'âme paysanne et du village.



## VACANCES ÉCONOMIQUES

Faites donc du camping Demandez catalogue J. Witmeur de Heusch. 101, rue Vinâve, Grivegnée. Fabricant. — Tentes, canoës, parasols.

### Les belles dépositions

Un magistrat de nos amis, jugeait l'autre jour un automobiliste qui avait provoqué un accident.

A première vue, sa responsabilité n'était nullement engagée, mais la victime prétendait que le chauffeur était ivre et il s'appuyait sur le témoignage d'une bonne femme. Or, au moment des faits, celle-ci était chez elle, dans son lit.

— Mais comment donc avez-vous pu vous rendre compte de l'état dans lequel se trouvait le conducteur de la voiture ?

Et voici la réponse textuelle :

— D'après le bruit du moteur qui était tout à fait anormal, je me suis fait la réflexion que ce devait être un conducteur qui était pris de boisson !

### La crise et les chirurgiens

Comment sortirions-nous donc de cette fameuse crise ?

Un certain Dr Agniola affirme, froidement, dans l'« Information médicale » que ce ne peut être que par... la chirurgie !

C'est bien simple. Le Dr Harry Bergamier, de New-York, il fallait des Américains pour trouver celle-là, estime que le moyen le plus sûr de combattre la crise actuelle consiste à procéder, par la greffe des glandes, au rajeunissement des hommes et tout spécialement des parlementaires américains.

La plupart des parlementaires et des principaux dirigeants des U. S. A. ayant dépassé l'âge de cinquante-cinq ans, sont d'après ce médecin américain, dans un état de déficience intellectuelle « qui ne peut être combattu que dans une mesure modeste, mais néanmoins suffisante par la greffe ! »

On ne dit pas plus élégamment que tous les grands hommes de la Libre Amérique sont totalement gâteux et que, pour remplir leur fonction normalement, on ne leur demande pas grand-chose... Une mesure modeste mais suffisante.

Si on instaurait ce système chez nous ? Au premier de ces messieurs.

### Administration

Un hôtelier ostendais demandait l'autre jour à la Caisse d'Épargne d'ouvrir un compte de pension au bénéfice d'un de ses ouvriers, L... Dimitri, né à X..., employé comme 2<sup>e</sup> réceptionnaire.

Cela vous paraît tout simple ?



# A OSTENDE

LE

## CONTINENTAL-OCEAN VOUS ATTEND

pour être complet

## PRIX EXTRAORDINAIRES



Tout le confort et le luxe d'un hôtel de tout premier ordre, 500 chambres bar, garage particulier, cuisine et service d'un Palace à des prix que nul n'eût osé espérer.





**LES PYRÉNÉES** EN AUTO-CAR

DÉP. ACC. 10 ET 20 AOUT -- 2 SEPTEMBRE  
BRUXELLES · PARIS · VICHY · ROCAMADOUR · TOU-  
LOUSE · LOURDES · GAVARNIE · PAU · BIARRITZ  
BORDEAUX · TOURS · PARIS · BRUXELLES.

**11 JOURS** TOUTES DÉP. COMPRISES  
**2010 FRANCS BELGES**

PROGRAMME ILLUSTRÉ P (52 PAGES) GRATUIT SUR DEMANDE

**LE TOURISME FRANÇAIS**

68, BOULEVARD E. JACQMAIN -- BRUXELLES -- TÉL. : 17.71.47

**LE DAUPHINÉ-SAVOIE**

DÉPARTS INDIVIDUELS TOUS LES JOURS.

ACCOMPAGNÉS TOUS LES SAMEDIS,  
DE GRENOBLE A GENÈVE EN AUTO-CAR.

**9 JOURS** TOUTS FRAIS COMPRIS  
3<sup>e</sup> CL. **1730** F. B. · 2<sup>e</sup> CL. **2100** F. B.

Quarante-huit heures plus tard, l'hôtelier recevait ce mot : « Prière de faire connaître le sexe de L... Dimitri, employé chez vous comme 2<sup>e</sup> réceptionnaire ».

Et cela vous paraît comique ?

Aucune loi, sachez-le, n'oblige la Caisse d'Epargne à savoir que Dimitri est un nom d'homme, ni que *né* et *employé* sont du masculin ! Et puis, cela occupe du monde.

**Un livre pour les petits**

« Martin des Bois », par Habette, qu'édite Albin Michel, appartient à cette aimable littérature de l'enfance que les grands peuvent feuilleter sans ennui : ils y retrouveront le mélancolique écho de leur jeunesse, l'émerveillement de leur jeune intelligence en présence de la sagesse de l'Ane Cadichon, leur indignation en lisant le récit des sévices de Mme Mac Miche.

Le héros éponyme de ce charmant petit livre est un brave homme, l'égoutier Martin, que la générosité un peu capricieuse d'une richissime Anglaise, miss Murphy, dote d'un pavillon en plein bois. Mais les vrais protagonistes du récit sont des chiens, Mylord et Tout-Petit, et le chat Minet. Il y a aussi un piston qui joue son bout de rôle, et l'intrigue se déroule dans une ambiance de futaies, de bosquets et de prairies, délicatement dépeintes. Enfin la gourmandise y a sa part, et l'intrigue est ponctuée de descriptions gastronomiques transposées au goût de l'enfance. Martin des Bois est un petit modèle du genre dont les bonnes œuvres défient la mode et l'oubli.

**En anglais ou en latin**

Des problèmes, il y en a sans cesse à résoudre ainsi que le témoigne cette petite révolte des choristes d'une société de Londres qui avait à son programme le « Stabat Mater », de Dvorak. Une députation d'antilatinites prit le conducteur d'assaut, déclarant leur intention de ne pas chanter en latin, leur excuse étant — ô les bienfaits de l'éducation ! — que, ne connaissant pas la langue, il leur serait impossible de mettre de l'émotion dans leur voix et que, par conséquent, l'œuvre, souffrant d'un manque d'expression, perdrait toute sa beauté. Mais ils s'étaient adressés à la logique du conducteur, non à son âme, et celui-ci leur répondit gravement que seule la musique comptait, que les mots latins n'avaient d'importance qu'en ce qu'il soulignaient admirablement le rythme, et, l'art triomphant, comme toujours, le « Stabat Mater » fut chanté en latin.

**Un écrivain met Zagreb en ébullition**

La ville de Zagreb, qui peut être appelée la capitale de la Yougoslavie, est en effervescence.

Cette agitation n'est provoquée ni par la conduite en Allemagne de Hitler et des chemises brunes, ni par le projet de révision de Mussolini, qui, selon les Croates, est dirigé contre leurs provinces. Pas davantage

au sujet de la campagne entreprise pour la liberté de la Croatie, ni de la défaite de leurs compatriotes dans le match de football qui les mit aux prises avec les Hongrois, ni par aucune question politique.

La raison pour laquelle les habitants de Zagreb sont en ce moment incapables de rester calmes dans les luxueux cafés de leur ville, de goûter paresseusement le charme des soirs d'été, ou de s'entretenir amicalement avec leurs voisins dans les rues ou dans les tramways, est tout simplement la controverse qui a surgi au sujet du talent de M. Kriezha, écrivain yougoslave. C'est tout, mais c'est suffisant et l'étranger peut s'en rendre compte en contemplant les immenses affiches apposées un peu partout.

**La guerre des affiches**

M. Kriezha est réputé comme l'un des meilleurs écrivains yougoslaves ; il est poète, romancier, auteur dramatique, critique et même éditeur. Bien que très jeune, il a déjà publié de nombreux ouvrages et il collabore à une demi-douzaine de revues mensuelles.

Dernièrement cet écrivain annonça qu'il donnerait une conférence sur la littérature croate ; c'est ce qui provoqua l'effervescence dans la ville de Zagreb dont les murs furent recouverts d'affiches blâmant l'initiative de l'écrivain. Les admirateurs de celui-ci, à leur tour, firent apposer des affiches et la ville tout entière discute à perte de vue sur le modernisme, le classicisme, le réalisme, le symbolisme, etc. Le soir de la conférence les partisans de l'écrivain et ses ennemis étaient dans une agitation telle que la police les a dispersés et a interdit la réunion projetée. N'ayant pu parler, M. Kriezha fit paraître dans les six revues auxquelles il collabore, des articles ayant trait à ses opinions sur la littérature croate et il compte publier sous peu un livre qui en fera l'historique.

Et les habitants de Zagreb continuent à se passionner pour cette question.

**Bains de soleil**

Un villégiateur installé dans un hôtel à Breedene doit faire une cure de soleil par ordre du médecin. Il va dans la dune et là, se couche sur le dos, dans une superbe nudité adamesque. Il a placé un journal en guise de feuille de vigne. Un coup de vent a déplacé le journal qui, à présent, lui couvre la figure.

Trois dames, logées aussi à Breedene, se baladent dans la dune. Elles aperçoivent le dormeur.

La première dit en le regardant : « Ce n'est pas mon mari... »

La deuxième : « Ce n'est pas le mien non plus... »

La troisième : « Ce n'est pas un monsieur de notre hôtel... »

*Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.*





## Les propos d'Eve

### Le conflit des générations

L'humble casino du modeste trou qui m'abrite s'est trouvé, l'autre soir, le théâtre d'un incident caractéristique. Casino? Le mot est bien gros. Les fastes de cette grande salle de cabaret transformée en dancing consistent en un pick-up; un vin blanc acide, une bière tiède forment le fond des rafraîchissements; la lumière s'éteint, la musique cesse à 11 heures, par ordre du maire. Rien de mieux qu'un tel lieu pour y observer l'humanité moyenne; nul souci de décorum qui aplanisse les différences, nulle occasion, nulle nécessité de « soulever de la poussière » ou « d'en jeter plein la vue ».

On dansait donc ce soir-là, et des bandes s'étaient formées autour des tables. Il y avait le clan des « quarante et quelques », habitués de l'endroit, qui, à force de voir s'écouler, immuables, dans cet immuable paysage de rochers, les mois et les années, croient immuables aussi leurs vingt ans; et le clan des « alentour de vingt », bruyants, péremptores, beaux, lestes, cruels, insupportables... charmants.

L'orchestre fut la cause du conflit. Un disque mis, qui ravit les adolescents, parut aux « murs » qui protestèrent, la plus grotesque, la plus informe cacophonie. Et le fox-trot, mis d'autorité par un aîné, trouva chez la jeunesse un accueil acerbe. De critique en critique, et de réclamations en réclamations, les choses commençaient à s'envenimer quand un aimable garçon, mitoyen entre les deux tribus, ami de tous, les apaisa par une équitable distribution des danses d'hier et d'aujourd'hui Trêve, non pas armistice. Car quand les fruits mûrs se mettaient en branle, les cadets se gaussaient : « Tu piges la nouba?... » Et quand venait le tour des rumbas indolentes, c'était la table des « bien tassés » qui ricanait : « Danse de fatigués... musique sans feu, sans rythme... »

Quand tout à coup, d'un coin foisonnant de chignons blancs et de barbes grises, une voix réclama : « Une valse ! » La fusion s'opéra d'elle-même entre les « vingt » et les « quarante » : tous ignoraient la valse. Et les vieux rayonnants, les vieux rajeunis, éblouis, se mirent à tourner, avec d'attendrissants ronds de jambe et la fierté secrète de donner une leçon de danse à cette jeunesse.

Leçon perdue : une voix acide pointa : « Les ancêtres qui se mettent à gambiller ! Alors, ça... » Les vieux s'arrêtaient, non qu'ils eussent conscience du ridicule : mais leurs genoux raidis, leurs poumons usagés, leur cœur débile les rappelaient à l'ordre. C'est, pour un futile motif, tout le conflit des générations qui m'est apparu là.

Mais, dit-on, ce conflit n'est pas une nouveauté; il a toujours existé. D'accord, mais il semble qu'il soit aujourd'hui plus aigu que jamais. Les griefs restent les mêmes, dans chaque parti : « Jeunesse impatiente et présomptueuse ! », dit-on d'un côté; « Fatuité, incompréhension des hommes vieillissants », répond-on de l'autre.

Il semble pourtant qu'aux adolescents d'aujourd'hui, il manque deux qualités précieuses que possédaient leurs pères : l'acceptation de l'ennui et le sens du respect. Et les aînés, de leur côté, s'appliquent un peu trop à s'ingérer cette jeunesse qu'ils critiquent tant. Nos aïeules eussent frémi en voyant ce spectacle, pour nous quotidien : une quadragénaire adoptant le costume, l'allure et le langage du svelte petit matelot à la nuque lisse, aux minces bras musclés, aux hanches étroites, que figure sa fille cadette... L'attitude des uns explique peut-être celle des autres...

EVE.

## La mode nouvelle, terre inconnue

Voici le moment où les chroniqueurs de mode se battent les flancs. Sortis des maillots de bain, des robes de plage, des querelles de la culotte, du pantalon et de la jupe, se raccrochant désespérément à quelques détails ingénieux, amusants ou saugrenus, ils pataugent. La haute couture garde jalousement le secret de ses « créations d'hiver »; la mode d'automne hésite et tâtonne. On se passe des tuyaux qui valent ce que valent les tuyaux. Au fond, on ne sait rien, ou pas grand-chose.

L'adoption d'une mode, d'une mode qui prendra, dont on s'engouera, qui renouvellera complètement l'aspect de nos rues et des endroits de réunion élégants, dépend de tant de choses : d'un caprice d'une ou deux reines de la saison, parfois d'un film ou d'une pièce de théâtre, ou encore d'une exposition qui connaît le succès, et souvent d'une publicité bien faite.

Attendons : c'est le moment charmant où la mode de la dernière saison, parfaitement essayée, rectifiée, mise au point, a atteint son point de perfection, où elle contente à la fois nos yeux et notre esprit, où elle lance, enfin, son chant du cygne, avant de mourir inexplicablement, absurdement, sans avoir rien fait pour déplaire...

### — POUR LES SPORTS — TENNIS — GOLF —

#### ENSEMBLES — CHAPEAUX — ECHARPES

Robes d'été, blouses, lingerie, colifichets,

Bas de soie « VENUS », 25 francs.

**NELLY GEYSEN** 54, COUDENBERG. Tél. 12.42.57.  
MONT-DES-ARTS BRUXELLES.

## 1900? Tuyau ou bobard?

Parmi les tuyaux qui circulent, et dont beaucoup ne sont peut-être que des bobards, celui qui semble avoir le plus de prophètes, c'est l'orientation définitive des toilettes vers ce qu'on est convenu d'appeler la mode 1900.

Mode 1900? Entendons-nous. Ce qu'on désigne par là, c'est : les manches hypertrophiées, à gros ballon à mi-bras, et les jupes cloches, évasées à l'extrême. On dit qu'on va « remonter l'ampleur » et la ramener en avant, et c'est dommage. Ces jupes évasées, quand elles plaquaient aux hanches, pour foisonner au-dessus de la cheville, avec la silhouette d'aujourd'hui absolument dénuée d'épaisseur, avaient quelque chose de juvénile, de pensionnaire à la distribution des prix, d'un charme certain. Remontez ces godets, massez-les en avant, et placez alors votre mannequin de profil : la silhouette la plus ténue, la plus immatérielle, quels que soient le talent de la couturière, et la grâce des ornements (un tel modèle veut des ornements) aura l'air d'un paquet. Dieu veuille que nous ne soyons pas transformées en paquets l'hiver prochain, car c'est la disgrâce sans remède.

## Pluie ou Soleil

Pour tous les temps, équipez-vous au C. C. C., qui possède un choix unique en manteaux de pluie et la plus belle collection en maillots, bonnets, souliers, ceintures, pyjamas et tous accessoires pour le bain.

**C.C.C.**

4, 61 et 66, rue Neuve; 188, rue Haute;  
5, rue de la Paix, BRUXELLES.  
76, rue Carnot et 107, Meir, ANVERS.  
22, rue de la Chapelle, OSTENDE.  
261, avenue Lippens, KNOCKE.  
119, Digue de Mer, Blankenberghe.



## J. PISANE

CHAPELIER-TAILLEUR

116, chaussée d'Ixelles

Avant de partir en vacances, venez essayer ses merveilleux complets « flanelle » et ses ensembles en « Lin », la dernière nouveauté de Biarritz.

### Réminiscences...

Pour les gens qui ont été jeunes à cette époque, pour ceux qui ont gardé la mémoire des images de leur enfance, cette appellation « mode 1900 », donnée aux toilettes actuelles, fait sourire. La mode d'aujourd'hui, c'est, à peu de chose près, celle qui vit le jour en 95. On venait de découvrir le volant en forme, qui devait connaître une vogue inouïe; les robes plaquaient aux hanches, et les manches gonflaient éperdument. En 1900, les manches ballon n'étaient plus guère qu'un souvenir, et déjà les manches absolument plates, les manches « moyen âge » couvrant presque le bout des doigts, voyaient leur vogue décroître. On lançait la manche ballonnée par le bas — une des inventions les plus bêtes des couturiers — qui épousait l'épaule pour s'enjoliver de mille ornements compliqués vers le poignet. Les jupes se garnissaient de plis — les plis firent fureur alors — plis laborieusement tracés dans l'en-forme de la robe, plis qui ont causé des sueurs d'angoisse dans le monde des couturières, et qui furent cause de bien des soucis et de bien des triomphes. « Ah! disait une vieille couturière dernièrement, la mode d'aujourd'hui, ce n'est rien : aucun mérite à la réussir. Quand on a fait, comme moi, des jupes à cent plis dans l'en-forme — cent, Madame, en long et en travers! — et des manches « à patouillettes », on sait ce que c'est que la couture! »

Voilà ce que vous apprennent les collections de journaux de modes. Mais qui, parmi les couturières, sait vraiment feuilleter de vieilles collections de journaux de modes?

OUI!... MAIS AVEC LES

**bas" Mireille..**

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

### Confusion des styles

L'histoire du costume est d'ailleurs extrêmement peu connue de ceux qui trouveraient le plus de profit à la bien posséder. Que n'a-t-on pas fait avaler sous le nom de « robes Louis XV »? Et l'on dit : « un costume moyen âge » tout comme si le moyen âge n'avait duré qu'une saison, alors que, de tous temps, cinq ans ont été une période éternelle dans la vie de la mode! L'on ne connaît pas mieux — bien que les documents abondent — les époques plus récentes, ni même celles dont nos mères peuvent encore se souvenir. Le cabriolet des grisettes de Gavarni est attribué à 1830, et l'on met dans le même sac, ou presque, l'Empire et la Restauration. Le second Empire fusionne avec la République de Grévy, et l'on habille volontiers les petites filles qui virent s'élever la tour Eiffel des robes gonflées de Sophie, dont les malheurs égayèrent tant d'enfances.

Croyez-moi: feuilletez les journaux de modes et les vieux illustrés. Vous y puiserez certainement des idées qui, d'imprévues et de cocasses deviendront, grâce à votre génie, « adorables » sur votre dos; et, après avoir ébloui vos contemporaines par votre élégance, vous les éblouirez par votre impeccable érudition...

### Il faut reconnaître les bienfaits

des bains turcs et russes Ils constituent le raffinement de l'hygiène. Ils sont éminemment curatifs pour les refroidissements, gripes, rhumes. De plus, les bains turcs et russes sont les remèdes les plus efficaces de l'obésité, et rendent ou maintiennent la ligne originaire de jeunesse. Les personnes de qualité prennent leurs bains au BAIN ROYAL, rue du Moniteur, 10a.

### Mot d'enfant

La petite Nicole, six ans, paraît toute soucieuse; son père lui demande pourquoi :

— Voilà, papa, tu m'as dit que j'étais née à Namur...

— En effet.

— Mais où est née maman?

— A Ostende.

— Et toi, papa, où est-tu né?

— A Mons.

Nicole réfléchit, puis, hochant la tête :

— C'est drôle tout de même que nous nous soyons rencontrés tous les trois!

### Le miracle

Grâce à la science moderne, l'accomplissement d'un miracle est à la portée de tout le monde, tel celui qui consiste à fabriquer le froid et la glace par le feu. Le réfrigérateur de ménage Electrolux fonctionne au moyen d'une simple source de chaleur : l'électricité, le gaz, le pétrole.

### Encore un mot d'enfant

Claire, six ans, se trouve au café avec son grand-papa. L'enfant demande une citronnade, tandis que le grand-père commande un demi.

La serveuse apporte les deux consommations commandées.

Claire. — Grand-papa, tu as demandé un demi et on t'apporte un plein.

Salon de coiffure pour Dames

HENRI 141, Boul Adolphe Max. — Téléph. 17.73.84

**Ondulation permanente : 60 francs**

A titre de garantie,

mise en plis gratuite pendant six mois.

### Il y a ban et banc

Les élèves du peloton-école sont à l'étude, surveillés par leur savant premier chef.

Entre un condisciple, sympathique entre tous, qui réintègre la caserne après une longue convalescence.

A son entrée dans la salle d'études, un élève crie : « Un ban pour Denis ». Et le premier chef d'intervenir : « Laissez les bancs en place. Denis, asseyez-vous là... »

### Les trois éléments

L'eau, l'air, le feu, — le lavage, le vent et le soleil — ne peuvent rien contre l'aspect et la couleur d'une robe, d'un vêtement ou de linge confectionnés en tissu « Viyella ».

Pour le gros : M. Marcel Joris, 113, rue de la Victoire, Bruxelles. Tél. 37.45.54.

### La table du lieutenant

Le lieutenant instructeur donne la théorie sur la portée des différents obus. Le premier chef est à ses côtés. Afin de faciliter de trop longs calculs, l'officier réclame sa table de logarithmes. Et le premier chef de se lever et de commander : « Quatre hommes avec moi pour aller chercher la table de logarithmes du lieutenant »!...

### Evidemment

Les enfants du Pélican nous communiquent :

Un concours de beauté devait avoir lieu à Hannut. Il fut interdit parce que M. Wibo fut prévenu. Il avait appris que la lauréate de ce concours serait Miss Hannut. Alors, évidemment...



## L'esprit d'Anatole France

Oublions-nous : nous n'avons d'ennemi que nous-mêmes...  
 Une chose surtout donne de l'attrait à la pensée des hommes : c'est l'inquiétude. Un esprit qui n'est point anxieux n'irrite et n'ennuie...

Ce que les hommes appellent civilisation, c'est l'état actuel des mœurs, et ce qu'ils appellent barbarie ce sont les états antérieurs. Les présentes mœurs on les appellera barbares, quand elles seront des mœurs passées...

Il n'y a qu'un sceptique pour être toujours moral et bon citoyen. Un sceptique ne se révolte jamais contre les lois, car on n'a pas espéré qu'on en pût faire de bonnes...

## Anatole France disait encore :

Gardons-nous d'écrire trop bien. C'est la pire manière qu'il y ait d'écrire. Les langues sont des créations spontanées; elles sont l'œuvre des peuples. Il ne faut pas les employer avec trop de raffinement. Elles ont par elles-mêmes un goût robuste de terroir; on ne gagne rien à les musquer...

Il est également cruel et vain de penser et d'agir. Le mal n'est pas tant de vivre, mais de savoir qu'on vit. Le mal est de connaître et de vouloir...

La science et la méditation ne sont que le premier degré de la connaissance et l'extase seule conduit aux vérités éternelles...

Nous appelons dangereux ceux qui ont l'esprit fait autrement que le nôtre et immoraux ceux qui n'ont point notre morale. Nous appelons sceptiques ceux qui n'ont point nos propres illusions, sans même nous inquiéter s'ils en ont d'autres...

S'il me fallait choisir entre la beauté et la vérité, je n'hésiterais pas : c'est la beauté que je garderais, bien certain qu'elle porte en elle une vérité plus haute et plus profonde que la vérité : même, j'oserais dire qu'il n'y a de vrai au monde que le beau. Le beau nous apparaît la plus haute manifestation du divin qu'il nous soit permis de connaître.

**40 Fr. PERMANENTE A FROID**  
 81, RUE DU MARCHE, 81

## A la gare

Un monsieur part en voyage accompagné de sa femme et de son chien.

Le monsieur se présente au guichet et, exhibant son permis de voyage à réduction, s'adresse à l'employé :

— Un quart pour moi, un demi pour le chien et un entier pour ma femme.

Sourire discret de l'employé, qui fournit l'entier à la dame.

Le home devient plus distingué lorsqu'il est éclairé par un lustre moderne ou ancien de chez  
**BOIN-MOYERSON, 142, rue Royale.**

## Pailleron et l'amour

L'amour?... eh! laisse-moi donc avec ton amour! des grands mots avant, des petits mots pendant... et des gros mots après!...

L'amour n'est qu'une sensation dont nous avons fait un sentiment pour pouvoir l'avouer quand il vient et... recommencer quand il passe.

L'amour, c'est toujours par une sottise que cela commence, et par un remords que cela finit.

Ce qui ne l'empêchait pas de conclure :

L'amour! La seule foi qui n'ait pas un atome.

**PRIX RECORD COSTUMES HOMMES**  
 tout faits et sur mesures

à 225, 275, 325, 395 fr., pure laine

Maison Ribby, Tailor, r. Ant. Dansaert, 73, Bruxelles-Bourse



En voyant les épreuves que vous obtenez, tout le monde déclarera que vous avez un appareil de prix.

Car les photos prises avec JUBILAR sont d'une netteté rigoureuse parce que l'anastigmat VOIGTAR F 9 possède une profondeur de champ très étendue et que la mise au point par 2 repères (proche ou loin) évite toute erreur.

Allez voir JUBILAR et la gamme si complète des appareils Voigtlander chez tout bon marchand d'articles photo ou demandez le catalogue gratuit.

**Voigtlander**

## Cartes d'absence

— Monsieur, le petit s'est absenté parce qu'on lui avait volé sa malette très respectueusement.

— Ma fille a manqué l'école parce qu'elle s'a vudé toute la nuit.

— Le petit s'est absenté parce que nous n'avions pas l'heure et quand il a été prêt il était 9 heures et demie.

— Maurice s'est absenté hier parce que sa mère s'est accouchée; j'espère que cela ne lui arrivera plus.

— Marie n'a pas été en classe hier parce qu'elle avait pris un purgatif et je n'aurais pas voulu qu'elle aille vous em... (le mot y est) toute la journée.

— Mon fils n'a pas été à l'école parce qu'il a eu la diarrhée avec laquelle je vous salue.

## Le conférencier discret...

Mesdames, Mesdemoiselles, je vous le dis confidentiellement à toutes : les robes d'été, de sport, de week-end, de plage et de campagne de Riviera sont d'un chic unique pour leur prix... réellement avantageux.

Riviera Couture, 21, rue des Colonies (Caisse de Reports).  
 Ses manteaux, 295 francs.

## Aucune importance

— Ma femme accouche!... mais, voyons docteur, ce n'est pas possible, je ne suis marié que depuis cinq mois!...

— Tranquillisez-vous, cela n'arrive jamais que la première fois!



### L'ACTION DES RAYONS SOLAIRES PROVOQUE LES TACHES DE ROUSSEUR, DESEPOIR DE LA FEMME

LA CREME D'ORIENT (nouveau sensationnelle) obtient un vif succès très mérité. Nous garantissons la disparition de toutes taches de rousseur, même les plus rebelles. Ne cause ni rougeur, ni excitation de l'épiderme. Ne graisse pas. Son emploi est des plus facile. PRIX: 18 FRANCS  
INSTITUT DE BEAUTE RAMY'S DE PARIS  
116, Boulevard Adolphe Max. Téléphone : 17.08.53.

### Il fallait le savoir

Quelque part, dans la circonscription du citoyen Brantquart.

Jef d'Oc (Oc, traduction wallonne de Wodecq) raconte à un camarade :

— J'ai sté travailli ahier à l'hamiau de... et j'ai attrapé eune tamponne ! Nom di U ! mes ch'veux faite co scaupi !  
— Wé, et commé avai soyu vos érosté daulà ? Y n'a ni d'cabaret...

— Eyé, vo n'savé ni co ça ? Quand y a marqué « Persil » su l'porte ou bi l'fenête d'eune maison, ça veut dire qu'on vé à boure...

### CHALEUR

Pendant cette merveilleuse saison, soupez au grand air, sur les superbes terrasses du

« **PRINCE BAUDOUIN** »

Route de Rhode à l'Espinette Centrale. Cadre unique. Séjour idéal pour le Week-End.

Repas à prix fixe, tous les jours, midi et soir. Cuisine incomparable. Tél. : 52.02.09, inter 02

Parc pour autos. Tram de la place Rouppe: R. H., arrêt « **Prince Baudouin** »

### En visite

LA DAME. — Bonjour, ma petite Titine... Où est ta maman ?

TITINE (discrètement). — Elle est au lieu des anges, Madame.

### Les belles annonces

A la vitrine d'un magasin, rue Bouré, à Ixelles :

Mansarde garnie, pour femme seule  
sans poêle, 125 francs.

### Cinéastes amateurs

vous réussirez vos films, si vous les faites développer par Van Dooren, 27, rue Lebeau, Bruxelles.

### L'esprit de Pierre Véron

Extrait de ce curieux « Carnaval du Dictionnaire » qui parut, voici belle lurette, chez Calmann-Lévy :

Canoniser. — Faire semblant d'ouvrir aux autres une porte dont on n'a pas la clef.

Certificat. — Fausse clef donnée à un domestique que l'on renvoie pour qu'il puisse s'introduire chez autrui.

Dignité. — Un mot dont le singulier et le pluriel n'ont jamais pu se mettre d'accord.

Dogme. — Je n'en sais rien, donc j'en suis sûr.

Laidéur. — Infirmité qui fait le désespoir d'une femme et la joie de toutes les autres.

### Walk-Over

### LE SIGNE DE SATISFACTION ET DE CONFORT

CHAUSSURES AMERICAINES

— 128 rue Neuve, 128 —

Téléphone 17.31.86 — Bruxelles

### Phonies verviétoises

Crapaurue :

1<sup>re</sup> COMMERE (en français): « L'âfa de comâda a mal sa jaap. »

2<sup>e</sup> COMMERE : « Oui. Y s'a burlé à la graat' laap, y doit t'nir la chaap! »

### Phonies namuroises

Une guinguette au pont de Jambes : une petite fille surveille la cuisson de la soupe; sa mère est occupée dans la pièce à côté.

Le feu est un peu vif et la terrine se fend.

LA FILLE. — « Merlupopette ».

LA MERE. — « Tirlussipette ».

### Si j'avais su!...

Je n'aurais jamais payé au prix fort une voiture, si j'avais su que je pouvais acquérir, à des prix d'occasion, des voitures de marque, comme neuves : chrysler, chevrolet, peugeot, fiat, ford, opel, minerva, etc., aux établissements g. posnansky, 168, chaussée de vleurgat (aven. louise), bruxelles.

### Dédain

Une bonne se présente chez une riche bourgeoise.

— Où avez-vous servi, ma fille ?

— Oh ! Madame, chez de bien petites gens. Je dînais à table : c'est tout vous dire !

### Parvenue

Entre deux amies :

— Son immense fortune, mais c'est un conte de fées.

— Non, ce n'est qu'un conte des mille et une nuits.

### TENNIS

Raquettes, balles, souliers, vêtements, pullovers, chemises, ceintures, accessoires tout pour tous les sports.

VAN CALCK, 46, rue du Midi, Bruxelles.

### Son âge

— Elle a vingt-huit ans.

— Vingt-huit ans ?

— Oui, c'est du moins ce que j'ai toujours entendu dire.

### Nuance

— Bonjour... bonjour... de quoi parliez-vous encore ? De femmes, comme toujours ?

— Non... non, mon vieux. Nous ne parlons plus de femmes. Nous parlons d'amour.

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS -- ENVOI RAPIDE EN PROVINCE



## Conseil aux filles

Helvétius disait :

« Filles, formez-vous à l'art de séduire et d'enchanter vos amants en attendant que vous puissiez contenter leurs passions. Accordez vos faveurs tandis que votre chair est ferme et blanche. Bientôt, le temps viendra brunir cette belle gorge et amollir ces fesses; il éteindra le feu de vos yeux. Alors, en vain, vous offrirez vos faveurs. »

Ronsard disait la même chose, mais autrement.

## Rosserie

Joubert, l'auteur des « Pensées », n'était ni un Adonis, ni un Hercule. Une femme d'esprit, M<sup>me</sup> de Chastenez, disait de lui :

— Il a l'air d'une âme qui a rencontré par hasard un corps et qui s'en tire comme elle peut...

## Esprit médical

- Docteur, je voudrais que vous m'opérez de la pierre.
- Hum! c'est assez délicat, ce que vous sollicitez là!...
- ...?
- Oui, en somme, vous me demandez de briser votre carrière...

## Epoux bien unis

— Dis donc, Coco, j'ai reçu une lettre de ta femme.  
Coco. — Ah! Et comment va-t-elle?

S'il en tombait un rien sur ton... indépendance...  
Avoue que l'incident au lieu de t'informer,  
Motiverait du coup ta brillante indécence,  
Viens donc, sans sourciller te la faire astiquer  
Au SAMVA, légitime enfin ton innocence!

(A suivre.)

## Diagnostic

- Docteur, j'ai des maux de cœur, des envies extraordinaires, des dégoûts... Que me conseillez-vous de faire?
- Une layette, Madame.

## Si...

Un docteur est appelé auprès d'un malade.

— Madame, déclare-t-il, en arrivant, votre mari est perdu, vous m'avez appelé trop tard!... il a déjà les mains violettes!

— Mais, docteur, mon mari est teinturier!...

— Eh! bien, tant mieux pour lui! Car s'il n'était pas teinturier, il serait mort!

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

## Résignation

Un très vieux médecin, fort affable, venait faire une visite à une dame atteinte d'une fluxion.

— Je souffre atrocement, lui déclara-t-elle en se tenant la joue. Ah! docteur, quand vous avez mal aux dents, que faites-vous?

— Hélas! moi, madame, je les ôte!

## Voyage de Luxe en Auto - Berline VIENNE et BUDAPESTH

Départ : 17 août. 5.200 fr. belges

Voyages François 47, BOULEVARD ADOLPHE MAX  
TELEPHONE : 17.11.33

## Supplication

— Mon ami, je vous ai fait prévenir parce que l'état de votre belle-mère m'inquiète.

— Oh! docteur, soignez-là comme si c'était la vôtre!

## Fable express

Un médecin connu recommande instamment  
A Madame Rosa de n'avoir pas d'enfant...

Moralité :

Reproduction interdite.

A LA BOUCHERIE

**Pierre DE WYNGAERT**

Rue Sainte-Catherine. 6-9,

ON VEND LE JAMBON CUIT

à fr. 1.70 les 100 gr.

LE LARD SALE

à 3 francs le 1/2 kilo

LE ROSBIF A PARTIR DE 5 FRANCS le 1/2 kilo.

## Complication

— Vous dites que vous avez de la conjonctivite aux yeux... ceci constitue un pléonasme!

— Mon Dieu! encore des complications! C'est grave, ça, docteur, un pléonasme?

## Sur la route d'Anderlecht

- Où allez-vous?
- A Aa.
- A... ?
- A Aa.
- A Aa, ah!...

**SAUMON KILTIE**

VERITABLE CANADIEN

LE MEILLEUR

## Aménités conjugales

LA FEMME. — Cite-moi donc une bonne action dans ta vie?

LE MARI. — Je t'ai empêchée de mourir vieille fille!

**DIAMOND-T** LE MEILLEUR **CAMION**

2 à 10 tonnes.

Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers. T. 518.33/35.

## Prévoyance

— Est-ce possible? Ta photo, à toi, dans une agence matrimoniale!

— Oh! mon chéri, tu étais si malade l'année dernière!...



## " LES BEAUX VOYAGES " en AUTOCAR de l'OFFICE DES VACANCES, 33, r. de la Loi, Bruxelles

Il reste quelques places pour les voyages suivants:

- 3/8 et 2/9, 7 jours en Suisse.
- 12/8, Savoie, Dauphiné, Tour du Mont-Blanc.
- 12/8 et 15/9, Normandie, Lisieux et le Mont Saint-Michel.
- 12/8, Eifel et Bords du Rhin (car et bateau).
- 13/8, Dolomites, Venise et les Lacs Italiens.
- 13/8 et 9/9, Rocamadour, Luchon, Lourdes et les Pyrénées.
- 19/8 et 9/9, Toutes les Vosges.

Demandez programme et conditions à l'

**OFFICE DES VACANCES.** - Téléphone : 12.20.99

### Quiproquo

LE DENTISTE. — De quel côté mangez-vous?

LE CLIENT. — Hum! ça dépend!... Mais ordinairement du côté de la rue des Bouchers.

### Evidemment

A l'examen:

— Monsieur, dites-moi d'où provient le gonflement de la rate?

— Mais du rat! monsieur.

### CYRILLE

CHAPELIER-TAILLEUR

17, chaussée de Waterloo

Chapeaux de toutes les grandes marques.

Le choix le plus parfait.

VETEMENTS PRETS A PORTER EN FLANELLE ET EN LIN

### Incorrigible

Chez une charmante demi-mondaine:

— Docteur, je suis restée couchée hier toute la journée!

— Ah! je vous avais pourtant bien recommandé de ne pas faire d'imprudences!

### Esperanto

Au tribunal correctionnel de Bruxelles:

Le président réitère avec vivacité:

— Hâ moucha!, zekkika!

(Le prévenu enlève sa casquette.)

???

L'interrogatoire s'achève. Le président:

— Zitch money.

(Le prévenu s'assied.)

### Le plus grand plaisir en vacances

Faire du canotage en mer ou en rivière est bien le plus grand plaisir à prendre en vacances. Vous trouverez les plus élégants canots démontables ou fixes, les canots les plus stables, les plus légers, les plus souples: la manœuvre, chez:

HARKER'S SPORTS, 51, rue de Namur, Bruxelles

### Suicide

Lu dans « Le Progrès de Lyon » cette « nouvelle brève »: « A Marseille, Lucie Geka, 21 ans, appartenant à une excellente famille, s'est donné la mort au chevet d'une malade qu'elle gardait, en s'injectant un remède destiné à cette malade ».

DE PLUS EN PLUS « **DODGE** »  
VOITURES ET CAMIONS  
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

### Pleine lune

De son petit lit, bébé appelle sa maman.

— Qu'as-tu, ma chérie?

— On a laissé la lune allumée et je ne peux pas dormir!

**UTRECHT-VIE**

### Lune rousse

LA FEMME. — Comment oses-tu me regarder en face?

LE MARI. — Qu'est-ce que tu veux, on s'habitue à tout.

### Ne forçons point

Capus disait:

On voit des gens chercher des sujets de pièces afin de faire du théâtre. L'auteur dramatique, lui, fait du théâtre parce qu'il a des sujets de pièces. Concevez-vous l'état d'esprit d'un poète qui dirait: « Je voudrais bien faire des vers, mais je ne sais pas sur quoi. »

### Le temps c'est de l'argent

Il vous faut une auto pour gagner du temps. Achetez la voiture qui vous donnera le maximum de satisfaction, achetez une nouvelle Ford modèle 40 V. 8. C'est la voiture la plus économique, la plus pratique, la plus élégante, la plus souple. C'est la voiture qui, pour un prix réduit, réunit tous les avantages des voitures de grandes marques.

Par son élégance, cette voiture vous donnera le cachet de prospérité nécessaire à la bonne marche de vos affaires.

Une simple pression sur l'accélérateur vous permettra de grimper les côtes les plus ardues à bonne allure. Sa suspension moelleuse vous permettra d'affronter, sans vous en soucier, les chemins les moins accueillants.

Son entretien est facile, sa consommation réduite.

Allez la voir et demandez-en l'essai aux Etablissements P. Plasman, S. A., 10-20, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

### Logique

Deux amis arrivent chez le médecin.

L'un est outrageusement obèse.

L'autre paraîtrait svelte, même auprès d'un hareng saur. Le gros demande comment il faut combattre son embonpoint.

— Faites des armes, répond le médecin, ferraillez à mort!

— Alors, reprend timidement le maigre, moi c'est le contraire... Il va falloir que je passe mon temps à faire des excuses?...

### Durant votre sommeil!...

Nous réparons vos pneus, nous lavons et graissons votre voiture.

**GARAGE MICHEL**, 33, rue de Linthout, Bruxelles.  
Tél. 33.77.83 — OUVERT LA NUIT

### Le français tel qu'on l'écrit

Ci la belle demande transmise à son fournisseur par une bonne dame de Forchies:

« Julierte,

» Vous les vou me metre 2 pas que de tabats iet une père de pas pous (suit le nom de l'intéressé).

Du moment qu'on se comprend, n'est-ce pas?



## Le vrai remède

- Eh! bien, docteur, mon mari?
- Rassurez-vous, madame, rien de grave. Trop de surmenage. Je vais vous indiquer une potion calmante...
- Ah! tant mieux!
- Dont vous prendrez régulièrement une cuillerée toutes les heures!

## ROTISSERIE ELECTRIQUE

### AU GOURMET SANS CHIQUE

2, BOUL. DE WATERLOO - PORTE DE NAMUR

LE HOMARD ENTIER, OU LE PATÉ DE FOIE GRAS, OU LE CAVIAR  
LA POULARDE " COUCOU DE MALINES " & SALADE & COMPOTE  
LE FROMAGE OU LA GLACE  
LA CORBEILLE DE FRUITS

25 f. " C'EST LE PARADIS DES GOURMETS " 25 f.

## Les conseils du vieux jardinier

Voici la liste des variétés de fruits à planter au pied des murs des habitations pour occuper les pignons perdus. On aura ainsi des fruits dont la maturité s'étendra d'août à avril.

Au nord, les poires suivantes: Bon Chrétien William, Louise Bonne d'Avanches, Beurré Durondeau surtout, La cerise du Nord.

A l'ouest les poires Clapp's Favorite, Beurré Superfin, Beurré Hardy, Doyenné du Comice surtout, Soldat Laboureur.

Au sud les poires Beurré Diel, Jules d'Airoles, Le Lectier, Beurré d'Hardenpont, Passe Colmar, Joséphine de Malines, Passe Crassane surtout, Bergamote Esperen, Les pêches Anesden, Précoce de Hale, Grosse Mignonne, Belle Impériale, Les Brugnons Hâtif de Zeelhem, De Fellignies, Galopin, L'arbricotier.

A l'est les poires Beurré Durondeau, Beurré Clairgeau, Doyenné du Comice, Passe Crassane.

## SARDINES SAINT-LOUIS

Les meilleures sardines du monde  
RÉGAL DES PALAIS DÉLICATS

## Il faut un treillage

Attention, avant la plantation il faut avoir soin de doter les murs d'un treillage. On tend tous les 0m50 horizontalement des fils de fer galvanisés, solides fixés sur crampons à 6 centimètres du mur et tendus à l'aide de raidisseurs. Sur ces fils, perpendiculairement, on fixe des lattes de bois de 1cm. x 1cm. x 1cm. qui auront été, au préalable, trempées dans une solution de sulfate de cuivre à 5 p. c. et peintes ensuite. Ces lattes sont placées à 30 ou 40 cm. l'une de l'autre. Ce lattis dure 20 ans et permet de donner aux arbres et aux plantes les formes qu'on veut sans plus devoir enfoncer des clous dans les murs, besogne fastidieuse et idiote, surtout si le mur est crépi de ciment, car alors le marteau démolit souvent le pouce ou l'index. Les frais d'établissement de ce simple lattis qui ne requiert pas d'homme de métier sont largement compensés par l'économie de la main-d'œuvre future, et par la propreté de la culture sur pignons; avoir bien soin de préparer le sol destiné à être occupé par les végétaux.

## TRACTEURS ET REMORQUES

CHENARD & WALCKER F. A. R. 5 à 20 Tonnes  
Ag. G. Deplierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers T. 518.33 à 35

## Automne à la Côte d'Azur

### Les " VOYAGES ED. GOOSSENS "

10, GALERIE DU ROI, BRUXELES. (Téléphone: 11.03.76) annoncent une semaine de voyage (PARIS, MARSEILLE, NICE, LES CORNICHERS, MONTE-CARLO, GRASSE, CANNES, LES ILES, etc.) pour 1,650 francs belges, toutes dépenses comprises (2e classe, rail, Hôtels 1er ordre).

DEPART: 16 septembre.

## Petite correspondance du vieux jardinier

A une lectrice: Le sympathique metteur en page de P.P.? m'a fait dire des bêtises par suite de la transposition des deux titres des variétés de roses. C'est ainsi que les « Climblings » qui signifient grimpants doivent avoir pour titre (p. 1841) « Rosiers grimpants à grandes fleurs (remontants) » et la dernière série doit avoir le titre de « Rosiers Wichuriana ».

« Je voudrais, m'écrit une lectrice, une plante grimpante à planter au Nord. Pas de lierre, ni d'Ampelopsis, mais une plante libre à attacher. »

La clématite fleurit bien au Nord. Si c'est pour garnir toute une façade, plantez la Clématite Montana, qui est très vigoureuse et existe en blanc (alba) et en rose (rubra). La Clématite Jacquemain (violet) est beaucoup moins vigoureuse.

### DE PLUS EN PLUS « DODGE »

VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

## Et les glycines

Combien de personnes se plaignent de n'en voir jamais les fleurs. En effet, les glycines de semis fleurissent peu, jamais ou très mal. Il faut toujours se procurer des glycines provenant de marcottes de branches florifères. Hors de là, point de fleurs!

**LAINES**  
VENTE DIRECTE DE NOS USINES  
demandez nos tarifs et échantillon gratuit  
LAINE PAYS LAVÉE A FOND depuis 6111e KILO  
**MATELAS CONFECTIONNÉS-COUTILS**  
réfection/-prise et remise le même jour  
**ETABL. DEBRO** 120 RUE DE FLANDRE BRUX.

## Fable express

Marie, tombée dans l'eau bouillante, y est restée trois minutes...

Moralité:

Marie Alacoque.

## CHASMIT PRÉSERVE DES MITES

35 fr. le l Sengier, 18, r. des Sables

## Encore une

Le chef arabe portait un grand cordon en sautoir...

Moralité:

Un cheik barré...

## Annonces et enseignes lumineuses

Lu à La Louvière:

On demande bonne à retourner tous les soirs.  
C'est vraiment la bonne à tout faire...



# T. S. F.

## Toujours le bâtiment de l'I. N. R.

On a recueilli pas mal de doléances parmi les architectes qui ont pris part au concours organisé par l'I. N. R. pour l'édification de son bâtiment.

Tout d'abord, on s'étonne de l'absence de rapport du jury. On se demande aussi quand paraîtra le règlement du nouveau concours qui a été annoncé. Il est à signaler également qu'il y aura une différence de traitement entre les nouveaux concurrents et les anciens, ces derniers pouvant sans doute bénéficier du travail d'étude des premiers.

En somme, une fois de plus, l'I. N. R. a réussi à mécontenter tout le monde.

**Voigtländer**

L'APPAREIL DU CONNAISSEUR

## Protestation

« Il m'est désormais impossible de prendre le frais, le soir, dans mon jardin. Je suis même forcé de me réfugier dans ma maison, portes et fenêtres closes. C'est la seule possibilité de jouir de quelque tranquillité et de pouvoir savourer un silence qui m'est bien nécessaire après une journée de rude labeur. La faute en est à mes voisins qui trouvent bon de faire hurler sans cesse leur haut-parleur. Celui de droite fait régner dans l'air le concert de l'I. N. R., celui de gauche une chronique de Radio-Paris, celui d'en face un jazz de Radio-Toulouse. Jugez de mon abrutissement et aussi de la colère qui s'empare de moi et menace de me faire devenir tout simplement enragé. »

L'ami lecteur qui nous adresse cette lettre désolée n'est pas le seul à ce plaindre de cet état de choses. Tous les soirs, une cacophonie sans nom envahit la ville et même les champs. Cela manque de tact, de goût, d'intelligence et de charité. Il serait peut-être temps de prendre des mesures pour sauvegarder le repos des braves gens qui n'apprécient nullement ce chahut discordant et certainement superflu.

# RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

## Ici et là

A partir du 17 septembre, la Radio anglaise augmentera considérablement ses émissions dominicales : elles auront lieu, sans interruption, de 12 h. 30 à 22 h. 30. — Une nouvelle étoile vient d'apparaître dans le firmament radiophonique : c'est la speakerine de Radio-Suisse italienne. Des informations précises nous permettent de savoir qu'elle a vingt-deux ans et s'appelle Nini. Tant mieux ! — A Lille, sera inaugurée prochainement la première Maison Française de la Radio.

## On dit que...

La nouvelle station de Berlin commencera ses essais au début de l'automne. — Radio-Toulouse a repris ses émissions

le 24 juillet; en voici l'horaire : de 8 à 9 heures et de 12 à 14 heures, concert; à 16 h. 45, informations; de 18 à 24 h. 30, concert. — D'après les récentes déclarations exigées pour le paiement de la taxe, on estime à 600.000 le nombre des sans-filistes français. — L'Association libérale de radiodiffusion hollandaise AVRO a fêté son dixième anniversaire. — Les travaux de construction de la station de Marseille commenceront en octobre. — Lors de sa prochaine ascension dans la stratosphère, M. Max Cosyns utilisera un émetteur travaillant sur 21 m. 40 et 41 m. 10. — Notre compatriote, M. José Squinquel, le jeune tragédien qui obtient tant de succès à l'Odéon, à Paris, passera à plusieurs reprises devant le microphone de l'I. N. R. dans le courant du mois d'août. — En Turquie, on va construire un émetteur de 150 kw.

## La lutte pour la puissance

L'Allemagne a décidé d'augmenter la puissance de ses grandes stations. Celles qui, jusqu'à présent, n'atteignent pas le minimum fixé à la conférence de Lucerne, seront portées à 100 kw. Tel est le cas pour Munich, Muhlacker, Berlin et Hambourg, qui seront modifiées en 1933. L'année suivante, ce sera le tour de Breslau, Heilsberg et Langenberg.

D'autre part, on va répandre sur le marché un récepteur populaire de prix minime qui permettra l'écoute des postes nationaux, mais rendra très difficile celle des postes étrangers, et ainsi le pourrage de crâne hitlérien régnera en maître dans l'éther.

## GARANTIE ABSOLUE



**SABA**  
RADIO

ET RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX.

## Réplique à Hitler

Il est fortement question de créer un poste d'émission israélite en Europe centrale. Un comité préparatoire s'est constitué à Prague, et l'association « Jewish-Wireless » va présenter un projet au Congrès sioniste qui se tiendra au mois d'août.

Ce projet inquiète très vivement la presse hitlérienne.

## D'un I. N. R. à l'autre

D'un abonné du Brabant wallon:

Mon cher Pourquoi Pas?,

On attaque assez vivement l'I.N.R. au sujet de sa politique.

C'est un mal, évidemment, mais que dire de la musique soporifique de l'I.N.R. français, de son journal parlé dominant des nouvelles de la veille ou même de l'avant-veille, des causeries à intérêt très limité, des chants débités par des talents de deuxième ou troisième ordre, etc., sans compter que l'I.N.R. nous empêche d'entendre de bons postes, comme Toulouse. Aussi l'immense majorité des Wallons préfère des émissions intelligemment dirigées, tel Châtelain, qui amusent réellement et intéressent.

La disparition de l'I. N. R. ne serait donc guère regrettée et rapporterait de nombreux millions au Trésor.

Une expérience provisoire à ce sujet serait intéressante, à condition d'augmenter quelque peu la force d'émission des postes privés.

C. F.





## NOTRE ENQUÊTE

# Un cas difficile

### Peut-on user de la femme de son meilleur ami ?

Evidemment le cas d'Osoar, d'Alice et d'Emmanuel a fait réfléchir bien des gens. On nous en écrit. Nous devons dire qu'à la question brutale : « Peut-on coucher avec la femme de son meilleur ami » des « non » nombreux ont été formulés; les uns au nom de la religion (on cite le Décalogue), les autres au nom de la simple loyauté. Notre éminent administrateur et ami, Albert Colin, a même quitté son bureau pour venir lancer à la rédaction un tranchant « non ! jamais ! » qui ne nous étonne pas de sa part.

Mais ce non-là, comme les autres, était absolu, sans commentaires. Nous ne pouvons qu'enregistrer et dire qu'à ce moment les « non » sont en grande majorité. Cela nous semble être à l'honneur de la moralité de nos lecteurs.

Mais puisque ceci est une enquête, une étude, force nous est de faire connaître d'autres opinions.

### Non seulement on peut, mais à l'occasion, il faut

Mon cher Pourquoi Pas?,

...Oscar, mon vieil ami, est parti pour un lointain voyage. Alice est seule, seule. Elle souffre. Vous m'entendez, elle souffre. Incriminez le génie de l'espèce... Reconnaissez Vénus toute entière à sa proie attachée. Elle souffre. Cela va se terminer mal. Avec qui Seigneur! Alice va-t-elle tromper Oscar, Oscar, mon meilleur ami ? Alors je me dévoue.

Alice ne souffre plus. Alice est guérie. Elle et moi sommes un peu étonnés par ce que nous avons fait. Nous n'en parlerons plus à personne, nous n'en parlerons jamais entre

## J'ADAPTE VOTRE POSTE

sur le courant sans transformation, contre reprise de vos accus, plus environ 350 francs en continu et 550 francs en alternatif. Essais sans engagement à domicile. Alimenteurs LUX, 133, r. Jourdan, St-Gilles, T.37.25.69. Mag. ouvert le dim.



LA DERNIÈRE CRÉATION  
" LA VOIX DE SON MAÎTRE "

## Le Récepteur 253

à 3 lampes, plus une redresseuse,  
au prix de 3,150 francs.

Pour tous renseignements,  
s'adresser:  
171, boulevard  
M. Lemonnier,  
BRUXELLES

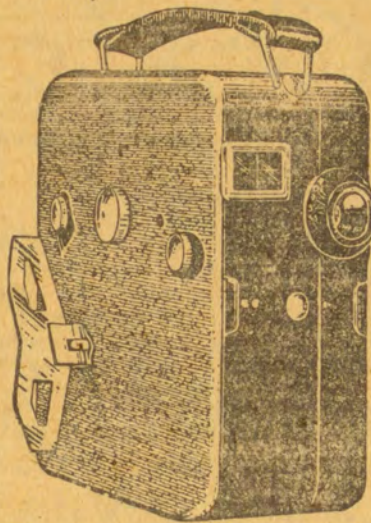


## LA MOTOCAMÉRA

(Prise de vues)

# PATHÉ-BABY

depuis 985 Francs



BELGE CINÉMA CONCESSIONNAIRE

104, Boulevard Adolphe Max, 104, Bruxelles



## POUR VOS VACANCES

DEMANDEZ LE CALENDRIER TOURISTIQUE  
DE NOS VOYAGES EN GROUPES:

Prochains départs :

20 août: La Suisse en autocar.

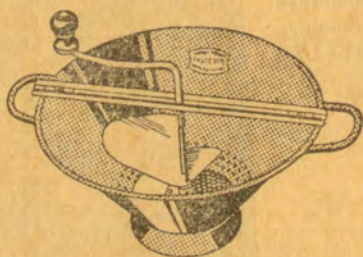
1er septembre: Les Pyrénées.

9 septembre: Les Lacs Italiens.

WAGONS-LITS COOK, 17, Pl. de Brouckère.

Téléphone : 17.62.40

DANS  
LA  
CUISINE



une passoire « PASSE-VITE » s'impose pour passer  
soupes, purées, confitures, pommes de terre, etc...

Exigez bien la marque « PASSE-VITE » estampillée  
sur chaque passoire.

## MEUBLES GARANTIS

50 p.c. de diminution  
POUR INAUGURER SES VASTES  
ET NOUVELLES SALLES D'EXPOSITION

MEUBLART vend 100 mobiliers

A TRÈS BAS PRIX

Aperçu :

### CHAMBRES :

Chêne ciré, lit corbeille ..... fr. 1,350

Noyer poli, armoire 3 portes, glace intérieure,  
coiffeuse nouvelle ..... fr. 2,400

### SALLES A DINER :

Chêne et noyer poli, moderne ..... fr. 1,950

Noyer poli, table double parquetée ..... fr. 2,750

Bretonne rustique sculptée ..... fr. 2,600

BUREAU, 3 pièces, noyer ..... fr. 2,700

50 MODELES DE CUISINES

50 FAUTEUILS.

QUELQUES MOBILIERS DE GRAND LUXE

MOINS CHER QUE DES OCCASIONS

36 ans de références.

EXPOSITION : de 8 à 18 heures

212, Chaussée de Wavre, 212

arrêt des trams et bus coin rue du Trône

Téléphone : 12.15.72

SERVICE EN PROVINCE

nous. C'est fini, c'est oublié. Oscar revient. Il retrouve une  
femme aimante. Je vis à l'écart de leur bonheur, je suis  
heureux de ce bonheur dont ils me doivent un peu la  
persistance.

EMMANUEL.



## Qu'Oscar n'en sache rien

Mon cher Pourquoi Pas?,

Quelle importance cela a-t-il qu'Alice trompe Oscar, si  
Oscar n'en sait rien? Le sage dit : « Seigneur, si je le suis,  
faites que je l'ignore! »

En sommes-nous encore là d'attacher tant d'importance  
à un acte charnel, agréable mais ridicule, et dont les mo-  
dalités essentielles (*sic*) nous sont imposées par la nature.

Vraiment, l'homme et la femme — époux ou amants —  
se peuvent-ils encore traiter réciproquement comme une  
propriété : *Verboden!*

Alors, remettons en usage la ceinture de chasteté...

La concession, la seule, que je veuille faire à cette sinistre  
maladie qu'on nomme la jalousie, c'est l'obligation de  
cacher au malade l'acte libérateur (*sic*) de son conjoint,  
Alice et Emmanuel sont coupables parce qu'ils se sont  
laissé pincer par ce pauvre Oscar.

Sans compter qu'Oscar, qui vient ensuite exposer son  
cas à Pourquoi Pas? me paraît un daim...

## Celui-ci ne rigole pas

Mon cher Pourquoi Pas?,

Alice, c'est la guenon du pays de Nod, dit Dumas. Oscar,  
tue-la! et tue aussi Emmanuel, traite à l'amitié, Emmanuel  
qui a abusé de ton couvert, de ton toit, de ton lit, de ta  
femme!

Le jury t'acquittera, Oscar, parce qu'il a une conception  
rigide, traditionnelle, de l'honneur conjugal et de l'amitié.

UN QUI A SOUFFERT...

## Un cocu imminent nous dit ses inquiétudes et ses espérances

Mon Cher « Pourquoi Pas? »,

Je ne suis pas encore cocu, remarquez que j'écris  
« encore » car je vais l'être. Un de ces jours, bientôt, c'est  
imminent et c'est un peu ma faute. J'avais trop présumé  
de mes forces et de moi-même.



Il y a douze ans, j'ai épousé un beau brin de fille, une enfant charmante. Elle avait quelque chose comme dix-huit ans... j'étais dans toute la splendeur et toute la magnificence de la quarantaine... un peu passée. J'ai fait son éducation sentimentale et cyarnelle; ce fut du travail bien fait, vous pouvez m'en croire. Ma jeune épouse avait des dispositions étonnantes; quant à moi je possédais une certaine expérience, du tact, du doigté.

Nous fîmes un ménage magnifique, parfait. Hélas, les ans ont passé. Je ne suis plus ce que je fus. L'âge, quelques exagérations faites jadis. Le brillant quotidien que j'étais, et un quotidien à plusieurs éditions, est devenu un pâle hebdomadaire de plus en plus irrégulier.

Je vais être cocu. C'est fatal. Ma jeune femme, dans la fleur de son été, dans le triomphe de ses trente ans est en plein épanouissement, prompte au déduit... et je vous ai dit, je crois, que son éducation avait été soignée.

Je vais donc être cocu. C'est normal, naturel, comme prendre du ventre ou perdre ses cheveux.

Mais qui donc me cornifiera ?

Ma femme fréquente les tea rooms. Voyez-vous qu'elle tombe sur quelque gigolo? Nous disposons d'une belle aisance, je dirais même d'une sérieuse fortune. Elle peut rencontrer un séducteur professionnel vivant de maquerellage, elle peut tomber sur un mufle, un grossier personnage qui la malmènera, la chère petite... Vous voyez comme je l'aime!

Alors il y a les amis... J'ai trois bons amis, Edgard, Jules et Léon, qui ne paraissent nullement indifférents à ma femme et qui semblent la trouver appréciable. Peut-être, notre vieille amitié les retient-elle sur la pente savonneuse de l'adultère. Ah! si l'un d'eux pouvait se décider? Edgard de préférence... Qu'elle ait une bonne petite liaison avec lui... ou avec Léon... à la rigueur avec Jules. Cela se passerait bien gentiment. Il n'y aurait pas de scandale, je n'aurais pas l'air trop ridicule et ma femme serait en bonnes mains, car je sais que je puis compter sur eux comme sur moi-même.

Si vous jugez bon de publier cette lettre, je m'arrangerai



de façon que mes amis lisent attentivement le « Pourquoi Pas? » cette semaine. Peut-être l'un d'eux comprendra-t-il? Cela me rendrait un fameux service et à ma femme, par surcroît.

Veuill'ez agréer, etc.

Eugène.

Imprimés publicitaires, dépliants, catalogues, albums, bureaux: G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. — Téléphone 37.38.59.

# K U R S A A L

## D'OSTENDE

Nouvelle direction. Tous les jours grands concerts symphoniques avec vedettes internationales. Concerts classiques. Thés et soirées dansants. Bals d'enfants. Toutes attractions. Salons privés. Courses, 54 grandes réunions. Manifestations sportives. Palais des Thermes. Cure physiothérapique et hydro minérale



## CINÉMA VICTORIA

## Le Jugement de Minuit

d'après le célèbre roman d'EDGAR WALLACE

avec

FERNANDEL

Raymond Rouleau Janine Merrey

Jean Galand Marion Delbo

ENFANTS NON ADMIS

Au tour des femmes à nous dire  
ce qu'elles pensent; elles le  
font sans ménagements

Mon cher Pourquoi Pas?,

Vous demandez l'avis des lectrices sur « un cas difficile ». Voici le mien. Le monsieur Emmanuel, qui profite de l'heure où son collègue est retenu par la distribution des prix scolaires, pour violer son foyer, est à mon avis un être vil et méprisable. Et je plains en premier lieu la jeunesse qui a un tel instituteur comme maître d'école. Un monsieur qui n'a ni le sens de l'honneur, ni celui de l'honneur professionnel ne peut jamais être un bon pédagogue, et c'est évidemment un mauvais ami. A la place d'Oscar, j'aurais par fierté, oui, gardé mon calme, mais je n'aurais partagé ni le homard, ni le vin, j'aurais ouvert tranquillement la porte pour laisser sortir l'ami traître, et je l'aurais prié de prendre la femme-femelle avec, ne voulant pas retenir une femme qui a cessé de m'aimer. Mais si Oscar aime sa femme d'un vrai amour, et si, parce que peut-être très jeune encore, il ne voudrait pas confier sa destinée à son goujat d'ami, qu'il ferme sa porte à tout jamais à ce mauvais collègue et qu'il envoie sa femme faire deux ans à l'école sociale (rue du Grand-Cerf), pour qu'elle apprenne un peu à se meubler son cerveau et éduquer son cœur. Je suppose que cette Alice est une de ces désœuvrées à l'âme inculte et à l'intelligence moyenne, comme il y en a tant.

Je dois dire que comme étrangère, mais résidant depuis douze ans à Bruxelles, je suis souvent dégoûtée de constater la mentalité de beaucoup de femmes.

Si cette Alice a de sérieuses raisons de ne plus aimer son mari et de ne plus lui rester fidèle, qu'elle s'explique franchement avec lui. J'admets qu'on peut aimer un autre homme, mais je n'admets pas la trahison et je trouve bien vil de tromper la foi de son conjoint.

De ces deux instituteurs, Oscar est peut-être le plus naïf, mais aussi, sûrement, le plus honnête.

Anita F...



Les Grands Vins Champagnisés

ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Téléph. : 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles Anvers

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

## Pauvre Oscar!

Mon cher Pourquoi Pas?,

Voici mon humble avis au sujet de cette épouvantable question: « Peut-on user de la femme de son ami? ».

Pour Alice, voici: pourquoi ces débordements chez elle (chez son mari du moins, vu que le chef de famille est masculin?) c'est un abus de confiance.

Vu que sa vilaine âme vicieuse, curieuse, inconséquente ou cruelle voulait des nouveautés, elle aurait pu faire ces choses ailleurs, Oscar n'en n'aurait rien su et, lorsqu'elle aurait été instruite de la muflerie des amants des femmes mariées, elle aurait mieux apprécié ce brave mari.

Quant à Oscar, son cœur n'est pas solide; la syncope en est la preuve. Espérons qu'Alice voudra bien le ménager. Quant à Emmanuel, s'il s'était approprié le portefeuille d'Oscar, il serait moins coupable: c'est un vilain.

Morale: Un ami n'est pas fait pour prêter sa femme. L'amitié n'a jamais exigé un tel... sacrifice.

Oscar, je vous envoie toute ma pitié.

L. W.

Et Oscar, qui se plaint, était-il à la  
hauteur de la situation?

Mon Cher « Pourquoi Pas? »,

Ce que pensent les dames de la conduite d'Alice et l'ami d'Oscar? Je crois qu'il y en a assez bien qui sont de mon avis, que celui qui a même commis le mal n'est pas toujours le plus coupable. Il y a des mufles qui croient qu'un bonjour protecteur même à distance cela suffit après 3 ou 4 ans de mariage; le reste n'en parlons pas et que font souvent les



femmes? Beaucoup, comme moi même pour ne pas être ridiculisée nous ne disons rien, j'en ai un de ses beaux Messieurs, embrassé sa femme au matin quand elle part toute la journée au bureau est une corvée, aussi cela n'arrive que quand le temps est vraiment beau. Ce Monsieur a une femme qui travaille toute la journée, quand elle rentre, vivement, prépare le diner pour ce chéri, après remettre son ménage et préparé ses affaires pour le lendemain, et bien comme remerciements le plus souvent quand j'adresse une parole à mon mari qui lit son journal, on est attrapé grossièrement: « Laisse moi tranquille quand je lis. » Que pensez-vous mon Cher « Pourquoi Pas? », et pour ne pas attrister



**10000<sup>frs</sup>**  
**EN ESPÈCES**

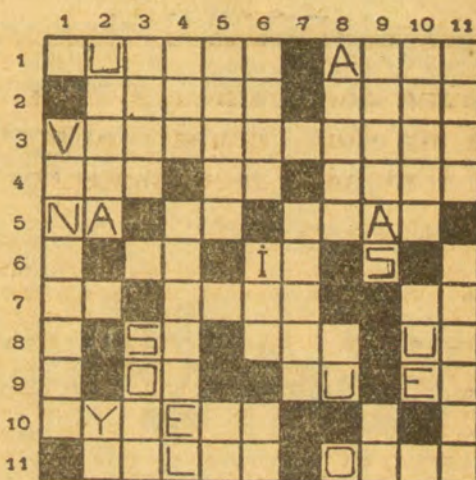
au Gienheur qui donnera  
 la solution du problème ci-dessous

**N° 15**

### DEFINITIONS

**HORIZONTALEMENT.** — 1. Terme musical. - Suivi de FETIDA est un antispasmodique. — 2. Attachées avec un lien. - MAUVE sans queue. — 3. Alimentation par les végétaux. — 4. Troublé. - Pronom personnel. - Le même que le 1 du 6 vertical. — 5. Symbole du sodium. - Pronom. - Interjection (onomatopée). — 6. Marque la surprise. - Indique la gaieté (à l'envers). — 7. Lettre grecque. - Anagramme de LANA. - Interjection. — 8. Abréviation. - Saint. - Deux lettres de LUEUR. — 9. Particule grammaticale. - Participe passé. - Deux tiers de VANNES. — 10. Carburant d'hydrogène, que l'on trouve en distillant la houille. — 11. Conformément à... - Du verbe OSER.

**VERTICALEMENT.** — 1. Qualifie des animaux dangereux. — 2. Docteur de la loi, théologien, chez les Musulmans. - Cité légendaire bretonne. — 3. Terminé en pointe. - Très recherchée pour la délicatesse de sa chair. — 4. Venue au monde. - Qui a rapport aux sens. — 5. Aujourd'hui SETE. - Lac africain. — 6. Vendit son droit d'aînesse à Jacob. - Arrose Mulhouse. - Préposition. — 7. Récent (ce mot évoque une idée de température). — 8. Ecrivain suisse, né à Genève. - Deux lettres de CUNES. — 9. Passas au sas. - Charpente du corps. — 10. Genre d'anacardiées employées en teinture et en tannage. - Ville. — 11. Témoignage. - Les druides y cueillaient-ils le gui?



### RÈGLEMENT DU CONCOURS

**ARTICLE PREMIER.** — Ce concours pouvant être résolu de plusieurs manières différentes, chaque concurrent pourra adresser autant de solutions qu'il le désirera, à condition que chacune d'elles soit accompagnée de son droit de participation. Ces solutions devront faire l'objet d'un tableau clair et précis.

**ART. 2.** — Le droit de participation est de CINQ FRANCS BELGES, adressé par mandat-poste ou virement à notre C.C.P. R. LEULLIER, BRUXELLES 3502-15.

**ART. 3.** — Les solutions devront être écrites en majuscules d'imprimerie, sans rature ni surcharge, sur une grille à la convenance du concurrent et être adressées, avec leurs droits de participation, à M. LEULLIER, Service P, 66, rue Caumartin, Paris. Elles devront comprendre les nom, prénoms et adresse des concurrents.

**ART. 4.** — Les solutions devront nous parvenir avant le lundi 14 août, à 21 heures. La solution-type sera publiée dans « Pourquoi Pas? » du 25 août; le nom et la résidence des gagnants seront publiés dans « Pourquoi Pas? » du même jour.

**ART. 5.** — La solution donnant droit au prix est déposée sous pli scellé à nos bureaux, avant la publication du concours. Les concurrents peuvent assister à son ouverture le mercredi 16 août, à 12 heures.

**ART. 6.** — Le fait de prendre part à ce concours implique l'acceptation formelle du présent règlement.

**ART. 7.** — Le montant des droits de participation, ainsi que les prix, s'entendent en francs français pour la France et en francs belges pour la Belgique.

**ART. 8.** — Pour être gagnant il suffit d'envoyer une solution absolument conforme à la solution-type. Un prix hebdomadaire de 10.000 francs est réservé aux gagnants. Si aucun concurrent n'a gagné le prix, celui-ci est reporté sur le concours suivant la publication des résultats. Ces prix seront envoyés le 30 août. Aucune réclamation ne sera admise après cette date.

**AVIS IMPORTANT.** — Tous les mots entrant dans la composition de ce problème figurent en caractères gras dans le « Nouveau Petit Larousse Illustré », édition 1932, ou dans les divers tableaux. Les lettres isolées des mots définis : « article, note de musique, pronom, conjonction, interjection, lettre grecque, symbole chimique, adjectif démonstratif et préfixe » et les terminaisons d'un verbe à des temps différents ne donnent pas lieu à des variantes.

**NOTA.** — Pour doubler vos chances, faites également le concours de « Gringoire » et du « Bulletin Vert des Mots Croisés », celui-ci est envoyé franco Belgique contre 1 franc français en timbres poste.

### Liste des Gagnants du Concours N° 11

Quarante-neuf lauréats se partagent 20.000 francs, soit 408 francs chacun.

Ardouin, Lillas; Bellart, Laon; Brisard, Saint-Ouen; Cabannes, Paris; M. et M<sup>me</sup> Chambaron, Paris; Christaens, Liège; Mlle Créton, Paris; Capitaine, Paris; M. et M<sup>me</sup> Cerf, Paris; Cleach, Paris; Deceler, Etampes; Mlle Dohet, Namur; Dutet, Paris; Debruyne, Bruxelles; Dupont, Argenteuil; Ettori, Vanves; Fernet, Paris; Henri, Paris; Jumeau, Vigneux; J. Jude, Jemmapes; R. Jude, Jemmapes; Jean, Paris; M. et M<sup>me</sup> Laby, Bordeaux; M. et M<sup>me</sup> Loubeyre, Argenteuil; Lévy, Paris; Léger, Lillas; Mlle Le Calvez, Paris; Marynen, Gand; Laury, Bry-sur-Marne; Massé, La Rochelle; Michiels, Mons; Murin, Paris; Nuidant, Grenoble; Nusbacher, Gosselies; Nugues, Cannes; Naert, Bourg-Léopold; « Cédipe »; Parrot, Labro; Parrot, Rouen; Pezet, Vincennes; Docteur Sauvageot, Boissy-Saint-Léger; Soupply, Namur; Mlle Verdier, Paris; Vignat, Alger; Vander Nove, Bruxelles.





## Quelle joie d'aller en voyage !

Enfin il est là, ce moment impressionnant du départ ! L'attente fiévreuse est arrivée au but ! L'on s'est accaparé de la meilleure place à la fenêtre d'un compartiment du Direct. Les soucis journaliers sont oubliés. Quel sentiment de sécurité pour la femme moderne de ne plus être embarrassée par l'ennui de quelques jours de vacances troublés ou perdus ! Ceci évidemment pour le cas que la femme se serve des méthodes modernes, comme on est en droit de l'attendre.

La serviette hygiénique Camelia protège des ennuis et des dangers des jours trop chauds ou trop froids. Elle garantit une sécurité absolue et fait éviter aux dames tout embarras possible. La femme se sent bien même aux temps exigeant des ménagements sérieux. Rien ne l'incommode. C'est pourquoi le visage reflète l'expression captivante d'un délassement moral. Camelia se vend dans tous les magasins appropriés des stations climatiques ou balnéaires.

**Camelia répond à tous les désirs :** Pouvoir maximum d'absorber. Retient l'odeur. Souplesse admirable. Epousant la forme. Protection contre tous les inconvénients. Protection contre les refroidissements. Coins arrondis, donc forme excellente. Protège-linge. Recommandée des médecins.

La ceinture Camelia permet de porter Camelia bien appuyée et sans inconvénients.

Elastique de soie veloutée Fr. 11.—  
Elastique de soie .....Fr. 11.—  
Elastique de coton .....Fr. 8.50

# Camelia

EVITEZ LES IMITATIONS SANS VALEUR !  
**SEULE CAMELIA EST CAMELIA !**  
LA SERVIETTE HYGIENIQUE

Destruction simple et discrète

Camelia-Dépôt : 32, Avenue de la Sapinière  
Bruxelles-Uccle 3 --- Téléphone : 44.76.73

**"Camelia" Spéciale**  
Botte (5 pc.) frs. 3.50  
**"Camelia" Record**  
Botte (10 pc.) frs. 6.50  
**Grandeur normale**  
Botte (10 pc.) frs. 9.50  
**Grandeur courante**  
Botte (12 pc.) frs. 14.50  
**Grandeur supérieure**  
Botte (12 pc.) frs. 17.50  
**Modèle de Voyage**  
(5 seules bandes de secours) frs. 9.—

sa famille, on doit se taire, il y a des jours que je me demande, si les parents ne ferait pas mieux, d'encourager leurs filles à divorcer, plus tôt que de souffrir en silence. J'ai une voisine ancienne entretenue mariée il y a 4 ans environ, quand je voit que sa ne travaille pas, sa n'a que son mé-



nage. ... et ça est d'orioté tout le temps. Je ne désire nullement un mari bouffon qui fait la « marele » mais beaucoup d'hommes sont la faute de ce qui leurs arrive et Oscar avait peut être aussi oublié qu'il avait une légitime, c'est peut-être pour cela que son ami l'a gentiment rem-

placé. Je n'encourage pas les femmes adultères loin de là, mais avant de leur jeter la pierre, regardons bien autour de l'intéressée ce qui la pousse à se déranger, si c'est un muffle son mari comme le mien elle a cent fois raison, si non si c'est par caprice, c'est une dégoutante. Pour ma part je n'ai nulle envie de ce genre de sport. Mon bonheur est parfait quand je suis vraiment seule et que je peux travailler à mon aise, c'est là ma plus grande consolation, malheureusement tous nous n'avons pas la même force pour réagir.

Voilà mon Cher « Pourquoi Pas ? », mon idée pour le cas d'Alice et Oscar.

Recevez, mon cher « Pourquoi Pas ? », mes salutations distinguées.

Marie X...

N. D. L. R. — Nous avons publié cette lettre sans y changer un iota.

## Oscar doit faire son examen de conscience

Mon cher Pourquoi Pas ?

Puisque vous êtes si curieux de connaître l'avis des dames au sujet de l'aventure d'Oscar, voici le mien en toute franchise : Les réponses masculines reçues à ce sujet me révoltent, et Oscar n'est en somme, — n'est-ce pas Madame Alice ? — qu'un grand imbécile !

Certes, un de vos correspondants a parfaitement raison en disant que lorsqu'une femme a « décidé » de prendre un amant, toutes les menaces n'y changeraient rien. Aussi n'est-ce pas avec des menaces qu'on évite cette catastrophe.

Qu'est-ce qui décide une femme à prendre de telles résolutions ?

Que le pauvre Oscar fasse un peu son examen de conscience et je suis persuadée qu'il ne trouvera pas mal de réponses à cette question.

Comme la plupart des maris d'ailleurs, n'a-t-il pas, — la période de la lune de miel passée — et sous prétexte de trop

## HOFSTADE — PLAGE

RESTAURANT RÉPUTÉ "LA SABLONNIÈRE"

FONDÉ EN 1926

ANGUILLES · POISSONS DU GRAND LAC · PENSION

TENNIS · GRAND BOIS · SA CAVE RÉPUTÉE

TÉLÉPHONE MALINES 946



l'occupations, négligé sa femme, tant au point de vue sentimental qu'à d'autres ?

Croyez-moi, toute femme, quels que soient les dehors de modernisme et d'indifférence à ce sujet qu'elle affiche, garde au fond du cœur — sinon serait-elle femme ? — un immense besoin de tendresse, et un grand désir de se sentir aimée...

Et tout mari, soucieux de ne pas porter des cornes (un autre correspondant présume — bien à tort — qu'il est une catégorie d'hommes désignés par le sort pour en porter) devrait toujours considérer sa compagne non comme une femme (de ménage bien souvent) mais comme sa maîtresse, c'est-à-dire qu'il devrait agir envers elle de telle sorte que son cœur et ses sens soient pleinement satisfaits



qu'elle ne puisse avoir le plaisir de chercher ailleurs ce qui, bien souvent, ne serait qu'une désillusion de plus...

Est-il utile d'ajouter que je réproouve pleinement la conduite d'Oscar « après le drame » et que le fait d'accepter le homard et le chablis aura achevé de le ridiculiser tout à fait aux yeux d'Alice.

Pauvre Oscar ! Après tout, ce n'est pas de sa faute si les fées présidant à son baptême, n'ont pas déposé dans son cerveau les deux qualités, essentielles pour un homme : le courage et la volonté, et qu'elles y ont laissé tomber à la place un mollusque et un fruit !

Micky M...

**Et après celui des hommes et des femmes, voici l'avis d'Un théologien**

Nous avons interrogé un « directeur de conscience », avec un sourire indulgent et ironique, il résume la doctrine : Vous le savez bien, jamais, jamais on ne peut faire ce que vous dites-là. Vous me proposez des cas d'espèce ; cela ne touche pas au principe. Vous dites : la chair est faible ; je le sais comme vous.

» L'Eglise ne s'émeut pas d'un péché, voire d'un crime. Elle pardonne. Elle absout celui qui avoue, avec le repentir, avec le ferme propos de ne plus recommencer. Mais ce qui est défendu est défendu. Ne m'en faites pas dire davantage ».

On nous demande de divers côtés de publier le portrait d'Oscar, d'Alice, d'Emmanuel. On comprendra, si on veut en réfléchir, que c'est impossible. Et puis... ces trois héros se sont pas fait connaître à nous de visu. Alors... —

**Vulcanisateurs EROS**

102, rue Baron de Castro, BRUXELLES

AVEC UN  
**BRULEUR S. I. A. M.**

qui s'adapte à tous les types de chaudières

**VOTRE CHAUFFAGE CENTRAL**

sera modernisé  
de la manière la plus parfaite.

LES BRULEURS AU MAZOUT

 **S. I. A. M.** 

sont entièrement automatiques. Ils fonctionnent silencieusement, sans odeur, sans fumée. Demandez à visiter quelques installations S. I. A. M.

300 S. I. A. M. fonctionnent à Bruxelles

700 S. I. A. M. fonctionnent en Belgique

— Devis, références, visites sans engagement. —

**Brûleurs S.I.A.M., 23, place du Châtelain, Bruxelles**

Téléph.: 44.47.94, Service Ventes — 44.91.32, Administration

**AMBASSADOR**

9, RUE AUGUSTE ORTS, 9

Deuxième semaine

**DOUGLAS FAIRBANKS**

**JUNIOR**

DANS

**L'Athlète  
incomplet**

— GRAND FILM SPORTIF —



## PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

## BLANKENBERGHE

Plage remarquable de sable fin

Sécurité parfaite des Bains

Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels : Ecrire : Bureau des Renseignements (P. P.) Digue de Mer

## L'OCEAN

CENTRE DE LA DIGUE

FACE AUX BAINS DE MER ET DE SOLEIL  
150 CHAMBRES AVEC EAU COURANTE  
PENSION DEPUIS 65 FRANCS

TÉLÉPHONE : 53

## HOTEL BRISTOL

CENTRE DE LA PLAGE

TOUS CONFORTS — RESTAURANT

Prix réduits. Tél. 31 et 531

## CONTINENTAL PALACE

Face aux bords. — Entre le Casino et le Pier. — Premier rang. — Terrasse sur mer. — Orchestre. — Dancing. — Pension 70 à 110 francs. — Garage gratuit. — La musique de danse du « Continental-Palace » est radiodiffusée quatre fois par semaine par le poste de l'I.N.R. de Bruxelles.

## Cecil Hôtel Lion d'Or

CENTRE DIGUE DE MER

PLACE DU CASINO COIN R. DE L'EGLISE  
TOUS CONFORTS — MAGN. TERRASSE  
BORDANT LA MER — TÉLÉPHONE : 73  
PENSION COMPLETE: 55 FR. — VISITEZ  
TAVERNE CELIDOR. PL. CASINO

## DU 5 AU 12 AOÛT

Nombreux Concerts  
aux kiosques de la Ville  
et de la Digue

## HOTEL EXCELSIOR

CENTRE DIGUE 50 M. DU CASINO  
FACE AUX BAINS (PEUVENT ÊTRE PRIS  
DE L'HOTEL). TOUT 1<sup>er</sup> ORDRE - CONFORT  
MODERNE. - GARAGE GRATUIT. - TÉL. 59  
PRIX SANS CONCURRENCE

6 Août

FÊTES DE NATATION

27 Août

CORSO FLEURI

LES ATTRACTIONS DU CASINO ET DU PIER

## HOTEL DE VENISE

Centre Digue. — 1<sup>er</sup> OrdreEAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE  
CONFORT MODERNE

PRIX MODÉRÉS. — TÉLÉPH. 89

## MIRAMAR HOTEL

CENTRE DIGUE. ENTRE LE CASINO  
ET LE PIERCONFORT MODERNE. — LIFT.  
TABLE DES GOURMETS. — PENSION A  
PARTIR DE 45 FRANCS. — TÉL. 594

## HOTEL PETIT ROUGE

CENTRE DIGUE

RÉPUTATION ÉTENDUE

PENSION COMPLÈTE ET CONFORT  
TABLE A PARTIR DE 55 FRANCS.

TÉLÉPHONE : 32

## LES CLASSIQUES DE L'HUMOUR

## ROLAND

## SCENE PREMIERE.

Les trois coups de l'avertisseur. L'orchestre attaque, mais au même instant, Pieffroy, costumé en guerrier moyen âge, apparaît devant le rideau; il fait un signe à l'orchestre qui se tait.

PIEFFROY. — Mesdames et Messieurs, pendant que notre illustre Sarah achève de se faire friser pour la reprise du *Fils de Ganeton*, je vous demanderai une seconde d'attention pour une petite affaire personnelle. Jusqu'à ce

jour, je m'en étais tenu à remplir l'emploi, plutôt modeste, d'un messager sarrasin. — Ça consistait à saluer Charlemagne et à lui remettre une lettre avec toutes les marques de la considération la plus distinguée. Je m'en tirais assez gentiment, mais enfin, comme effet produit, c'était limité. Or, Ledaim, qui remplit le petit rôle de Roland, s'étant trouvé indisposé, j'ai profité de la circonstance pour faire un petit peu de chahut et j'ai obtenu de le remplacer au pied levé. — Je vais donc débiter tout-à-l'heure dans le rôle de Roland. — Je vous demanderai donc, Mesdames et Messieurs, de m'accorder toute votre indulgence, au cas où le manque de mémoire, joint à l'émotion inséparable d'un premier début...

L'AVERTISSEUR, passant sa tête par le manteau d'Arlequin. — Comment! vous êtes là? Voilà une heure qu'on vous cherche de tous les côtés; et on vous trouve faisant la conversation avec les spectateurs?... Vingt francs d'amende!

PIEFFROY, suffoqué. — Vingt fr... Un mois d'appointement. Its!

L'AVERTISSEUR. — En scène! En scène!

PIEFFROY. — Voilà (*Sortant.*) J'ai encore deux ou trois minutes, si j'essayais de rassembler mes souvenirs... Voyons, j'entre et je dis: « Ah! ah! voici ma fidèle armée!... ma fidèle armée... » Parfaitement; je ne me rappelle pas un mot. Jamais je ne pourrai en sortir. (*Philosophe.*) Ah! Et puis je m'en fiche, je prendrai au souffleur. (*Il sort.*)

## WAULSORT-SUR-MEUSE

## GRAND HOTEL DE LA MEUSE

DINERS A LA CARTE ET A PRIX FIXE. — TOUT CONFORT.  
OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — MAGNIFIQUE TERRASSE SUR MEUSE.  
GARAGE 30 VOITURES. — PÊCHE. — CANOTAGE.  
TÉL. : HASTIERE 38



SENE II.

Le décor représente les gorges de Roncevaux.

PIEFFROY. — « Ah! ah! Voici ma fidèle armée... » euh... « ma fidèle armée... » (Il va au souffleur.) Courgounieux! (Courgounieux demeurant muet, il lui envoie un coup de pied dans la figure.)

LE SOUFFLEUR, qui rabat la boîte. — Oh! cré nom!... Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?

PIEFFROY. — Souffle-moi donc, imbécile!

LE SOUFFLEUR. — Ah! oui! Où en est-tu?

PIEFFROY. — J'en suis à: « Ah! ah! voici ma fidèle armée!... » (Au public.) Je vous demande pardon, me rappelle pas un mot...

LE SOUFFLEUR, qui feuillette la brochure. — « Ma fidèle armée... ma fidèle armée... » Ah! voilà. (Il souffle.) « Voici mes vieux compagnons d'armes. Salut, ô mes preux! »

PIEFFROY, jouant. — « Voici mes vieux compagnons d'Arles; salut aux nez creux. »

LE SOUFFLEUR, rectifiant. — « O mes preux! »

PIEFFROY, qui n'a pas saisi. — Quoi?

LE SOUFFLEUR. — « O mes preux! »

PIEFFROY. — « Aux lépreux », c'est vrai. « Salut aux lépreux!... » Euh... euh... euh...

LE SOUFFLEUR. — « Je suis le fameux paladin! »

PIEFFROY, d'une voix éclatante. — « Je suis le fameux Paul Adam! »

LE SOUFFLEUR. — « Paladin! Paladin! »

PIEFFROY, se reprenant. — « Péladan! » pardon « Je suis le fameux Péladan! »

LE SOUFFLEUR. — « Autour de mon nom brille une légende illustre. »

PIEFFROY. — « Autour de mon nombril légende illustrée. »

LE SOUFFLEUR. — « Par cent faits. »

PIEFFROY. — « Par Sanfourche. » Heu... heu... (A part.) Je ne me rappelle pas un mot, c'est épatant. Avec ça, le public commence à faire une tête... tout à l'heure ça va se gâter. (Haut.) Heu... (Tumulte dans la salle.)

LE SOUFFLEUR. — « Eh bien! mes preux. »

PIEFFROY. — « Eh bien! lépreux! »

UN SPECTATEUR. — Assez! à la porte!

LE SOUFFLEUR. — « Aussi vrai que je suis Roland! »

PIEFFROY. — « Aussi vrai que je suis Laurent... Duand! non, pas Durand... chose! »

LE SOUFFLEUR. — « Aussi vrai que je suis neveu de Charlemagne... »

PIEFFROY. — « Aussi vrai que je suis le vieux Charlemagne. »

LE SOUFFLEUR. — « Je suis content! »

PIEFFROY, avec autorité. — « Je suis Gontran! »

LE SOUFFLEUR. — « A voir tant de vaillances... »

PIEFFROY. — « Avorton de Mayence! » Heu... heu... Je suis Gontran, avorton de Mayence! » Heu... heu... Salut aux lépreux! » (Dans la salle, potin indescriptible: uées, sifflets aigus, cris d'oiseaux.)

VOIX, dans la salle. — Conspuez le débutant! A la porte! le rideau!

PIEFFROY, justement indigné. — Oh! vous pouvez faire un pétard si vous voulez, ça ne change rien à la question. Très affirmatif.) Je suis Gontran, je suis Gontran, vous

is-je, et je suis également Laurent, et même l'empereur Charlemagne! Honte et mépris à la cabale! C'est une indignité de s'opposer ainsi à l'éclosion des talents jeunes!

LE PUBLIC. — Au rideau! Des excuses! On insulte des spectateurs!

LE SOUFFLEUR. — « Je veux voir tourner au-dessus de vos têtes l'épée immense du grand empereur! »

PIEFFROY. — « Je veux voir tourner au-dessus de vos têtes les pieds immenses du grand empereur!

LE REGISSEUR, paraissant en scène. — Retirez-vous!

PIEFFROY. — Jamais!

LE REGISSEUR. — A moi! (Entrent des machinistes, des pompiers, des garçons d'accessoires, lesquels s'emparent de Pieffroy. — Hurlements dans la salle.)

PIEFFROY, soulevé de terre, est emmené à bout de bras.

G. COURTELINE.



15 Bon réveil, valeur Fr. 25 francs.

75 Fr. Montres pour autos

900 Une grande horloge Fr. à carillon Westminster qui en vaut 3,000.

50 Montres pour la sa Fr. coche.

75 Montres bracelet Fr. d'une valeur de 200 francs.

## TENSEN

liquide pour faire de la place et vous vend à des prix dérisoires, mais sous sa garantie habituelle.

Une Affaire pour vous

AUX  
FABRICANTS SUISSES  
RÉUNIS

12, Rue des Fripiers, Bruxelles  
12, Marché-aux-Souliers, Anvers

# MARIVAUX

104, BOULEVARD ADOLPHE-MAX, 104

## GINA MANES

dans

UNE ŒUVRE DE LEON POIRIER

## La voie sans disque

avec

Daniel Mendaille et Mihalesco

## PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH, 85

DEUX GRANDS FILMS

## LE CHIEN JAUNE

ET

## RAIMU

DANS

## Les Gaités de l'Escadron

ENFANTS ADMIS



# ? LE MYSTERE DU ? « PARIS-BRUXELLES » ?

(Concours du Roman interrompu)

SUITE PAR EDMOND HOTON (1)

— L'instruction? Numéro Deux, de son vrai nom Emmanuel Freson, est un repris de justice, condamné à vingt ans de travaux forcés en 1921. On le soupçonne fort d'avoir appartenu à une organisation d'espionnage pendant la guerre. On l'a expédié au bagne où il n'est pas resté longtemps. C'est un type qui en a plein le bide. Il ne desserre pas les dents. Le valet de chambre ne sait rien... à moins qu'il ne fasse supérieurement la bête. Il n'y a que la petite boulotte qui se soit débouloignée. C'est une certaine Andrée Scharff, sans antécédents. Elle était la maîtresse de Michel depuis deux ans. Ce Michel n'était d'ailleurs pas le véritable. On a retrouvé l'authentique à Buenos-Ayres, dans un asile d'aliénés, complètement gâteux. Il a été absolument impossible d'établir l'identité exacte de celui qu'Aulit a démolit. Andrée prétend n'avoir jamais été au courant des projets de la bande. Elle faisait ce qu'on lui disait de faire, allait où on l'envoyait. Elle s'ennuyait ferme, à Paris surtout, parce qu'elle ne pouvait pas rejoindre son petit Tuteur, qu'elle était sensée ne pas connaître, et dont elle ne pouvait se passer...

« La grande bringue, de son vrai nom Lydia von Balmoes, était la maîtresse de von Torfus-Dormael. Elle avait travaillé avec lui déjà en Suisse, pendant la guerre. Reste la femme mystérieuse, celle qui t'a si bien balladé. Sur son compte, Andrée ne veut ou ne peut donner aucun renseignement. Tout ce qu'elle connaît d'elle, c'est son prénom: Ida. Enfin, elle nous a raconté que le samedi toute la bande était persuadée être absolument en sûreté. On devait venir les chercher le dimanche matin, par un moyen tout à fait sûr. Elle ne sait pas lequel. Ils étaient tous d'excellente humeur, sauf Ida, qui répétait: « Attendez donc d'être de l'autre côté du Rhin pour vous réjouir ». Dans la soirée, Numéro Un, on l'a identifié aussi, celui-là, c'est Charlier, de la bande des Polonais, aussi un évadé de Cayenne. Donc Charlier est sorti pour relever son copain au débit. On a tiré dessus et il est revenu blême, en disant: « Nous sommes faits, c'est bourré de flics. » Von Torfus, Michel, Ida et la Grande Bringue ont tenu conseil et ils ont décidé de tenter une sortie. Andrée a entendu Ida qui disait: « Vous savez bien qu'il faut que je le rejoigne! » Elle a endossé une combinaison de mécanicien et est sortie avec les hommes et

Lydia. Ils ont ouvert le feu: Andrée n'a rien vu, elle s'était cachée sous une table. Ils sont rentrés peu après. Ida n'était plus avec eux. « Nous n'avons pas pu percer, a dit Michel, mais elle a passé. » « Et nous avons laissé un des nôtres sur le carreau », a remarqué von Torfus. « Bah! aujourd'hui ou demain! », a-t-il ajouté. Il a brusqué Andrée qui se lamentait et à qui Lydia a dit: « Vous n'êtes pas digne d'être de notre race! ». Le valet de chambre geignait. C'est encore Lydia qui a décidé: « On flanquera ces deux-là à la porte demain. » Elle paraissait radieuse et répétait à son amant: « Nous allons avoir une fin digne de nous, mon amour. J'avais toujours rêvé de cela, mourir en même temps que toi dans une belle et grande bagarre. » Ils ont passé les dernières heures de la nuit ensemble dans une des chambres de l'étage. Et voilà! Restent les deux inconnus qui ont été tués, l'un pendant la nuit, l'autre le matin; ceux qui ont assommé Aulit et qui sont probablement les assassins de Leclerc et de Demanet, ce sont deux individus de nationalité assez indéfinissable, les frères Peraya, que la Sûreté roumaine recherchait depuis des années pour toute une série de crimes et d'attentats commis en Bessarabie.

— Et Herinckx?

— Aucune nouvelle. Lawrence a disparu comme Betty, comme Ida... Sans doute se sont-ils réfugiés en Allemagne, et pour aller les retrouver là...

## CHAPITRE XIII.

Vigneron se remettait lentement, sa robuste constitution avait pris le dessus. Il s'était fait transporter à Bandol, où Gillard était venu le rejoindre. L'ancien commissaire l'avait invité à venir passer chez lui sa convalescence, et ils s'entendaient merveilleusement bien. Le père Vigneron, la jambe encore étendue, un bras toujours en écharpe, et l'inspecteur amaigri, affaibli, se soignaient à leur façon, qui était peut-être la bonne. Ils faisaient d'interminables parties de belote et de jaquet et buvaient avec méthode. Il y avait l'heure du pastis, celle du «petit coup de blanc», l'heure des demis et celle des alcools nature, celle du vin rouge et celle du bonnet de nuit.

Mais Vigneron avait perdu toute sa jovialité. La disparition du commandant Herinckx avait été pour lui un coup terrible et il ne se pardonnait pas d'avoir manqué Lawrence: « Tu vois, petit, confiait-il à Gillard, le mieux est l'ennemi du bien. Le soir même où nous avons repéré le Laird MacAebly — c'est toi qui as réussi ça! — j'aurais dû coffrer tous ceux qu'on avait sous la main. Ce n'était qu'une partie de la bande, mais c'était la tête. Au lieu de ça, j'ai voulu faire du luxe. J'ai rêvé d'un formidable coup de filet qui nous aurait permis de les pincer en flagrant délit, sur le fait. Le résultat a été joli, n'est-ce pas? Demanet et Leclerc tués, Herinckx enlevé et Lawrence hors d'atteinte, au diable vauvert, on ne sait pas où... Tu pourras dire et redire partout que le Père Vigneron est une vieille bête. Quelle heure est-il? »

— Il est picon moins cinq, patron.

Vigneron commençait à marcher. Appuyé au bras de Gillard, qui reprenait peu à peu forces et couleurs, il faisait de courtes promenades en grommelant. Le jour où il parvint à aller jusqu'à « son » café fut un beau jour.

Van Mol et Dubuis lui écrivaient régulièrement. L'en-

Lire la suite page 1972.

(1) Voir les numéros des 16, 23 et 30 juin, 7, 14, 21 et 28 juillet 1933.

**CINEMA ELDORADO**

PROLONGATION

**BABY**

avec  
**Anny Ondra Richard Wilm**  
**Alice Tissot André Roanne**  
**Carette**

ENFANTS ADMIS

Prix des places :  
 Balcons: 6.00. — Fauteuils: 7.00. — Réservées: 9.00.  
 Mezzanines: 10.00 — Loges: 12.00.  
 — Ascenseurs pour balcons et mezzanines —



# Concours de Mots croisés de la FIDAT -- N° 17

(Fondation Indépendante d'Art Théâtral)

## PRIX : 5.000 francs

### ATTENTION : NOUVEAU REGLEMENT

1. Remplissez à l'encre la grille, qui peut être de votre composition. Ajoutez-y votre nom, votre adresse et éventuellement le numéro de votre compte chèques postaux.

2. Les enveloppes doivent porter au dos, en majuscules d'imprimerie, le nom et l'adresse du concurrent.

Aucune responsabilité ne peut être assumée par la Direction de la FIDAT, si les solutions sont parvenues trop tard ou ont été égarées par la poste.

3. Le problème comportant plusieurs solutions, chacun peut envoyer autant de solutions différentes qu'il lui plaira. Un versement de CINQ francs doit accompagner chaque solution. Justification de ce versement doit, sous peine de nullité, être jointe à l'envoi des solutions. Les versements doivent être faits au compte chèques postaux du trésorier N 3236.25 (A. Colard, Bruxelles).

4. Sauf le cas où le contraire est clairement indiqué, tous les mots à trouver figurent au petit Larousse illustré, édition 1933. Sont supprimés connus les préfixes usuels, les mots d'usage actuel fréquent, les symboles chimiques, les préfixes, les noms géographiques de Belgique.

Ne seront pas considérées comme variantes, les lettres isolées des articles, pronoms, conjonctions, notes de musique, symboles chimiques, abréviations, adjectifs, les substantifs à deux orthographes à la condition que le mot dont la lettre isolée fait partie réponde à la définition.

5. Un prix de 4.000 francs sera attribué à la solution conforme à la solution type. Au cas où plusieurs solutions seraient gagnantes le prix de 4.000 francs sera partagé entre elles. S'il n'y a pas de gagnant, la moitié du prix sera rejetée sur le concours suivant.

En outre un prix de 1.000 francs sera partagé entre les concurrents

qui n'ayant pas pris part au prix de 4.000 francs, n'auront qu'un mot fautif.

Au cas où la part attribuée aux lauréats du premier prix serait inférieure à celle revenant aux lauréats du second prix, les deux prix seront réunis et partagés entre tous les gagnants.

Nul ne pourra participer aux deux prix.

6. Par le seul fait de sa participation au concours, le concurrent s'engage à accepter les décisions de la Direction de la FIDAT comme définitives.

7. Toute réclamation doit être accompagnée d'un droit de 5 francs, qui sera restitué si elle apparaît fondée. Elle devra parvenir à la Direction au plus tard dans les 48 heures qui suivront la publication de la solution-type.

8. Les réponses à ce concours doivent parvenir à l'adresse FIDAT, concours N° 17, rue du Châtelain, n° 7, Bruxelles, au plus tard le vendredi 11 août, à la première distribution.

L'ouverture de la solution-type aura lieu ce même vendredi, à 18 heures, à cette adresse.

La solution paraîtra dans le numéro du Pourquoi Pas?, huit jours après avec la liste des gagnants; les chèques seront envoyés le mardi suivant.

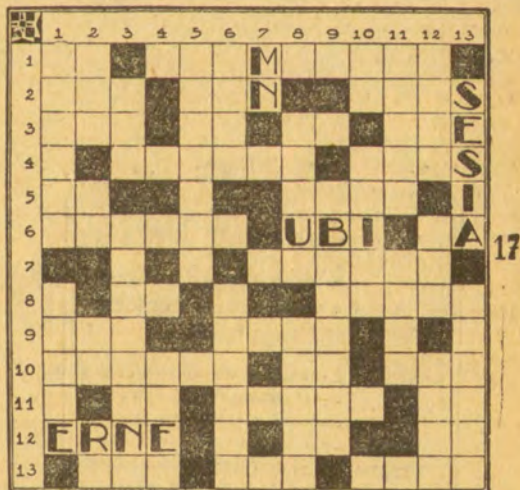
9. En cas d'erreur dans la grille ou le questionnaire, la rectification sera publiée dans le numéro suivant du Pourquoi Pas? et le concours sera prolongé de huit jours.

On peut se procurer à notre secrétariat : a) le tableau des symboles chimiques et préfixes de deux ou trois lettres (un franc); b) des formulaires spéciaux avec grilles pour le prix d'un franc les dix formulaires (60 grilles). Joindre les timbres à la commande.

#### SOLUTION DU PROBLEME N° 15

- S A G E - B O N - R E Z  
J - S E U L E S - C E P -  
E S S O R - T A C - - L E  
R U A D E - A - H A N A P  
E R I E - R - A O - O I L  
S O N - P O I L U S - G U  
- S I V A S - B A - O N C  
V - R A L E - E N - - E H  
A G A C E - C R - S I R E  
L U I - T I S T R E - - U  
S E - I S O - - B - A R S  
E U H - - D E M A N D E E  
- X E R X E S - T E - Y S

#### PROBLEME N° 17



HORIZONTALEMENT. — 1. Lettre grecque. — Murmuré entre les dents. — 2. Bière anglaise légère. — Titre donné aux nobles en Espagne. — Genre d'oiseaux échassiers des régions chaudes de l'ancien monde. — 3. Lampire. — Carte à jouer d'un seul point. — Deuxième note de la gamme. — Période de temps. — 4. Un des lieutenants d'Alexandre. — Symboles de l'ignorance. — 5. Venu au monde. — Etendue d'eau boueuse. — 6. Porte. — Adverbe latin signifiant: où. — Adjectif possessif féminin. — 7. Etendu sur son lit de... — 8. Pronom indéfini. — Lieu de refuge. — 9. Camp, armée. — Averse soudaine. — 10. Est le peigne du jardinier. — Conjonction qui exprime la négation. — 11. Préfixe. — Précieux pour certains. — Pronom indéfini. — 12. Fleuve d'Irlande. — Pronom personnel troisième personne. — Abréviation de idem. — 13. A recours à. — Préfixe qui signifie au-dessus. — Celui qui est uni à une femme par le lien conjugal.

VERTICALEMENT. — 1. Danse espagnole très lente. — Fruit du sorbier. — 2. Terre entourée d'eau. — Préfixe. — Adjectif possessif féminin. — Petit ruisseau. — 3. Période de temps. — On en rencontre dans les rues. — 4. Héros de l'Enéide. — 5. Membre d'une secte religieuse du II<sup>e</sup> siècle qui défendait l'emploi des vêtements. — 6. Reine des fleurs. — Vieux pour grottes. — 7. Symbole du manganèse. — 8. Changea de place. — Personnes très douces. — 9. Diminution. — 10. Conjonction qui exprime la négation. — Ennuis. — 11. Bois noir dur et pesant. — Etre suprême. — 12. Action de rire. — Semblable. — Contraire de matin. — 13. Rivière d'Italie. — Titre des fonctionnaires chez les Turcs.

#### LAUREATS DU PROBLEME N° 15

CATEGORIE A: O FAUTE: 4.000 francs. — 1. Dries, Maria, Turnhout; 2. Segers, E., Louvain.

4.000 francs : 2 = 2.000 francs, part attribuée à chacun (sauf erreur ou omission).

CATEGORIE B: UN MOT FAUTIF: 1.000 francs. — 1. Germinal, Joseph Namur; 2. Gouttière, François, Fils, Lobbes; 3.4. Helm, E., Anderlecht; 5. Mottie, Maurice, Anvers; 6. Noffs, Mme. Uccle; 7. Sauvage Pierre, Andrimont; 8. Verleysen Aug., Etterbeek.

1.000 francs : 8 = 125 francs, part attribuée à chacun (sauf erreur ou omission).



## 15 OCTOBRE DATE A RETENIR

Tirage  
de la Tombola gratuite

Lot unique:

**Une machine à écrire  
portative neuve**

Chaque boîte de carbone  
**PAUWELS OU EGLEB**  
achetée directement aux

**ÉTABLISSEMENTS  
PAUWELS**

19, Rue de Bériot, 19

Téléphone : 17.55.83

contient 1 billet de la tombola

*L'expansion du Pieux Franki  
dans le monde.*

**L'industrie du Pieux Franki  
a passé depuis longtemps  
nos frontières.**

Le nombre des filiales et des  
concessionnaires à l'étranger  
s'accroît de jour en jour, et  
tous travaillent activement à  
accroître la bonne renom-  
mée de ce système  
essentiellement belge.

Longue est déjà la liste des tra-  
vaux exécutés en France, Suisse,  
Espagne, Portugal, Russie, Italie,  
Roumanie, Algérie, Tunisie,  
Egypte, Chine, etc.

Pour vous en rendre compte,  
réclamez l'album N° 1 illustré  
de nombreuses photographies et  
hors-textes en couleurs.

**PIEUX FRANKI**  
Un spécialiste pour vos fondations

194, rue Grétry  
S<sup>t</sup> LIÈGE

## LE MYSTERE DU « PARIS-BRUXELLES »

Suite du CONCOURS DU ROMAN INTERROMPU  
par Edmond HOTON.

quête n'avancait pas. On avait perdu tout espoir de retrouver Herinckx vivant.

Des semaines s'écoulèrent. Gillard était sur le point de reprendre son service et Vigneron marchait seul avec l'aide d'une canne.

Ce soir-là, ils étaient assis tous deux à la terrasse de «leur» café, lorsque deux fortes voitures s'arrêtèrent devant eux. Dubuis et Van Mol sautèrent de la première.

— Patron! Patron! criait Dubuis, Patron! Regardez un peu ce qu'on vous apporte!

Vigneron se leva, encore avec quelque peine.

— Eh bien quoi? La lune?

— Non, Lawrence.

— Lawrence, n... de D...!

— Et puis, Ida et Betty par-dessus le marché.

A la portière de la seconde voiture, la tête d'Aulit parut : « Hé! m'sieu Vigneron, il est ici, venez voir! Dis donc, Gillard, la poule, la mystérieuse, elle voudrait p'tête ben te dire deux mots. »

En clopinant, entre Dubuis et Van Mol, Vigneron s'approcha de l'auto. Sur la banquette du fond, entre Aulit et un autre inspecteur, se trouvait Charlie Lawrence, menottes aux poings. En face de lui, enchainée également et tenue par un policier, celle qu'on avait appelé la femme mystérieuse.

— C'est lui, c'est bien lui! répétait Vigneron. C'est lui!

Lawrence crânait : « Sans les femmes, vous ne m'auriez jamais eu! Vous n'êtes pas de force!

Ida était blême : « Et je ne l'ai pas tuée, cette garce-là? », hurla-t-elle.

— Et Betty? interrogea Vigneron.

— Ici, dans l'autre voiture.

Vigneron s'en approcha. Betty était dans le fond, à côté d'un inspecteur. Elle regardait devant elle, sans rien voir, ni personne. Ses traits exprimaient une satisfaction sans bornes.

— Eh bien! ma petite, eh bien? Qu'est-ce qu'il y a donc, qu'on paraît si contente?

Betty sembla sortir d'un rêve : « Elle ne l'aura plus, son Charlie, jeta-t-elle. Ah! ah! On s'était payé ma tête, c'est moi, maintenant, qui me paie la leur. »

— D'où venez-vous? Où allez-vous? interrogea Vigneron en se tournant vers Dubuis.

— Nous arrivons de Toulon, où nous avons cueilli tout ce beau monde, et avant de les ramener à Paris, nous avons tenu à vous serrer la main.

— C'est gentil, ça!

— Dis donc, s'exclama Aulit en descendant de l'auto, dis donc, Gillard, fait soif, ici. Tu ne trouves pas?

Ce fut un éclat de rire général. Il avait pris exactement le ton et les intonations de son collègue.

— Hé! mon petit, si tu as soif, offre-moi un verre, rétorqua l'autre.

— Est-ce que vous avez le temps? Est-ce que vous pouvez? interrogea Vigneron.

— Pourquoi pas? Nous allons rester ici pendant dix minutes. Nos oiseaux ne s'envoleront pas, cette fois. Que deux inspecteurs restent avec Lawrence et Ida. Quant à Betty, elle ne songe certes pas à nous fausser compagnie, celle-là. Mais quelqu'un la surveille.

Van Mol, Dubuis et Aulit s'installèrent avec Vigneron et Gillard.

— Comment les avez-vous eus donc? C'est merveilleux, ce résultat-là! Et Herinckx, en avez-vous des nouvelles?



**TIBBETT**Le célèbre baryton de  
« Rumba d'Amour »

DANS



CINEMA

**LE FRÈRE PRODIGE****Le Frère Prodigue**avec **Esther RALSTON** et **Cliff EDWARDS**

Version originale

Sous-titres français

UNE PRODUCTION **METRO-GOLDWYN-MAYER**

— ENFANTS NON ADMIS —

— Lawrence nous a répondu, comme nous lui posions la question : « Cherchez, puisque c'est votre métier ! » Ida, sa maîtresse, vous insulte quand vous l'interrogez ou vous crache au visage; il n'y a rien à en tirer. Quant à Betty, elle ne sait pas.

— Ou elle ne veut pas savoir?

— Non, non, si elle savait, elle nous renseignerait certainement. C'est elle qui a mangé le morceau.

— Allons donc!

— Il y a deux jours, j'ai reçu une lettre expédiée de Toulon et qui disait ceci : « Le dénommé Charlie Lawrence vous intéresse-t-il toujours? Si oui, vous le trouverez à l'Hôtel de l'Amirauté, en compagnie de sa maîtresse. Pour le moment il s'appelle Julius Frickx, armateur hollandais. » Et c'était signé « Blanche Naville », tout simplement.

» J'ai alerté Van Mol, et nous sommes partis avec quelques inspecteurs, dont Aulit. J'avais prévenu la Sûreté toulonnaise. Quand nous sommes arrivés, le Julius Frickx avait déjà été repéré. Il vivait, en effet, à l'Hôtel de l'Amirauté, où il se trouvait depuis quatre jours en compagnie de sa femme, c'était Betty, et de sa belle-sœur Ida. Il était en relations avec un officier-mécanicien et un contre-maître de l'arsenal qui ont été arrêtés ce matin. Encore une histoire louche! Il devait être certain, mais absolument certain, de ne rien risquer, car il ne se cachait pas. Il était simplement un peu grisé, mais discrètement. Nous sommes arrivés à Toulon vers 7 heures. Je me suis fait mettre rapidement au courant du résultat de l'enquête qui avait été menée la veille et nous sommes allés avec le commissaire divisionnaire à l'Hôtel de l'Amirauté. Au moment d'y entrer, nous nous sommes trouvés nez à nez avec la belle Ida et un monsieur que nous ne connaissions pas, puisque jamais aucun de nous n'avait vu Lawrence. Nous n'avons pas eu besoin de nous concerter. Sans un mot, sans un signe, nous avons sauté, moi sur Lawrence, Aulit sur la femme. Lawrence, immobilisé immédiatement par une prise de jiu-jitsu, a baissé la tête et a dit: « C'est bien, je me rends. » Quant à la poule, il a fallu que deux autres inspecteurs interviennent. Elle griffait, frappait, se roulait à terre. Enfin, on a pu la maîtriser, mais quel phénomène! Pendant ce temps, deux de nos hommes grimpaient quatre à quatre jusqu'à l'appartement de Lawrence. Ils y ont trouvé Betty, qui, penchée à la fenêtre, suivait les événements. Ils l'ont mise en état d'arrestation.

» Avec un magnifique sourire, elle a dit: « Vous l'avez la Grande, vous l'avez! la Grande, vous l'avez! » Puis elle a supplié qu'on ne lui mit pas les menottes et elle est descendue.

» Seigneur! Quand ces deux femmes se sont trouvées face à face! Ida les vêtements en lambeaux, couverts de poussière, les menottes aux poignets et maintenue par deux des nôtres. Betty simplement accompagnée, ça a été beau, mais beau!

— Comment ça?

— Nous étions dans le hall de l'hôtel. Quand Lawrence a vu Betty, il lui a tranquillement demandé: « C'est toi? ». Elle l'a toisé de la tête aux pieds et a répondu avec son

plus gracieux sourire: « Mais, oui, mon cher, c'est moi. » Là-dessus, Ida s'est ruée sur elle en hurlant. Les inspecteurs ont dû la saisir à bras-le-corps. Betty était restée on ne peut plus calme. Elle a allumé une cigarette, en a tiré quelques bouffées et a soufflé sa fumée au visage d'Ida. Je laissais faire, ça peut être instructif, ces petites scènes-là. Ida écumait. Ce que cette femme possède bien la langue française, quel vocabulaire! Plus elle s'agitait et plus elle trépignait, plus Betty restait froide. Elle fumait à petits coups réguliers. Elle s'est soudain tournée vers Lawrence et lui a dit posément: « Vous voyez, cher ami, il ne faut jamais jouer la comédie de l'amour à une femme. Nous prenons ça au sérieux, nous... »

— La femme de quarante ans, souligna Vigneron.

— C'est vrai, ça. Vous nous en aviez parlé et vous comptiez même un peu là-dessus pour mettre la main sur la bande.

*La fin au prochain numéro.*

**Poliflor**  
ANTISEPTIC AND PRESERVING  
**FLOOR LINO & FURNITURE WAX**  
ALSO FOR TILED FLOORS  
MARBLE MOTOR BODIES & ENGLAND

**Dans chaque boîte  
un intérieur brillant**

Encaustique pour meubles, parquets,  
marbres, lino et carrosseries

Un produit  
**"NUGGET"**



## Plaisanteries du bon vieux temps

Le bon vieux temps, qui était croyant,  
n'avait pas peur de blaguer  
le bon Dieu et ses saints

### LA REFECTION DU PARADIS

Un de nos amis fouillant dans de vieux papiers y a trouvé  
ce curieux mémoire qu'il a copié à notre intention:

#### MEMOIRE

de ce qui est dû à Jean-Marie-Nicolas Lhostès, peintre,  
menuisier, décorateur, pour les travaux exécutés par celui-  
ci en l'an 1756, dans l'église de la Riouaré (près de Brest):

|                                                                                                                                                                    | Livres | Sols |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|------|
| Avoir fourni des cordes neuves pour pendre les<br>Saints Anges .....                                                                                               | 3      | 9    |
| Avoir fourni 12 sujets: ânes, vaches, bergers,<br>cochons et bergères pour la Nativité de N. S.<br>Jésus-Christ et 3 mages, dont 2 blancs et<br>1 nègre noir ..... | 85     | 6    |
| Avoir remis un bout de sein à la Sainte Vierge,<br>pour allaiter l'Enfant Jésus .....                                                                              | 1      | 3    |
| Avoir mis une douzaine d'étoiles au firmament .....                                                                                                                | 18     | 12   |
| Avoir refait de nouveaux commandements .....                                                                                                                       | 9      | 4    |
| Avoir arrangé le « Pater Noster » .....                                                                                                                            | 9      | 9    |
| Avoir ajouté une trompette sur la bouche de<br>l'Ange du Jugement Dernier et y avoir enflé<br>ses joues pour souffler .....                                        | 10     | 5    |
| Avoir refait un chapeau neuf à saint Joseph<br>pour cacher les trous qu'il avait dans la tête. ....                                                                | 2      | 7    |
| Pour avoir allongé sainte Barbe, trop courte,<br>avoir arrondi sainte Agnès, trop plate, et les<br>avoir grattées par devant comme par derrière. ....              | 5      | 8    |
| Avoir redressé le Père Directeur .....                                                                                                                             | 5      | 13   |
| Avoir mis queue toute neuve au Saint-Esprit....                                                                                                                    | 1      | 14   |
| Avoir visité saint Isidore, saint Nicolas et sainte<br>Rosalie et leur avoir fait tout ce qui leur<br>manque ensemble .....                                        | 6      | 4    |
| Avoir refait un bras gauche et un petit Enfant<br>Jésus à la Sainte-Vierge et avoir gratté la<br>Sainte Femme partout .....                                        | 8      | 16   |
| Pour avoir refait un nombril au Bon Dieu et y<br>avoir retiré le nid de moineaux qu'il avait dans<br>le ventre .....                                               | 1      | 10   |

Et le bon vieux temps croyant riait de ces innocentes plai-  
santeries.



### CONTE DU VENDREDI

## Une histoire de pieds

Dièze était radieux... Non qu'il eût décroché, par hasard  
un diplôme de docteur en mathématiques, ou conquis de  
haute lutte quelque pain de sucre à la loterie foraine, mais  
pour une simple petite phrase — ô fat Dièze ! — que lui  
avait susurré une jolie fille agenouillée à ses pieds.

C'était dans une luxueuse boutique. Entouré de chaus-  
sures amoncelées, dont pas une n'arrivait à se fermer sur  
son extrémité trop épaisse il avait murmuré en guise d'ex-  
cuse :

— J'ai le cou-de-pied assez fort, n'est-ce pas ?

Et la blonde enfant pour ne pas le désobliger, lui avait  
répondu dans un sourire aimable :

— Un cou-de-pied de danseur, Monsieur !

Cela l'avait considérablement flatté — car Dièze ne sa-  
vait pas danser.

En vain avait-il essayé de glisser savamment ses ripatoirs  
l'un devant l'autre, en vain s'était-il adressé aux profes-  
seurs les plus réputés, jamais il n'avait pu retenir le pas  
le plus modeste ou esquisser le moins subtil trémoussement.  
Et cette infériorité le rendait fort ridicule auprès des  
femmes.

Aussi l'affirmation inattendue de la petite vendeuse de  
plumate l'avait-elle rempli d'aise et de satisfaction.

Pouvait-il donc faire illusion, sauver la face et passer  
avec un peu d'adresse, pour ce qu'il n'était pas ?

Bénië soit l'obligeante bottière !

Dès le lendemain, Dièze surprit des regards de femmes  
arrêtés sur ses pieds. Même, dans le tramway, d'un air  
comique à force d'être admiratif, une charmante voya-  
geuse promena plusieurs fois, de la base au faite de son  
anatomie, des yeux verts et espiègles qui semblaient di-  
rectement le regardant :

— Quel fameux danseur doit être ce beau garçon !

Dièze se rengorgea, maudissant son ignorance passée qu'il  
avait dû lui faire perdre combien de regards semblables  
hélas inaperçus !

### CINEMA DE LA MONNAIE

## Le Jugement de Minuit

d'après le célèbre roman d'EDGAR WALLACE

avec

FERNANDEL

Raymond Rouleau Janine Merrey

Jean Galand Marion Delbo

ENFANTS NON ADMIS



PASSEZ UNE AGRÉABLE VACANCE A

# KNOCKE - LE ZOUTE - ALBERT-PLAGE

LA PLAGE LA PLUS EN VOGUE EN BELGIQUE  
LA PLAGE SANS RIVALE — LA PLAGE LA PLUS MODERNE  
LA PLAGE IDÉALE DES FAMILLES — LE PARADIS DES ENFANTS

PLAGE SUPERBE DE SABLE FIN  
SÉCURITÉ PARFAITE DES BAINS

*TOUS* les sports — *TOUTES* les attractions

MERVEILLEUX CENTRE D'EXCURSION

HOTELS, PENSIONS, VILLAS  
TRÈS CONFORTABLES

**CASINO**

**PRIX TRÈS RÉDUITS**

Demandez brochure illustrée explicative et liste d'hôtels au Comité de publicité  
et de propagande : Département B, Hôtel de Ville, KNOCKE S/MER.

**ASTORIA** TÉL. : 520  
Digue - ALBERT-PLAGE  
SITUATION SPLENDIDE  
TOUT CONFORT  
AOUT : PENSION 65 FRANCS.

**HOTEL du RIVAGE**  
Avenue Lippens, 262 TÉL. 61  
EAU COURANTE, CHAUDE ET FROIDE  
LIFT ET CHAUFFAGE CENTRAL  
PRIX MODÉRÉS  
PROPR. : MME DE BROCK

**BROADWAY HOTEL**  
Rue des Sables - Le Zoute  
VUE SUR MER - CUISINE SOIGNÉE  
TOUT CONFORT MODERNE  
75 CHAMBRES. TÉL. 750

**LE GRAND HOTEL**  
Knocke — Digue de Mer  
TOUS CONFORTS - PENSION : 75 FR.  
TÉL. 14 - PROPRIÉTAIRE : M. VAN BUNNEN

**SAMEDI 5 AOUT**  
Digue : 21 h., Concert de Danses.

**DIMANCHE 6 AOUT**  
Digue : 11 h. 30, Concert Apéritif.  
Au Lac : 15 h., Fêtes des Trois Sports.

16 h. : Match de Football.  
Avenue de la Reine : 21 h., Concert Artistique.

**LUNDI 7 AOUT**  
Digue : 11 h. 30, Concert Apéritif.

**SAMEDI 12 AOUT**  
Digue : 21 h., Concert de Danses.

**DIMANCHE 13 AOUT**  
Au Lac : Régates Internationales à l'Aviron.

13 - 14 - 15 AOUT  
Meeting de Vol à Voile.

19 - 20 - 21 AOUT  
Concours Hippique International.

**HOTEL NEPTUNE**  
RUE DE TABORA - 20 M. DIGUE  
CONFORT MODERNE - 1<sup>er</sup> ORDRE - LIFT  
PRIX RÉDUITS - TÉL. 38

**PLAZA HOTEL**  
Face aux Bains - Le Zoute  
PRIX AVANT ET ARRIÈRE SAISONS :  
TÉL. 68 75 FR. ÉL. 468

**BELVÉDÈRE HOTEL**  
160, Aven. Lippens. Tél. 127  
PRÈS MER. TENNIS. GOLF ET CASINO  
TOUT CONFORT I.O.D. EXCELL. CUISINE.  
PENSION A PARTIR DE 35 FRANCS.

PASSEZ VOS VACANCES AU  
**Grand Hôtel du Kursaal**  
TOUT CONFORT. - TOUTES CHAMBRES  
DONNANT VUE SUR MER. - CUISINE SOIGNEE  
GEOISE RENOMMÉE. PRIX TRÈS MODÉRÉS  
TÉLÉPHONE : 15

## CASINO - KURSAAL COMMUNAL

SAISON 1933

**LE DIMANCHE 6 AOUT**

Mlle **TAPALIS-ISANG**, la célèbre cantatrice japonaise, dans une sélection de « MADAME BUTTERFLY ».

**TOUS LES JOURS :**

A 3 h. 30 : Concert Symphonique, sous la direction de M. R. GUILLEMIN

A 9 h. : Grand Concert Symphonique, sous la direction de M. Karel CANDAELE

A 4 h. 30 : THÉ DANSANT — A 10 h. 30 : SOIRÉE DANSANTE

avec le célèbre Jazz Mickey's Club Orchestra, sous la direction de M. Ludo LANGLOIS

**TOUS LES SAMEDIS :**

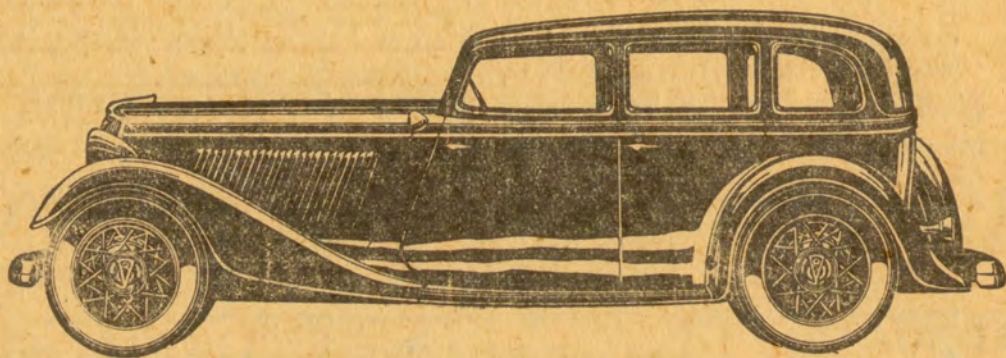
A 9 HEURES,

**BAL DE GALA A GRAND ORCHESTRE**



# LA NOUVELLE

# VOITURE !!!

**MODÈLE 40**


**Demandez-en une démonstration aux  
ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, S. A.  
BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI**

Cela le vengeait bien de tant d'autres regards, mi-raillleurs, mi-pitoyables, qu'on lui avait jetés dans tant de soirées mondaines quand il s'excusait, rougissant :

— Je ne sais pas danser...

Maintenant, il triomphait !

Paraître !...

Il surprit même un homme, ce soir-là, au café, considérant avec envie le bas de ses tibias.

Celui-là, c'était sans doute un confrère en infortune — peut-être un mauvais danseur, inexpérimenté, incapable : il n'avait pas de cou-de-pied.

Dièze éprouva, sous cet éloge muet d'un rival, une sorte de béatitude sans mélange. Il rentra chez lui jubilant, gonflé d'orgueil.

Alors, à l'abri des curiosités de la galerie, il voulut contempler à son tour la partie de son individu qui lui valait de si flatteurs hommages.

Mais soudain Dièze pâlit.

Devant ses yeux troubles repassa vaguement le sourire ambigu de la jolie voyageuse : au-dessus de ses mollières, ses précieux cous-de-pied se zébraient bizarrement, l'un de jaune, l'autre de vert...

Distrainit comme d'habitude, Dièze avait mis une de ses chaussettes à l'envers !

René JAUMOT.



Grand émoi à Paris ! Les Français ont perdu la coupe Davis ! On en pleure dans les chaumières, tout comme lors de la défaite en boxe de Georges Carpentier par Jack Dempsey il y a quelques lustres !

Sportivement parlant, l'événement est d'importance mais il ne faut tout de même pas exagérer. La phraseologie sportive, débordante de lyrisme, avait créé autour de cette coupe fameuse une sorte de mystique à laquelle la foule n'était pas restée insensible. La presse sportive française, méprisant les lois de la mesure — contrairement à notre infiniment plus pondérée — avait, depuis longtemps, hissé les tennismen d'outre-Quévrain sur un piédestal dont, fatalement, ils devaient choir un jour. Dans certaines feuilles, le dithyrambe avait atteint des proportions tout simplement ridicules, et les quotidiens ayant emboîté le pas, on pouvait voir dans n'importe quel jour



**LE PARQUET**

**DAMMAN - WASHER**

expérience et réputation centenaires  
65, rue de la Clinique, 65, Bruxelles



nal, depuis quinze jours au moins, le commentaire illustré et crayonné, des moindres gestes de Cochet dit Lyonnais le Juste, de Borotra le Basque bondissant, de Brugnon, le roi du double, et, plus récemment du jeune Merlin promu au grade de mousquetaire avec toutes les prérogatives de ce titre.

Comment voudrait-on que des humains ne fussent pas désaxés par une semblable publicité?

Le match final, opposant les Français aux Anglais auréolés encore de leur récente victoire sur l'Amérique, débuta d'une manière désastreuse pour nos voisins du Sud, pour lesquels Merlin et Cochet se firent successivement battre par Austin et Perry. Ce dernier résultat — généralement imprévu — fut réellement catastrophique, et d'autant plus regrettable que Cochet avait eu la partie en mains et qu'il la laissa échapper en ratant une balle facile que dix reprises splendides ne purent compenser. L'âge parla durant le cinquième et dernier set. Cochet a 32 ans, Perry 25... Trente-deux ans, c'est peu, mais en tennis — sport épuisant lorsqu'il est pratiqué sous forme de compétition à outrance —, cela pèse déjà... L'Anglais, jeune, fort, bien en souffle, usa — le mot est juste dans son latinisme — le prestigieux Français.

Le lendemain, Borotra et Brugnon remportèrent en « double » un succès escompté et facile. Le troisième jour, Cochet se réhabilita en battant Austin, de sorte que le destin de la Coupe se trouva placé entre les mains de Merlin... Celui-ci fournit une partie toute de bravoure et pleine de mérite, mais la classe finit par parler, et après une résistance digne d'éloges, il succomba.

Il faut louer la vaillante résurrection des Français qui taillés en pièces le premier jour, faillirent bien remonter tout à fait le courant. Mais il faut convenir également que les Anglais avaient splendidement préparé leurs batteries. Depuis plusieurs années déjà, ils s'appliquaient — avec l'esprit de suite qu'on leur connaît — à former une équipe raieuse, athlétique et subtile. Ils sont arrivés à leurs fins... Lorsqu'ils veulent une chose, on sait qu'ils la veulent généralement bien.

On pense, dans les milieux compétents, que les Français vont imiter cet exemple, et que, sacrifiant quelques saisons, ils vont s'évertuer à parfaire la technique des meilleurs de leurs jeunes espoirs...

???

Un agréable match d'athlétisme s'est déroulé au Vivier d'Oie entre l'équipe nationale belge et l'équipe sélectionnée de Paris. Celle-ci était assez loin de représenter la véritable valeur du muscle Parisien, les meilleures d'entre les vedettes de la capitale ayant dû prendre part la veille à Londres au match Angleterre-France (gagné par les Anglais).

Dans ces conditions, il ne faut pas tirer des conclusions trop flatteuses de la victoire remportée par les Belges par 75 points à 59. Mais il faut souligner cependant que si les Parisiens regagnèrent quelque terrain en concours, ils furent nettement dominés en courses, les Belges gagnant toutes les épreuves de ce genre, sauf celle des 1.500 mètres.

Et pourtant, plusieurs de nos hommes, à la suite de circonstances indépendantes de leur volonté, ne se trouvaient pas au mieux de leur forme.

Petit à petit, l'athlétisme belge fait sa trouée.

Pourvu que cela dure...

Interim.

Porte-cigarettes, coupe-papier, débouche-pipes, protège-boîtes allumettes, briquets : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. — Tél. 37.38.59.

## Petite correspondance

L. R., Marcinelle. — Méfiez-vous de votre Larousse. Le Dictionnaire de l'Académie dit que voire « se joint souvent au mot même ». Et il donne cet exemple, sans le blâmer le moins du monde : « Ce remède est inutile, voire même pernicieux. » Même note dans Littré.

## GRANDS VINS DE CHAMPAGNE Ed. BOIZEL & Cie — Epernay

Maison fondée en 1834

Agents généraux : BEEL, PERE & FILS

BRUXELLES: 33, rue Berckmans — Téléphone: 12.40.27

## STAVELOT

TELEPHONE : 5

### HOTEL D'ORANGE

RECOMMANDE PAR LES AUTOMOBILE-CLUBS DE FRANCE ET DE BELGIQUE ET PAR LA CARTE GASTRONOMIQUE DE FRANCE.  
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS. • CONFORT. • TENNIS  
+ SEJOUR AGREABLE +

## FRANCORCHAMPS

### HOTEL DE LA SOURCE

TELEPHONE : 7

RECOMMANDE PAR LE R. A. C. B.  
CONFORT. • CUISINE SOIGNEE. • BONNE CAVES.

## SPA

TELEPHONE : 86

### Grand Hôtel ANNETTE ET LUBIN

PROPRIETAIRES : CLOSE FRERES

DERNIER CONFORT. • SITUATION UNIQUE SUR LA MONTAGNE.  
AUTOBUS. • ASCENSEUR. • GRAND JARDIN. • TENNIS.

## SPA

### HOTEL DES COLONIES

AVENUE DU MARTEAU, 53

TÉL. : 209

PRÈS DE LA GARE, DU CASINO, DU PARC ET DE L'ETABLISSEMENT DES BAINS. • PENSION A PARTIR DE 50 FR • GARAGE.

## METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA



Les meilleurs films dans un cadre idéal  
de confort et de fraîcheur.





### Petite chronique de la Mode masculine

De Richmond à Oxford, la Tamise est peuplée de milliers de petites embarcations aussi légères qu'élégantes; on doit se rappeler la proximité d'une agglomération de 7 millions d'habitants, insulaires sur qui la navigation exerce un prestige et une attraction extrêmes, pour comprendre l'utilité de cette multiplicité... Yachts, house-boats, skiffs,

canots « punts » sont à votre disposition, moyennant redevance, pour une heure, un jour, une semaine, un mois. Ici, comme chez nous, le skiff et le canot canadien sont largement utilisés par les sportifs; mais l'embarcation la plus populaire est le « punt », bateau plat assez semblable au ponton qu'utilisent nos passeurs d'eau meusiens.

Le passager est allongé comme dans une gondole, tandis que, pour le déplacement rapide, le navigateur se place à l'arrière sur un pontonnement et fait mouvoir le « punt » à la perche. C'est le bateau idéal pour la flânerie; il se prête merveilleusement au camping, grâce à sa grande stabilité, et dans ce but, il est recouvert d'une tente. Il est regrettable que le « punt » ne soit pas utilisable dans nos rivières au courant trop rapide: nous pourrions, comme les Anglais, les utiliser pour nos vacances, en faire notre maison, notre cabine de bain et notre engin sportif tout à la fois.

???

Aristocrate vient du grec, aristos=excellent, et kratos=pouvoir. Si Rose et Van Geluwe sont les tailleurs de l'Aristocratie, ils sont également des tailleurs aristocrates, en ce sens qu'ils dominent par leur excellence.

Rose et Van Geluwe, les tailleurs de l'Aristocratie, — 62, rue Royale.

???

« Three men in a boat » (Trois hommes dans un bateau), le merveilleux livre de J. K. Jérôme dont il existe une très bonne traduction française, décrit avec un réalisme profond et un humour incomparable la vie de la Tamise; je conseille la lecture de cet ouvrage à tous, mais spécialement à ceux qui subissent l'attraction de l'eau et qui aiment la vie simple au grand air. Faites la lecture à haute voix en famille, vous devrez vous arrêter souvent pour donner libre cours à vos folles envies de rire; votre hilarité sera partagée par vos gosses et la bonne humeur qui émane de ces lignes créera une atmosphère éminemment favorable pour décider madame à vous accompagner dans votre camping de vacances au bord de la rivière.

???

Tôt ou tard, vous fumerez les délicieux cigares de la maison Courtoy-Renson, fournisseur de la Cour: 37, rue des Colonies.

???

Quel sera votre habillement et votre équipement?... Si vous étiez heureux propriétaire d'une villa au bord de la Meuse et que vous invitiez une tendre amie à une promenade en bateau, vous vous habilleriez comme pour le terrain: pantalon de flanelle blanche, souliers blancs, chemise blanche à col Danton, blazer bleu ou chandail de laine blanche; tout ce blanc est un tribut à la sociabilité.

En camping, cela se salirait trop rapidement. Voici qui serait mieux: un pantalon de flanelle grise, une culotte de daim ou toile kaki, un costume de bain, une chemise de flanelle blanche, une chemise kaki (boy-scout), trois paires de chaussettes blanches, une paire de souliers ternis blancs, une paire de souliers bruns de marche, un chapeau de paille ou bérêt basque, un pull-over gris ou blanc, un blazer ou un veston de flanelle grise, et si nous ne sommes pas trop optimiste, peut-être ajouterons-nous un imperméable.

???

La montre d'un prix moyen est faite en série; sa mise au point est l'œuvre du spécialiste: c'est pourquoi il faut l'acheter qu'à un homme du métier. James Mojon, rue du Midi, 22 (Bourse), est un artisan horloger.

???

Voilà pour la garde-robe; voyons maintenant ce qu'il devra contenir le havre-sac. La seule chose que l'on

## OLD ENGLAND

Place Royale  
BRUXELLES

Rampe de Flandre  
OSTENDE

### TAILLEURS COUTURIERS FOURREURS

pour Dames, Messieurs, Enfants

ROBES DE PLAGE  
COSTUMES DE BAINS  
IMPERMEABLES  
CHAPEAUX DE SPORT  
CHAUSSURES  
LINGERIE  
BONNETERIE  
CHEMISERIE  
MAROQUINERIE  
PARFUMERIE  
ARTICLES DE SPORT  
DE VOYAGE, CADEAUX



puisse utiliser en commun est la brosse à dents. Commençons donc par nous assurer de la présence de cet accessoire aussi nécessaire que personnel; un peigne, du savon, un essuie-main de toilette, douze mouchoirs de poche (à tous usages), trois essuie-mains de cuisine, qui, vu leur état, seront sacrifiés à la fin des vacances.

???

E. Wolfcarius, English Tailor, insures perfect style.  
42, avenue de la Toison d'Or, 42.

???

Je ne donnerai pas les détails de l'équipement culinaire; il existe, à l'usage du camping, des paniers de pique-nique complets dans une gamme de prix accessibles à toutes les bourses. Remarquons cependant l'utilité des récipients thermos qui maintiennent leur contenu à la température initiale, chaude ou froide; de nouveaux modèles, en forme de pots à confiture, se prêtent admirablement à la conservation de la glace, du beurre, du lait, de la crème.

On notera également la vogue justifiée des récipients en composition genre galalithe qui supplantent l'aluminium dans tous les cas où ils ne doivent pas servir à la cuisson.

???

John vous informe que ses magasins et ateliers seront fermés pendant la saison des vacances, du 1er au 30 août. John, Tailor, 10, rue de Stassart. — Tél. 12.83.25.

???

Il existe de nombreux modèles d'ouvre-boîte; pour ma part, je n'en connais pas qui donne entière satisfaction. Je propose que la Société des Nations soit saisie de cette importante question qui intéresse tous les peuples civilisés, et qu'une sous-commission soit créée en son sein à l'effet d'encourager les recherches dans ce domaine. (Une commission de plus ou de moins, n'est-ce pas?...)

???

Pour qui aime la vie au grand air, toutes les tentes sont tentantes, mais la tente la plus légère est la plus tentante; cependant, si tentante que soit une tente, vous choisirez une double tente, si vous voulez obtenir une protection idéale contre pluie et soleil. Pour le couchage, rien ne vaut le sac en caoutchouc, à gonfler, qui réunit les deux qualités essentielles: souplesse et protection contre l'humidité. Pour la cuisson, je choisirais les tablettes de Méta, en dépit de leur coût assez élevé; les réchauds à essence sont plus avantageux pour une cuisine considérable.

## Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

DON JUAN 346

## Haute Philosophie

C'est un de ces hommes graves qui aiment les grands mots, les mots à septante-cinq centimes, selon la pittoresque expression bruxelloise. Il a, bien entendu, des opinions philosophiques, c'est-à-dire qu'il refuse péremptoirement d'entrer dans une église, même pour un enterrement. Il possède aussi à son usage personnel quelques vérités premières qui lui valent beaucoup de considération auprès de ses camarades de café.

L'autre jour, la partie de domino terminée, on cause de choses et d'autres: politique et philosophie mêlées. Notre homme profère en manière de conclusion: « Tout est dans tout ».

Alors un intrus, un personnage qui n'appartient pas à son auditoire ordinaire, de répondre avec la même gravité: « Et réciproquement... ».

*Henry Priem*  
Tailleur

3, rue des Colonies,  
Tél.: 11.30.57

## Mais où sont les appétits d'antan?

Un lecteur, dont l'arrière grand-père doit avoir été au mieux avec Gargantua lui-même, nous communique le menu d'un banquet qui se tint le 15 septembre 1872, au local des réunions publiques, à Andenne.

Potage  
Bouchées à la Reine  
Brochet à la Hollandaise  
Gigot Braisé à la Godart  
Tête de Veau en Tortue  
Suprême de Poulets à la Périgord  
Pudding au Rhum  
Petits Pois à la Française  
Perdreaux aux Feuilles de Vigne  
Chevreuil, Sauce Ravigotte  
Salade  
Ecrevisses  
Crème Montée  
Pièces Montées  
Fruits — Desserts — Café

Vins:  
Bordeaux Saint-Julien  
Bourgogne Chambertin  
Champagne Bouzy-Férard

Existe-t-il encore des appétits capables de s'attaquer à un tel menu?

## La Croisée des Chemins

Trois routes s'offrent au fabricant qui veut mettre un article sur le marché. Certains se préoccupent avant tout du prix de vente; ils disent: je veux fabriquer un article à vendre tel prix. D'autres examinent un article concurrent, dont ils connaissent le prix de vente, et s'efforcent de l'améliorer pour le même prix; c'est déjà une meilleure méthode.

RODINA prend la troisième façon; sans tenir aucun compte du prix, sans voir ce que fait le concurrent, il fabrique une chemise, un caleçon, un pyjama, suivant les méthodes les plus modernes, dans une coupe soigneusement étudiée, avec les machines les plus perfectionnées, avec le soin le plus minutieux.

Il établit son prix de revient AU PLUS JUSTE, sans rien changer à la qualité, mais en faisant une chasse impitoyable aux frais généraux, aux gaspillages; la suppression totale des intermédiaires, la grosse production, lui permettent de vendre à de prix incroyables, qui étonnent les gens du métier eux-mêmes.

Pyjamas « Prince Russe » et « Gaucho » sur mesures, popeline de soie, qualité supérieure, 95 francs.  
Chemise popeline soie, sur mesures, à partir de fr. 49.50.  
En confection, à partir de fr. 39.50.  
avec piqûre double chaînette extensible, coupe étudiée, gorge d'une seule pièce, tissu inusable, boutons nacre véritable, fini irréprochable.

SPECIALITE: CHEMISES SUR MESURES.

LA CHEMISE  
RODINA

EN VENTE  
DANS TOUTES LES BONNES  
CHEMISERIES  
à BRUXELLES

4, rue de Tabora (Bourse)  
25, ch. de Wavre (P. Namur)  
26, ch. de Louvain (Pl. Madou)  
105, ch. de Waterloo (Parvis)  
129, rue Wavez (Anderlecht)  
2, av. de la Chasse (Etterb.)  
44, r. Haute (Pl. de la Chapelle)  
45, r. Lesbroussart (Q. Louise)

Envoi d'échantillons gratuits sur demande, 8, av. des Ep. d'Or



# Les Etablissements Jottier et C<sup>e</sup> S. A.

BRUXELLES, 23, RUE PHILIPPE DE CHAMPAGNE, 23, BRUXELLES

DEMANDEZ CATALOGUE

Téléphone : 12.54.01

VISITEZ NOS MAGASINS

Seuls spécialisés dans les articles BLANC et AMEUBLEMENT, vous offrent cette quinzaine son trousseau exceptionnel à des conditions inconnues à ce jour.

## TROUSSEAU EXCEPTIONNEL

5 draps 200/275, toile des Flandres, bourdon.  
5 draps 200/275, toile des Flandres, ourlés.  
10 taies, toile des Flandres, bourdon.  
6 essuies cuisine 75/75, pur fil.  
6 mains éponge.

6 essuies éponge blancs, extra.  
1 nappe basque, en fil.  
6 serviettes assorties.  
1 belle nappe blanche damassée 170 x 160.  
12 mouchoirs homme, blancs ou fantaisie.  
12 mouchoirs dame, batiste.

CONDITIONS. — 65 francs à la réception et 14 paiements de 50 francs par mois.

Nous envoyons la marchandise à vue et sans frais.



ou nos lecteurs font leur journal

## On nous secoue

Y a-t-il une ressemblance parfaite  
entre le cas Morren et le cas  
Dieu-Campion.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Vous venez d'accomplir un acte dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas très beau. Je vous croyais plus généreux!

Ayant vu la façon dont, il y a quelques jours, vous aviez défendu Morren, je m'étais dit qu'il était beau et bien dans vos traditions de défendre un homme qui risquait courageusement la prison pour ses idées, pour la défense de son idéal. Que voulez-vous, on a de ces illusions! Je ne croyais pas alors que vous ne le défendiez que parce qu'il représentait votre façon de voir, je viens d'en avoir la preuve.

Deux autres hommes sont en prison pour le même motif et vous approuvez le jugement, et vous vous moquez d'eux. Vous savez de qui je veux parler, de Marcel Dieu et Léo Campion. Pour eux, vous parlez de la publicité qu'ils ont voulu faire autour de leur nom. Pourquoi n'en dites-vous pas autant de Morren? Etes-vous tombés si bas que vous ne puissiez plus croire sincères que ceux qui partagent vos

opinions? C'est bien triste, j'avais une plus haute opinion de vous.

Quiconque connaît ces hommes sait qu'ils ont agi ainsi sans forfanterie, par idéal. Je les connais, et bien que je ne partage pas leurs idées, je puis me porter garant de leur sincérité.

En France, en effet, ce genre d'incident entraîne huit jours de prison et on n'en parle plus. M. Devèze n'a pas voulu profiter de l'excellente leçon que lui donnait un pays où l'on n'est pas sot. Résultats?

1<sup>o</sup> Une peine si ridicule que l'auditeur militaire lui-même se pourvoit en appel pour obtenir une réduction de peine.

2<sup>o</sup> L'affaire a fait tant de bruit qu'elle a suscité d'autres personnes, dont un avocat, à les imiter.

Que fera maintenant votre ministre centaure?  
Oserais-je supposer que vous publierez celle-ci?

Hé là! Nous voici bien mal traités... Nous prions notre correspondant mécontent de noter que nous avons « approuvé » — si on peut dire — ce jugement qui condamne Morren... Nous l'avons approuvé dans son principe. Après quoi nous avons estimé — toute sympathie à part — qu'il aurait été sot de laisser pousser une affaire Morren.

## La Wallonie, la France et la rue Haute

Elles sont faites pour s'entendre  
et elles s'entendent

Mon cher Pourquoi Pas ?

A l'heure où l'influence spirituelle de la France est à présent combattue chez nous, nous avons pensé que les Wallons avaient pour devoir de proclamer leurs sympathies françaises. Les propos que votre rédacteur prête à des représentants d'un des cercles wallons de Bruxelles, s'ils sont vrais — ce qui reste à démontrer — ne peuvent être considérés que comme l'expression de sentiments individuels, qui sont loin d'être ceux de l'ensemble de la Fédération et de ses dirigeants.

Pourquoi avons-nous cette année conduit notre cortège par la rue Haute? Tout simplement parce que nos adversaires flamingants, dans le désir de reconquérir Bruxelles

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE



alment à proclamer que notre mouvement est un mouvement aristocratique et que le bon peuple de Bruxelles est avec eux.

L'accueil si sympathique et même si enthousiaste que la population de la rue Haute a réservé à notre cortège qui, en dépit des informations de votre correspondant, était composé de près d'un millier de nos militants wallons, constitue un démenti formel aux allégations des flaminants.

Veuillez agréer...

## Les gouvernants et la crise

Une lettre qui résume assez bien  
la lenteur des réflexes sauveurs  
des gouvernants.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les discours radiodiffusés de nos très illustres ministres résumant donc en ce qu'ils reconnaissent placidement qu'ils ont commis toutes les gaffes qu'il était possible de commettre.

1° L'opération de 1926 a été une grosse erreur parce que c'était déjà la crise, qui, à peine masquée par les trucs tranquils et autres, a réapparu aussitôt.

2° La crise n'a été officiellement constatée qu'à fin 1930, soit au moins trois ans trop tard.

3° Le gouvernement a pris enfin, contraint et forcé, des mesures d'économies en 1933 soit six (6) ans trop tard. Pour des génies, ce sont des génies!

En 1926, les voyageurs de commerce constatent une réduction dans la vente. Le gouvernement ignore tout. Il est trop beau que pour se renseigner auprès de ces modestes travailleurs.

De 1926 à 1930, industries et commerces, petits et moyens, déclinent, le nombre des faillites augmente avec une progression touchante. Le gouvernement s'en fout: ce ne sont que des petits. Mais comme les gros dépendent des petits...

De 1930 à 1933, la grosse industrie et le gros commerce commencent à flancher, les millions ne rentrent plus. Motion subite! Economies, enfin!

Il faut en conclure que nous sommes conduits par des gens qui ne s'informent pas, qui ignorent tout, sinon par des incapables ou des intéressés. Il est impossible de citer une mesure de sauvegarde avant les pleins pouvoirs.

Bien à vous,

P..., Enghien.

## Middelkerke boven!

Quand on voit comment, d'un drapeau national, on peut aisément faire une bannière antibelge.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

La fête nationale a été célébrée à Middelkerke sur Mer par quelques numéros dansants, très correctement exécutés par une sémillante jeunesse estudiantine ostendaise.

Si la partie chorégraphique fut, en quelque sorte impeccable, l'exécution musicale ne fut pas aussi soignée: le moyeu des instruments à cordes ayant été remplacé par un fil de fer barbelé rouillé.

Une apothéose avec défilé final clôturait la festivité, mais on n'y entendit aucun écho de « Brabançonne ».

De nombreux villégiateurs étrangers s'étonnaient de l'absence d'un hymne national, dont ils nous crurent à tort dépourvus.

Ce phénomène s'explique très aisément pour les villégi-

Etiquettes à pique, à épingle, étiquettes pour étalage, cartes découpées, timbres illustrés: G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

Vous ignorez, peut-être, que vous jetez votre argent en faisant recouvrir votre plancher usagé d'un de ces nombreux produits de recouvrement, imitant vaguement tapis ou parquets, d'ailleurs très rapidement finis par l'usure, déchirures, gondolements, etc.

Sachez qu'il est possible de placer, en quelques heures seulement, sur votre plancher abîmé, un véritable parquet en chêne, donnant à votre appartement la richesse que vous recherchez. Ce parquet, pratiquement inusable, coûte moins cher que n'importe quel revêtement. Vous ne payerez que 55 francs le mètre carré le parquet « Lachappelle », en chêne. Avant de vous décider à faire recouvrir votre plancher, n'importe comment, et avec n'importe quoi, documentez-vous et visitez les salons d'exposition.

AUG. LACHAPPELLE, S. A. 32, av. Louise, Brux. T. 11.90.88

LA BASE  
DU HOME

PARQUETS  
LACHAPPELLE

PARQUETS  
LACHAPPELLE



VOULEZ-VOUS GAGNER

## DES MILLIONS

en ne nous faisant chaque mois qu'un petit versement à partir de

9 FRANCS

et en devenant aussi propriétaire de titres des Régions Dévastées de l'Emprunt Belge 1932 et du Crédit Communal.

Dès le premier versement vous participez à tous les tirages et avez droit à l'entière du lot si votre titre sort au tirage.

Vous avez la chance de gagner chaque année des lots de

5, 2 ou 1 MILLIONS

De nombreux lots

de 500,000, 200,000, 100,000 francs, etc.

Demandez-nous immédiatement tous les renseignements gratuits et notre plan de tirages en renvoyant la présente annonce avec vos noms et adresse, à la

## Caisse Urbaine et Rurale

26, Longue rue de l'Hôpital, 26, ANVERS

(Société anonyme, fondée en 1923 au capital de 10.000.000 de fr.)

ou à ses Agents:

Banque Immobilière, 16, boulevard Anspach, Bruxelles.  
G. du Bois, 69, avenue Ducpétiaux, Bruxelles.

Nom.....

Adresse.....

Commune.....



Pour Cors



Pour Oignons



Pour Œil-de-Perdrix



Sels d'édico

Les Sels d'édico du Dr. Scholl (super-oxygénés) pour bains, soulagent pieds sensibles, enflures, brûlures, meurtrissures. Le paquet 5.50

## CORS

OIGNONS, DURILLONS, ŒILS-DE-PERDRIX

Un soulagement complet, dès l'application, est apporté par les Zino-pads du Dr Scholl. Ils agissent sur la cause même des cors: la pression et le frottement de la chaussure et les suppriment pour toujours. C'est la seule méthode scientifique efficace. Les Zino-pads du Dr Scholl adhèrent d'eux-mêmes à la peau et ne se détachent pas même dans le bain. Ils s'appliquent sur tout point sensible ou meurtri. Se ont p<sup>r</sup> cors, oignons, durillons, œils-de-perdrix.

**SANS DANGER** Vous risquez l'infection en coupant vos cors ou en vous servant d'acides corrosifs. Les Zino-pads sont au contraire adoucissants et garantissent non caustiques et absolument sans danger.

La boîte (jaune) 7.50 La 1/2 boîte (1 cors seulement) 4.-  
En vente dans toutes les bonnes pharmacies.  
Sur demande, vous recevrez un échantillon gratuit de Zino-pads pour cors et la brochure du Dr Scholl.  
Tous les maux de pieds peuvent être soulagés et corrigés par la méthode du Dr Scholl. Conseils gratuits par Experts 45, rue Neuve BRUXELLES.

**Zino-pads**  
**du Dr Scholl**  
Sitôt appliqués — douleur supprimée.

giateurs assidus de cette plage, dans laquelle les éléments d'expression française se sentent de plus en plus dépayés: quand on se souvient des pressants appels au plus large esprit de tolérance, de la part des baigneurs patriotes, en faveur des héroïques prosélytes flamingants, auxquels ne pouvait être faite la minuscule peine...

Par une attention particulièrement délicate à l'égard des citoyens qui ne vénèrent que l'emblème tricolore, le drapeau national, drapé en face de l'emplacement réservé aux officiels et symétriquement par rapport à celui de la commune, avait été amputé de sa bande rouge: il n'en subsistait que le noir et le jaune, rappelant suggestivement les éléments constitutifs de la bannière au caniche de sable.

S. K.-P.

## La jambe... encore

Cette lectrice doit avoir le regard chargé de fluide et d'autorité. Mais, elle en convient, cela ne suffit pas toujours.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je me suis bien amusée en lisant les réponses à la grave question posée par la « dame dans le coin »: comment une femme peut-elle se défendre contre un importun qui essaye d'emprisonner son... soulier?

La « dame dans le coin » est réellement touchante. Quant aux réponses... « Se faire offrir une cigarette! », « Tirer la sonnette d'alarme », « Faire un bout de causerie pour amuser le monsieur! », mon cher « Pourquoi Pas? », disons-le froidement (ceci pour vous plaire), tout cela est un peu ridicule.

Non, Madame, retirez votre pied, tout simplement, et regardez le monsieur franchement, sans courroux « colle monté », mais aussi sans équivoque. Que vos yeux disent: « Monsieur, cela me déplaît, cela suffit ».

Une seule fois il m'arriva d'avoir affaire à un homme vraiment grossier. Ma défense muette n'avait servi de rien. Alors, je libérai violemment mon pied, sans m'excuser naturellement. C'est tout. Si même cela ne suffisait pas, il ne resterait plus qu'à renouveler de vive voix cette protestation.

Mais cela n'arrive pas, voyons! Les hommes ne sont pas si inintelligents ni si mufles! Attendez, ne saluez pas encore, car si vous êtes de ceux qui importunent une femme qui n'a rien fait pour encourager ces inconvenances, je vous le déclare sans embages, je vous trouve très peu sympathiques.

Mais non, j'espère que le « Pourquoi Pas? » n'est peuplé que de chics types... qui publieront ma lettre sans s'occuper de payer ma tête.

Une lectrice.

Vous avez, Madame, trop bonne opinion (hum!) de nos hommes et de nous-mêmes pour que nous songions un seul instant à nous payer votre tête — qui doit être charmante. Mais voyons la suite.

Conclusion  
de la « dame dans le coin »

Répondant aux deux lettres que nous avons publiées la semaine dernière, la dame dans le coin conclut, remercie et regrette — un peu mélancoliquement

I. — Non, Madame Z., je ne suis ni trop « collet monté » ni insensible; mon hobby aidant, j'observe beaucoup et

Scellés métalliques, glaces, crayons, porte-mines, insigne, protège-carte identité, tous les articles pour la publicité par l'objet: G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâteau, Bruxelles.



# Le Comptoir National des Matériaux

sous les auspices de la Société Nationale des Habitations à Bon Marché (loi du 11 octobre 1919)  
41, RUE DE SPA, BRUXELLES. — TELEPHONE : 11.87.13

## Construit la « RESIDENCE STEURS »

Beaux appartements français : salon, salle à manger, chambre, hall, cuisine, salle de bain, mansarde, cave, ascenseurs, garages, monte-charges, trémie, toiture cuivre, insonorité recherchée.

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE PRIX ET DE PRETS

Situation unique : Avenue Paul Deschanel, Schaerbeek, dans un quartier luxueux et à proximité des Banques et des Ministères.

## A PARTIR DE 68,000 FRANCS

9,000 francs suffisent. LE RESTE COMME UN LOYER.

PRETS DE LA CAISSE D'EPARGNE à 4.25 p.c.

37 APP'TEMENTS VENDUS EN UN MOIS

Hâtez-vous de vous inscrire pour un des 5 derniers appartements restant à vendre.

Renseignements tous les jours, même le dimanche matin.

petit rien peut m'émouvoir jusqu'à l'âme; seulement, étant seule dans la vie, je me méfie de l'aventure; quand le vertige me prend, je mets les voiles si c'est possible. Je ne suis pas assez « à la page » pour dissimuler.

II. — Je regrette, mon cher « Don Juan », si mon silence vous a porté préjudice... Quoi qu'on en dise, il y a une Justice; soyez satisfait : j'ai payé d'une nuit blanche mon forfait (chut! cela entre « nous ») et comme dommages-intérêts, je dépose à la « Gazette » mon obole pour les gosses du sympathique Morren.

En remerciant mon bien cher « Pourquoi Pas ? » d'avoir toléré la discussion qui m'éclaire sur... mes torts, je termine en fredonnant :

Pauvre Mohe qui n' ti sâvéve tu!

La dame dans le coin.

## Désembreedenage

Ça va, ça va! On campe dans les dunes comme si le décret de Beyrouth n'avait jamais été signé.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je reviens de trois jours de « camping » dans les merveilleuses dunes qui relient Wenduyn au Coq. J'ai compté 140 autos pénétrant dans les dunes, avec tentes, bateaux, parasoleil et tout un matériel hétéroclite. Il y avait des camions automobiles dans lesquels étaient entassées plusieurs familles avec chaises, vivres, etc. Tout ce monde se déshabillait chastement, enfilait des caleçons de bains et en avant à la joie du sable et du bain. Chacun avait une chambre à air gonflée en guise de bouée et un gros ballon servait de jeu pour grands et petits dans la grande bleue. Sur le sable, tout le monde, en costume de bain, respirait la liberté, le soleil. Beaucoup de Hollandais, qui fuyaient leurs dunes encerclées de barbelés, respiraient ici, d'être débarrassés de leurs puritains de policiers bataves, des Anglais et des Flandriens en quantité.

Cordiale gaieté partout et pas l'ombre d'un mèteque galonné.

Décidément, le nouveau gouverneur, qui est un homme charmant, doté d'une nombreuse famille, ne serait-il pas pour quelque chose dans la liberté qu'on laisse aux familles de permettre, à grands et petits, de respirer en paix l'air de la mer en costume de bain? Ma foi, dans le désir de former sa popularité, il n'est pas impossible qu'il fasse la

nique à Bitovan. Toujours est-il qu'actuellement on vit heureux dans les dunes belges. Les campeurs sont tellement nombreux, que des commerçants avisés les ravitaillent tous les matins en vivres de toutes espèces. C'est parfait.

Pourvu, comme dit la chanson, que cela dure.

H. O.

Nous répétons froidement que nous sommes ravis de tout cela et nous retenons à le faire resavoir.

## Suggestion

Ce vieil ouvrier, à qui le travail devient très pénible, suggère une solution.

Mon cher Pourquoi Pas?,

On tient à la tâche ouvriers et employés jusque soixante-cinq ans accomplis. C'est évidemment pour que les huit-dixièmes disparaissent sans profiter de leurs versements à la caisse de pension. Dans les usines ou chantiers, un homme de soixante ans, et que l'on garde souvent par un peu d'humanité, devient un manœuvre de dernier ordre qu'on bouscule d'un coin à l'autre, aucun chef n'en voulant plus.

De même, le vieil employé, sans grade, vient tous les jours se mêler, en tremblant, à ses collègues, jeunes et avisés. A lui les besognes répugnantes : il n'a plus ni bec, ni ongles.

Que l'on donne le chômage comme pension aux chevronnés qui ont quarante-cinq ans de carrière et que les jeunes les remplacent. Il y aurait un peu de juste logique.

Il serait intéressant de savoir le nombre des plus de soixante ans qui travaillent.

Un vieil ouvrier de Liège.





CLICHES EN SIMILIGRAVURE  
ET AU TRAIT

ATELIER  
PHOTOMÉCANIQUE  
DE LA PRESSE

TÉLÉPHONE

12.60.90

DIRECTION ET BUREAUX :

82A, RUE D'ANDERLECHT

BRUXELLES.

## Economies coûteuses?

Comme quoi, supprimant une trentaine d'agents du Trésor, on en aurait créé des centaines d'autres.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

En 1924, si mes souvenirs sont exacts, on a retiré aux agents du Trésor le paiement de toutes les pensions de guerre et le paiement des traitements aux ecclésiastiques, aux magistrats, fonctionnaires, etc. A eux trente, les agents du Trésor assuraient ces services-là et bien d'autres encore.

Mais les chèques postaux avaient la cote d'amour et on voulait les charger de tout. Pour le paiement des pensions de guerre, on a créé la Caisse Nationale des Pensions, dont a confié la gestion à la Caisse d'Epargne. Dont coût : 3.500.000 francs. (Voir art. 55 budget des Finances de 1931.) A l'heure actuelle, ce poste ne figure plus au budget. Mais ton « *Ceil* » qui est si fin, ne pourrait-il pas savoir de quelles redevances la Caisse est exonérée en remplacement des 3.500.000 francs que l'Etat ne lui verse plus?

Soixante employés et fonctionnaires travaillent en permanence pour la Caisse Nationale des Pensions. Ils sont parfois renforcés par le personnel d'autres services. Cela ne se fait pas pour rien.

Pour les autres paiements supprimés aux agents du Trésor, on a, paraît-il, créé dans chaque département des services spéciaux. Ton « *Ceil* » pourrait-il voir discrètement à combien s'élève le nombre de remplaçants des agents du Trésor, et pour combien ils émargent au budget? Rien que

Etiquettes gravure chimique et métallique, étiquettes à broches : G. DEVET, Technicien Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

pour le paiement des instituteurs par exemple, et pour celui des pensions de vieillesse.

Un service de la Prévoyance Sociale aurait demandé récemment ce que coûterait l'ouverture de 60.000 comptes chèques nouveaux, pour des paiements qu'il doit faire. Réponse : 150 employés en plus et 2.500.000 francs.

Que l'on confie ces paiements aux agents du Trésor, et également ceux des pensions de vieillesse, qui écrasent les receveurs de contributions.

Mais non! Des dégourdis ont trouvé ce vieux rouage de la Trésorerie tout à fait inutile. Ce sont peut-être les mêmes qui avaient établi un dossier sur la suppression des receveurs de contributions? Je me suis laissé dire que ce dossier existe toujours, et que quand un fonctionnaire vient un peu gaga, vite on lui confie l'étude de cette prodigieuse réforme.

Mais celle qui concerne les services de la Trésorerie paraît être plus avancée. Quelle plume au chapeau de la légume qui pourra se targuer d'avoir fait supprimer trente fonctionnaires! Tu parles si l'opinion publique sera apaisée. Heureusement, elle ne saura jamais ce que lui coûtera son apaisement.

E. W.

De plus, nous avons reçu diverses lettres où :

— Un Français nous reproche d'avoir enlaidi le général Weygand.

— On se plaint de l'état de la route Ostende-Bruxelles (six lettres).

— La femme-serpent nous invite à l'aller voir à la foire de la gare du Midi.



— De publier toujours des feuilletons.

262, chaussée de Ninove, Bruxelles. Tél. 21.34.88.





## Le Coin du Pion

De la *Gazette de Charleroi*, 30 juillet, ce joli titre en première page :

### L'OCCUPATION DE TROIS ILOTS DES CYCLADES AUX INDES

On a beau dire que l'avion raccourcit les distances; des Cyclades... aux Indes, c'est tout de même un peu loin.

???

De *Pourquoi Pas?*, 21 juillet 1933 :

...Ils ont gain de cause : notre auteur est condamné à 21.000 francs de dommages-intérêts. Naturellement, il interpète appel. Et l'affaire en est là.

Interpéter : verbe neuf et sympathique. S'emploie lorsqu'on va devant la Cour.

???

De la *Province*, de Mons, du 21 juillet :

Nous apprenons que notre jeune concitoyen M. Charles X... vient d'obtenir avec la plus grande distinction les diplômes de coupeur pour hommes avec 99/100...

Nous ne savions pas que cette profession existait encore. Ces sacrés Montois, tout de même...

## LUNCH-BAR

Qualité rare

MOINS CHER QU'AUTRE PART

A Bruxelles: Boulevard Anspach, n. 2,  
A Liège et à Knocke.

Du *Soir*, 25 juillet :

ON DEMANDE demoiselle pour comptoir friture sachant ouvrir moules, franç. et flamand, etc.

Voilà le séparatisme qui atteint les moules !

???

Du *Soir*, 26 juillet :

On se rappelle la tragédie qui s'était déroulée au lieu dit « Termien », à Genck. Deux habitants d'une roulotte, à la suite d'une querelle avec leur beau-père, l'avaient lardé de coups de couteau. La victime fut tuée sur le coup.

Le quantième ?

???

De *Paris-Soir*, 28 juillet :

Le dimanche 6 août, pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de François Coppée, etc.

On peut prédire à ce jeune homme qu'il fera une brillante carrière.

???

Du *Soir*, 26 juillet :

CHIEN Célibataire cherche à adopter chien.  
R. V. Z. 71, Agence Rossel.

Ce chien célibataire s'ennuie. Que voulez-vous ?

Du même :

...Rappelons-nous la fameuse controverse sur la poésie pure qui fut déclenchée par un alexandrin chantant :

« La femme de Minos et de Pasiphaë. »

Et nous comprendrons que l'on puisse se griser d'un m isolé, qui répand une inoubliable clarté.

Grisons-nous. Mais, tout de même, cette Pasiphaë !

???

Une spécialité — { La fenêtre garnie par GILLA.  
un métier d'art { Rideaux, stores flous, dentelles, tissu  
Gilla, 121, rue de Brabant, Bruxelles. — Tél. 17.58.23.

???

De la *Nation belge*, 26 juillet :

Il se pourrait que l'Armée Sainte fût prolongée jusqu'au 20 mai 1934.

On demande des explications.

???

Du *Soir*, 27 juillet :

Un financier escroc. — La seconde affaire est celle de Jules Verchueren, couturier en fonds publics...

Et courtier en fonds de culotte...

???

Du *Soir*, 28 juillet :

Inauguration du nouveau bassin de radour (Southampton)

De radour ?... Inconnu au régiment, comme dirait le sergent Van Nouille.

???

De l'*Echo de Paris*, 26 juillet :

Des malfaiteurs se sont introduits par effraction, la nuit dernière, dans l'hôtel de ville de Saint-Germain-des-Fossés. Ils ont fracturé et fusillé les meubles...

Pour en faire du bois mort, sans doute ?

???

Du même :

Mère de dix enfants, dont quatre sont encore vivants. Mme Debrabant, née Louise Brebas, 37 ans, 19, rue de l'Annonciation, à Gennevilliers, est morte des suites de coups de poing que son mari Albert, 36 ans, charretier, lui portait la nuit...

Nous espérons bien que le mari brutal fût actuellement au dépôt...

???

Du *Soir*, 28 juillet :

ON DESIRE louer petite maison, 617 places, jardin. Ecrire cond., etc.

Petite maison ?... Grande caserne, plutôt !

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes de lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les titres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Du *Flambeau* de juillet, où M. Max-L. Gérard publie l'article du plus haut intérêt :

On leur offrit une pension pour qu'ils cèdent (p. 18) page 19 : Le ministre proposa que cette somme soit traitée des écritures.

Cédassent ! M. Max-Léo; fussent !! Si vous désirez écrire en français grammatical, évidemment.

???

La *Libre Belgique* annonçait l'autre jour :

Un officier est blessé par une aspirante veuve de guerre

Le ménage de cette dame doit être un enfer !





## Versez ce peu d'huile dans l'essence de votre auto, c'est le secret des bons rodages et, en tout temps, la condition rigou- reuse d'un graissage complet.

Cette huile spéciale employée à la dose insignifiante de 25 cm<sup>3</sup> par 10 litres d'essence s'y dissout instantanément. Elle augmente considérablement la protection des parties supérieures des pistons et des cylindres.

Comme toutes les huiles TEXACO, elle résiste aux plus hautes températures sans la moindre décomposition ou formation de carbone.

Sa présence se révèle nettement par la facilité des démar-  
rages et un meilleur rendement du moteur.

### TEXACO PISTON OIL

vous est présentée en bidons de ½ lit. avec mesures graduées.  
Pour une marche plus souple et plus silencieuse :

### TEXINE

essence "rosée" débitée par les pompes  
"argentées"



# TEXACO



THE TEXAS COMPANY S. A. B. seule concessionnaire des produits TEXACO  
fabriqués par THE TEXAS COMPANY. U. S. A.



# LA PONTIAC

## HUIT CYLINDRES EN LIGNE

Croyez-en notre expérience, nous avons examiné, essayé et démontré d'innombrables voitures au cours de notre carrière, et nous n'hésitons pas à affirmer que nous n'avons jamais été en mesure d'offrir une valeur plus intéressante que la Pontiac 1933 - Huit cylindres en ligne.

L'élégance que vous avez admirée en telle voiture, la puissance qui vous a plu en telle autre, la robustesse qui a fait la réputation de cette troisième, vous les trouverez réunies dans leur plus large expression dans la Pontiac Huit cylindres 1933... pour la moitié du prix.

Il n'y a vraiment qu'une démonstration qui puisse vous donner une juste appréciation de ce moteur souple, de cette accélération étonnante, de cette transmission rendue si aisée grâce à la boîte de vitesse Syncro Mesh à deuxième silencieuse, D'ailleurs, au premier coup d'œil, vous aurez été conquis par cette ligne infiniment distinguée, par le fini de l'aménagement intérieur, par les sièges larges et profonds qui assurent un généreux confort, par l'impression d'équilibre et d'harmonie qui se dégage de cette splendide Pontiac Huit cylindres.

Et... n'oubliez pas alors de comparer son prix !

**Examinez - la...**

**Conduisez - la...**

**Comparez-la...!**

*Seule une démonstration complète vous révélera la Pontiac huit cylindres 1933. Votre heure sera la nôtre. Téléphone : 37.31.20. Sans aucun engagement pour vous, bien entendu.*

**DISTRIBUTEUR OFFICIEL :**

**PAUL-E. COUSIN, S. A., 237, Chaussée de Charleroi**

**TELEPH. 37.31.20**

**BRUXELLES**